

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

MÉMOIRE DOCTORAL PRÉSENTÉ À
L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

COMME EXIGENCE PARTIELLE
DU DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE (D.PS)
CHEMINEMENT INTERVENTION EN ENFANCE ET ADOLESCENCE

PAR
MARIE-ÈVE PICHÉ

LES PROFILS CLINIQUES DES JEUNES CONTREVENANTS RECONNUS
COUPABLES OU NON DE DÉLITS À CARACTÈRE SEXUEL

JANVIER 2021

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Ce mémoire doctoral a été dirigé par :

Geneviève Parent, directrice de recherche

Université du Québec en Outaouais

Catherine Laurier, codirectrice de recherche

Université de Sherbrooke

Jury d'évaluation du mémoire doctoral :

Audrey Brassard, évaluatrice interne

Université de Sherbrooke

Jo-Annie Spearson-Goulet, évaluatrice externe

Université du Québec à Montréal

Sommaire

Les jeunes contrevenants reconnus coupables d'agression sexuelle (JCAS) forment un groupe hétérogène. Une des pistes de solution afin de mieux comprendre cette grande diversité se trouve dans les systèmes classificatoires. Or, comme ces systèmes utilisent jusqu'à maintenant des échantillons constitués uniquement de JCAS, ils sous-tendent l'idée que les JCAS représentent une population distincte des jeunes contrevenants non reconnus coupables d'agression sexuelle (JCNAS). La littérature souligne pourtant que les JCAS ne sont pas si distincts des JCNAS, remettant ainsi en question la pertinence de ces systèmes classificatoires. Qui plus est, l'intervention destinée aux JCAS s'appuie grandement sur ces systèmes classificatoires, questionnant également l'efficacité et la pertinence des stratégies thérapeutiques utilisées auprès de ces jeunes. Le premier objectif de ce projet de recherche à devis quantitatif est de mettre sur pied une typologie incluant à la fois des JCAS et des JCNAS à partir de variables associées à la délinquance générale et sexuelle. Le deuxième objectif consiste à comparer les différents profils obtenus sur la base (2a) des caractéristiques personnelles des jeunes, (2b) de leur délinquance sexuelle officielle, (2c) de leur délinquance sexuelle autorévélee et (2d) de leur délinquance non sexuelle autorévélee. L'échantillon total comprend 391 jeunes contrevenants de sexe masculin, tous âgés de 14 à 20 ans (290 JCAS, 66 JCNAS et 35 jeunes contrevenants dont l'historique de délits sexuels est inconnu). Les participants ont complété soit le *Multidimensional Assessment of Sex and Aggression* (MASA) ou le *Multidimensional Inventory of Development, Sex, and Aggression* (MIDSA). À l'aide d'une analyse de classification de type *TwoStep Cluster*, trois profils de JCAS et de JCNAS ont été mis en

évidence, soit les Hypotypiques, les Hypertypiques et les Multiproblématiques. Ces profils, tous composés à la fois de JCAS et de JCNAS, se distinguent par la nature et l'intensité de leurs caractéristiques personnelles et de leur délinquance sexuelle et non sexuelle. La distribution conjointe des JCAS et des JCNAS à travers les profils met en lumière l'idée qu'ils ne sont pas deux populations complètement distinctes. Certains JCAS ressembleraient davantage aux JCNAS et ne nécessiteraient pas une intervention spécifique sur le plan sexuel. D'ailleurs, l'analyse sur la délinquance sexuelle cachée permet également de démontrer qu'il existe parfois un écart important entre celle-ci et la délinquance sexuelle officielle. De plus, certains JCNAS ressembleraient davantage aux JCAS et nécessiteraient une intervention adaptée à cet égard. À la lumière de ces résultats, des pistes d'intervention propres à chacun des profils obtenus sont proposées et s'appuient sur le modèle d'intervention Risque-Besoin-Réceptivité (RBR). Ce mémoire doctoral vient donc souligner l'importance de baser l'intervention davantage sur les caractéristiques et les besoins des jeunes contrevenants plutôt que sur le délit commis. L'étiquette délictuelle, comme source d'information pour orienter l'intervention, est donc ici remise en question.

Mots clés : jeunes contrevenants, délits sexuels, systèmes classificatoires, intervention, étiquetage.

Tables des matières

Sommaire	iii
Listes des tableaux	viii
Liste des figures	ix
Liste des abréviations	x
Remerciements	xi
Introduction	1
Contexte théorique	6
Modèles théoriques étiologiques de l'agression sexuelle.....	7
Intervention auprès des JCAS	12
Description et objectifs thérapeutiques.....	12
Approches cliniques/types d'intervention	13
Modalités thérapeutiques.....	15
Intervention spécialisée pour les JCAS.	16
Hétérogénéité des JCAS	19
Systèmes classificatoires portant sur les JCAS.....	20
Limites des systèmes classificatoires portant sur les JCAS.....	22
Caractéristiques personnelles, sociales et sexuelles des JCAS et des JCNAS.....	22
Carrière criminelle et perspective développementale.	24
Objectifs du mémoire doctoral	27
Méthode.....	30
Participants	31
Instruments de mesure.....	34
Variables utilisées pour construire la typologie.....	36
Variables utilisées pour comparer les profils de la typologie.....	37
Déroulement	39
Stratégies analytiques	40
Considérations éthiques.....	42
Résultats	44

Création de la typologie	45
Comparaison des profils de la typologie	47
Comparaison sur la base des échelles du MASA et du MIDSA.....	47
Comparaison sur la base de la délinquance	49
Comparaison sur la base de la délinquance sexuelle officielle	49
Comparaison sur la base de la délinquance sexuelle autorévélee	51
Comparaison des sur la base de la délinquance autorévélee non sexuelle.....	52
Discussion	55
Profils obtenus de la typologie	56
Jeunes du profil Hypotypique	56
Jeunes du profil Multiproblématique.....	57
Jeunes du profil Hypertypique.....	58
Comparaisons des profils de la typologie actuelle avec les recherches antérieures.....	60
Jeunes du profil Hypotypique	61
Jeunes du profil Multiproblématique.....	62
Jeunes du profil Hypertypique.....	63
Aucun profil exclusivement composé de JCAS	65
Apport de la typologie à la compréhension des JCAS et des JCNAS	68
Pertinence de la typologie pour la pratique	69
Interventions pour les jeunes du profil Hypotypique.....	72
Interventions pour les jeunes du profil Multiproblématique	75
Interventions pour les jeunes du profil Hypertypique	77
Forces et limites et pistes de recherches futures.....	81
Forces de la présente étude	81
Limites de la présente étude.....	81
Pistes de recherches futures	83
Conclusion	86
Références.....	90
Appendice A.....	106

Appendice B.....	113
Appendice C.....	122
Appendice D.....	125
Appendice E.....	127
Appendice F.....	129
Appendice G.....	136
Appendice H.....	150
Appendice I.....	152
Appendice J.....	155
Appendice K.....	158
Appendice L.....	161
Appendice M.....	168

Listes des tableaux

Tableau

1	Statistiques descriptives des échelles du MASA et du MIDSA utilisées pour créer la typologie.....	46
2	Comparaison des groupes de la typologie en fonction des échelles du MASA et du MIDSA utilisées pour créer la typologie.....	48
3	Statistiques descriptives des échelles du MASA et du MIDSA utilisées pour comparer les groupes de la typologie.....	50
4	Comparaison entre les groupes de la typologie sur la base de la délinquance sexuelle officielle	51
5	Comparaison entre les groupes de la typologie sur la base de la délinquance sexuelle autorévélee	53
6	Comparaison entre les groupes de la typologie sur la base de la délinquance non-sexuelle autorévélee	54
7	Systemes classificatoires monothétiques de JCAS	107
8	Systemes classificatoires polythétiques de JCAS	109
9	Échelles du MASA et du MIDSA	114
10	Corrélations entre les échelles utilisées du MASA et du MIDSA	126
11	Test d'homogénéité des variances	128

Liste des figures

Figure

- 1 Importance des prédicteurs dans la création de la typologie.....47
- 2 Représentation des profils de la typologie60

Liste des abréviations

FFT	<i>Functional Family Therapy</i>
JC	Jeunes contrevenants
JCAS	Jeunes contrevenants reconnus coupables d'agression sexuelle
JCNAS	Jeunes contrevenants non reconnus coupables d'agression sexuelle
LSJPA	Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents
MASA	<i>Multidimensional Assessment of Sex and Aggression</i>
MIDSA	<i>Multidimensional Inventory of Development, Sex, and Aggression</i>
MST	<i>Multisystemic therapy</i>
MST-PSB	<i>Multisystemic Therapy For Problem Sexual Behavior</i>
RBR	Risque-Besoins-Réceptivité
TCC	Thérapie cognitivo-comportementale

Remerciements

Je tiens d'abord à remercier Geneviève Parent, ma directrice de recherche ainsi que Catherine Laurier, ma codirectrice de recherche, sans qui ce travail de longue haleine n'aurait pas pu voir le jour. Je vous remercie pour votre passion, votre soutien constant et votre rigueur scientifique qui m'ont permis de me dépasser et d'offrir le meilleur de moi-même. Geneviève, merci pour ton soutien constant et pour ta grande disponibilité qui m'a permis de garder un rythme soutenu dans la réalisation de ce projet. Merci également de m'avoir partagé tes connaissances aiguisées dans le domaine de la recherche. Je tiens à souligner également ta patience légendaire et ton sens impressionnant de la vulgarisation qui m'a permis notamment de démystifier les analyses statistiques qui me paraissaient pourtant un défi insurmontable. À toi Catherine, merci pour ton apport clinique et ta compréhension bienveillante à l'égard de mon travail. Merci de m'avoir fait bénéficier de tes connaissances en psychologie et d'avoir mis en lumière l'importance de jumeler la recherche et la pratique. Geneviève et Catherine, le travail que vous menez respectivement auprès des jeunes contrevenants est plus qu'important et mérite d'être grandement souligné.

Merci au Centre jeunesse de Montréal- Institut Universitaire (CJM- IU) d'avoir cru en mon projet de recherche et en mes compétences en m'accordant du soutien financier (bourse doctorale et bourse de fin d'études). Merci pour cette confiance qui m'a permis de m'investir pleinement dans ce projet et de persévérer dans ce cheminement scientifique.

Merci aux belles personnes avec qui j'ai eu la chance de parcourir ces études doctorales. Merci pour votre accueil et votre soutien. Merci particulièrement à mes amies Marie-Michelle, Mélanie, Karine et Marie-Pier. Merci d'être entrées dans ma vie et d'avoir été à votre façon mes phares et mes guides dans ce parcours parfois houleux. Vous avez allégé mes moments de rédaction par vos nombreux fous rires et par votre énergie positive. Merci de m'avoir motivée à ne jamais lâcher et surtout, merci pour votre bienveillance, votre douce sensibilité et votre présence authentique.

Merci à mes amies de toujours qui ont su agrémenter les nombreux moments de plaisir passés à vos côtés. Votre présence, vos encouragements et votre intérêt sincère pour mon sujet de mémoire doctoral et pour l'avancée de mon projet ont assurément contribué à rendre cette tâche plus légère et à garder espoir que la fin de ce parcours était possible. Votre amitié m'est précieuse.

Merci à ma famille d'avoir toujours cru en moi et de m'avoir offert votre soutien inconditionnel. Merci à mes parents de m'avoir permis de réaliser ces études doctorales et d'avoir toujours été présents pour féliciter mes victoires et alléger mes doutes. Je vous en suis tellement reconnaissante. Merci à ma sœur Émilie, à mon frère Guillaume et à Maude pour vos encouragements constants. J'ai senti de près ou de loin votre présence bienveillante qui m'a donné l'énergie nécessaire pour ne jamais lâcher. Je vous aime tous très fort.

Merci à toi Marc pour ta compréhension légendaire, pour ton amour et ta grande écoute. Merci de m'avoir soutenu à chacune des étapes de ce long parcours et d'être toujours resté à mes côtés dans les moments plus difficiles. Merci d'avoir été ce pilier rassurant, sensible, drôle et surtout aimant et généreux. Je t'aime.

Introduction

L'adolescence est une période tumultueuse où les changements biologiques, physiques, cognitifs, émotionnels et sociaux se succèdent à grande vitesse (Cloutier, 1996; Kjellberg, 2006). Il s'agit en effet d'une étape transitoire permettant, entre autres, à l'adolescent¹ d'acquérir une autonomie et une indépendance plus marquée et de développer son identité sociale et sexuelle (Discour, 2011; Erikson, 1968). Le domaine de la sexualité prend effectivement une place importante lors de cette période développementale, marquée par l'arrivée de la puberté biologique, entre l'âge de 12 et 16 ans, transformant la morphologie et le fonctionnement du corps de l'adolescent (Boisclair & Durocher, 2014). Ceci permet ainsi le passage d'une sexualité infantile, principalement non génitale et marquée par la curiosité et l'exploration du corps, à une sexualité adulte, caractérisée par le désir et le plaisir génital ainsi que par la motivation à établir une intimité amoureuse (Boislard, 2014; Cloutier, 1996). L'ensemble des adolescents doit donc gérer l'éveil de nouvelles sensations érogènes ainsi que l'apparition de fantasmes (Boislard, 2014; Kjellberg, 2006).

Certains adolescents éprouvent cependant plus de difficulté à gérer l'émergence de ces nouveaux désirs et expriment alors une sexualité dite non normative. Celle-ci se présente sur un vaste continuum allant de comportements sexuels inappropriés (p. ex.,

¹ L'utilisation du genre masculin a été adoptée afin de faciliter la lecture. Il inclut ainsi le genre féminin et n'a aucune intention discriminatoire.

comportements sexuels dangereux pour la santé dus au risque d'infections transmises sexuellement) aux comportements sexuels transgressant les droits d'autrui (Tardif, Jacob, Quenneville, & Proulx, 2012). Ces derniers incluent autant les comportements sexuels sans contact (p. ex., exhibitionnisme, voyeurisme, appels obscènes) que ceux avec contact où la violence est parfois présente (Tardif et al. 2012). Ce présent projet de recherche portera sur les jeunes qui ont commis des comportements sexuels transgressant les droits d'autrui avec contact, soit les jeunes contrevenants reconnus coupables d'agression sexuelle (JCAS)².

Les travaux de recherche portant sur les JCAS sont relativement récents, et ce, puisqu'avant les années 80, la délinquance sexuelle était plutôt considérée comme une simple exploration de la sexualité, voire une étape développementale normale dans la maturation sexuelle de l'adolescent (Guay & Gaumont-Casias, 2015; Tardif et al., 2012). Or, cette vision a évolué à travers les années et la société considère dorénavant ces comportements comme étant réellement problématiques et dangereux, nécessitant une prise en charge serrée et restrictive (Letourneau & Miner, 2005; Pullman & Seto, 2012). L'étiquette de jeunes contrevenants reconnus coupables d'agression sexuelle (appelés agresseurs sexuels) est devenue fortement utilisée et également lourde de sens et de présomptions (Harris & Socia, 2016). Letourneau et Miner (2005) ont d'ailleurs soulevé, dans le domaine pratique et scientifique, la présence de trois fausses hypothèses associées

² Pour ce projet de recherche, les terme contrevenants et délinquants seront considérés comme des synonymes et seront donc utilisés de manière interchangeable.

à cette étiquette et à la clientèle des JCAS : 1- La délinquance juvénile est à la hausse et inclut la délinquance sexuelle chez les adolescents; 2- Les délinquants sexuels juvéniles ont plus de choses en commun avec les délinquants sexuels adultes qu'avec les autres délinquants juvéniles; 3- En l'absence d'interventions intensives, les délinquants sexuels juvéniles courent un risque exceptionnellement élevé de récidive. Ces fausses croyances encouragent l'idée que les JCAS forment un groupe à part entière et qu'ils nécessitent une attention particulière. Or, ces affirmations sont de plus en plus remises en question, puisque les recherches démontrent que les JCAS et les jeunes contrevenants non reconnus coupables d'agression sexuelle (JCNAS) ne sont pas deux populations complètement distinctes (Seto & Lalumière, 2010). De plus, les JCAS forment en eux-mêmes un groupe fort hétérogène, présentant différentes caractéristiques autant sur le plan personnel que délictuel (Guay & Gaumont-Casias, 2015). C'est pourquoi une multitude de systèmes classificatoires ont été élaborés afin de mieux comprendre cette diversité (Guay & Gaumont-Casias, 2015). Ces systèmes présentent toutefois une limite importante, puisque regroupant uniquement des JCAS. L'intervention prodiguée aux JCAS s'appuie aussi fortement sur ces systèmes classificatoires, remettant en question par le fait même la pertinence des stratégies thérapeutiques qui leur sont offertes.

Ainsi, le but de cette présente recherche, de nature quantitative, est d'étudier les caractéristiques personnelles et délictuelles d'un groupe de jeunes contrevenants, dont certains ont été reconnus coupables de crimes sexuels, et ce, afin de créer des profils plus inclusifs de jeunes contrevenants. Plus particulièrement, cette typologie permettra de

mettre en lumière les besoins des JCAS au regard de l'intervention et d'évaluer si ces besoins se distinguent de ceux des JCNAS.

Ce mémoire doctoral est composé de quatre chapitres. D'abord, le contexte théorique (premier chapitre) présentera les modèles étiologiques de l'agression sexuelle, les grandes lignes de l'intervention auprès des JCAS et fera état des différents systèmes classificatoires portant sur les JCAS. Ce chapitre étayera également les limites de ces systèmes classificatoires, limites sur lesquelles s'appuieront les objectifs de ce présent projet de recherche. Le deuxième chapitre présentera la méthode utilisée pour réaliser ces objectifs, tels que les participants, l'instrument de mesure, le déroulement, les stratégies analytiques et les considérations éthiques. Les résultats obtenus à la suite de la typologie créée seront détaillés (troisième chapitre) et interprétés par la suite en fonction des objectifs de recherche et des études précédentes (quatrième chapitre). Les forces et les limites de ce projet ainsi que les avancées pour la pratique en psychologie y seront également présentées. Enfin, cet ouvrage se terminera avec un résumé des principales conclusions qui se dégageront de l'étude tout en indiquant si les objectifs initiaux ont été atteints.

Contexte théorique

Au Canada, les JCAS sont responsables de 21 % de l'ensemble des agressions sexuelles (Rotenberg & Cotter, 2018). De la même manière, au Québec, les crimes sexuels commis par des adolescents représentent près du quart (23,7 %) de l'ensemble des infractions sexuelles et 33,7 % des agressions sexuelles commises sur des mineurs (Ministère de la Sécurité publique du Québec, 2015). Aux États-Unis, la prévalence est somme toute similaire où 17 % de l'ensemble des agressions sexuelles et plus du tiers (35,6 %) des infractions sexuelles commises sur des mineurs le sont par des JCAS (Finkelhor, Ormrod, & Chaffin, 2009). De plus, tant au Québec qu'aux États-Unis, un peu moins de la moitié des délinquants sexuels adultes affirmeraient avoir commis leurs premiers crimes sexuels dès l'adolescence (Caldwell, 2002). Plusieurs théories ont été élaborées afin d'arriver à une compréhension plus claire du concept de l'agression sexuelle et de son étiologie (Lussier, 2017), que ce soit envers des femmes adultes (ou adolescentes du même âge) ou des enfants.

Modèles théoriques étiologiques de l'agression sexuelle

Il existe plusieurs modèles explicatifs de la délinquance sexuelle qui mettent en lumière les différents facteurs impliqués dans le développement et l'origine d'une telle délinquance (Lussier, 2018). Bien que la majorité de ces modèles portent sur les délinquants sexuels adultes et non sur les JCAS, ces modèles seront tout de même

présentés afin d'étayer et mieux comprendre le développement et les facteurs explicatifs de la délinquance sexuelle de manière générale.

D'abord, les modèles portant sur l'agression sexuelle de femmes sont les plus nombreux dans la littérature scientifique (Lussier, 2017). Il existe notamment les modèles psychopathologiques qui expliquent l'agression sexuelle en fonction des facteurs individuels du délinquant sexuel, tels que ses compétences sociales (Overholser & Beck, 1986), son impulsivité (Knight & Prentky, 1990) et l'attitude du délinquant envers les femmes (Scott & Tetreault, 1987). Il existe également des modèles socioculturels où les auteurs, en majorité féministes, soulignent que l'agression sexuelle envers les femmes est le résultat d'un modèle sociétal à dominance masculine où la vision de la femme semble peu valorisée et souvent dénigrée (Brownmiller, 1975; Sanday, 1981; Polaschek & Gannon, 2004). Par exemple, Brownmiller (1975) soutient l'idée que l'agression sexuelle est le résultat de stéréotypes sexuels mâles mettant en lumière la présence d'attitudes hostiles envers les femmes.

D'autres auteurs mettent en lumière, quant à eux, le fait que l'agression sexuelle est plutôt expliquée par la convergence de plusieurs facteurs. Il existe notamment le modèle confluent de Malamuth, Heavey et Linz (1993), qui propose l'idée d'une interaction entre plusieurs facteurs psychologiques et socioculturels, résultant en deux trajectoires principales, soit la promiscuité sexuelle et l'hostilité masculine. Dans la même lignée, Knight et Sims-Knight (2003) mettent en lumière, par le biais d'un modèle

étiologique, l'impact de la victimisation à l'enfance (physique, verbale et sexuelle) et des prédispositions de la personnalité sur le développement de trois caractéristiques pouvant mener à l'agression sexuelle de femmes adultes soit 1- les comportements antisociaux et l'impulsivité, 2- les fantasmes sexuelles (définies par les auteurs comme une préoccupation sexuelle importante et une compulsion sexuelle); 3- l'insensibilité et le détachement émotionnel. Les auteurs expliquent, à travers l'identification de trois trajectoires développementales, de quelle façon l'ensemble de ces caractéristiques favorise la désinhibition de fantasmes sexuelles hostiles et agressives, menant ainsi à la présence de coercition sexuelle. Ce modèle étiologique a été testé auprès de délinquants sexuels adultes (Knight & Sims-Knight, 2003) mais également auprès de JCAS (Knight & Sims-Knight, 2004).

En ce qui concerne les modèles théoriques explicatifs portant sur l'agression sexuelle d'enfants, ils sont tous intégrateurs, puisque regroupant plusieurs facteurs différents (Ducro & Pham, 2017; Hébert, Cyr, & Tourigny, 2011). Il existe notamment le modèle de préconditions de Finkelhor (1984), le modèle quadripartite de Hall et Hirschman (1992) et, plus récemment, le modèles des trajectoires de Ward et Siegert (2002) et celui de Daversa et Knight (2007). Le modèle de Finkelhor sous-tend l'idée que quatre conditions doivent être respectées de manière séquentielle pour qu'une agression sexuelle d'enfant se produise : 1- avoir une motivation à commettre un tel acte; 2- surmonter les inhibiteurs internes; 3- surmonter les inhibiteurs externes; 4- franchir les résistances de la victime qu'est l'enfant. Quant au modèle de Daversa et Knight (2007), il

s'inspire grandement du modèle explicatif de l'agression sexuelle de femmes adultes de Knight et Sims-Knight (2004). Encore une fois, l'impact de la victimisation physique, verbale ou sexuelle est mis en lumière dans le développement de traits tels que la psychopathie, l'inadéquation sexuelle et les fantasmes sexuelles, traits identifiés comme prédicteurs de l'agression sexuelle d'enfants. Les auteurs proposent quatre trajectoires développementales qui résument bien l'interaction entre ces divers éléments.

Il existe également des modèles théoriques qui s'appliquent autant aux agressions sexuelles de femmes adultes qu'à celles portant sur des enfants. Le modèle multifactoriel de Marshall et Barbaree (1990) en est un exemple. Il sous-tend l'interaction entre les attitudes parentales négatives, les événements de vie difficiles dans l'enfance, l'héritage biologique, les facteurs hormonaux, l'inhibition sociale ainsi que les attitudes socioculturelles dans l'explication de l'agression sexuelle. De plus, Lussier, Proulx et Le Blanc (2005) ont mis en lumière trois grandes perspectives métathéoriques de la délinquance sexuelle. D'abord, la perspective spécifique considère les délinquants sexuels comme un groupe bien distinct du reste de la population délinquante, puisque les mécanismes étiologiques du délit sexuel seraient distincts et spécifiques à la délinquance sexuelle. À l'opposé, la perspective criminogénique considère la délinquance sexuelle comme un comportement antisocial au même titre que la délinquance non-sexuelle et met donc en lumière la présence de facteurs étiologiques similaires à ceux du comportement criminel non-sexuel. Enfin, la perspective hybride combine des éléments de la perspective

spécialiste et généraliste, mettant en évidence la présence conjointe de facteurs criminogéniques et de ceux associés à la délinquance sexuelle.

Ces idées ont également été reprises dans la méta-analyse de Seto et Lalumière (2010) qui met en lumière deux grands facteurs explicatifs de la délinquance sexuelle. D'abord, la tendance antisociale générale (p. ex., traits de personnalité antisociale, attitudes antisociales, association avec des pairs délinquants) représente le premier grand facteur associé à la délinquance générale et se retrouverait tant chez les JCAS que les JCNAS (Seto & Lalumière, 2010). Cette idée semble s'appuyer sur la perspective criminogénique de Lussier et al. (2005). Quant au deuxième grand facteur étiologique, il regroupe tous les facteurs associés spécifiquement à la délinquance sexuelle, soit les intérêts sexuels déviants, la victimisation sexuelle, physique et verbale à l'enfance, l'exposition à de la pornographie, etc. (Seto & Lalumière, 2010). Ce grand facteur explicatif distinguerait les JCAS des JCNAS et prendraient racine dans la perspective spécifique de Lussier et al. (2005). Les deux grands facteurs soulevés par Seto et Lalumière (2010) ne seraient toutefois pas exclusifs et pourraient expliquer conjointement la présence de la délinquance sexuelle (Pullman & Seto, 2012).

L'ensemble de ces modèles étiologiques et théoriques permet de bien comprendre l'origine et la nature des motivations chez les JCAS. Ces modèles mettent en lumière des facteurs de risque associés à la délinquance sexuelle et non sexuelle, facteurs sur lesquels se base l'intervention destinée aux JCAS. Mieux comprendre l'étiologie de l'agression

sexuelle permet ainsi de développer des programmes d'intervention appropriés pour ces jeunes contrevenants.

Intervention auprès des JCAS

Description et objectifs thérapeutiques

C'est seulement à partir des années 80-90 que des programmes d'intervention pour les JCAS ont été élaborés (Lafortune, Tourigny, Proulx & Metz, 2006). La plupart de ces programmes étaient fortement inspirés de ceux qui étaient destinés aux délinquants sexuels adultes (Bereiter & Mullen, 2012; Hunter et Longo, 2004) et rares sont ceux qui ont fait l'objet de recherche concernant leur efficacité (Dopp, Borduin, & Brown, 2015; Kettrey & Lipsey, 2018). Au Québec, en 2006, neuf programmes destinés aux JCAS étaient offerts notamment dans les cliniques pédopsychiatriques (p. ex., l'Unité des Adolescents de l'Institut Philippe Pinel de Montréal), les centres de traitements de services sociaux et les organismes communautaires (Lafortune et al., 2006). Aux États-Unis, il existe plus de 800 programmes offerts à cette clientèle (Nelson, 2007). Certains des programmes s'offrent dans la communauté alors que d'autres le sont dans des milieux fermés (Bereiter & Mullen, 2012). La durée moyenne varie entre 12 et 24 semaines (Veneziano et Veneziano, 2002), soit une durée bien plus longue comparativement à celle des programmes offerts aux JCNAS (McGrath, Cumming, & Burchard, 2003; Snyder & Sickmund, 2006).

Bien que les programmes d'intervention destinés aux JCAS soient nombreux, tous exposent des objectifs similaires, dont prévenir la récidive, réduire les distorsions cognitives, offrir de l'éducation sexuelle, réduire l'excitation sexuelle déviante, en plus de comprendre les conséquences du délit sur la victime et d'accroître les capacités d'empathie du délinquant (Brown & Kolko, 1998; Courcy & Patoine, 2016; Desjardins, 2012; Letourneau & Borduin, 2008; Worling & Curwen, 2000). Dans certains cas, les objectifs d'intervention visent notamment le développement d'habiletés sociales et de capacités de gestion des émotions ainsi qu'un travail sur la problématique reliée à l'abus de substances (Courcy & Patoine, 2016; Walker, McGovern, Poey & Otis, 2004).

Approches cliniques/types d'intervention

Afin d'atteindre ces objectifs, il existe plusieurs types d'intervention qui s'appuieraient sur différentes approches cliniques (Efta-Breitbach & Freeman, 2004). Bien que les programmes adoptent souvent une orientation intégrative, jumelant ensemble plusieurs modalités et approches théoriques, la majorité d'entre eux se basent principalement sur l'approche cognitivo-comportementale (Lafortune et al., 2006). Cette approche est non seulement la plus utilisée au Canada et aux États-Unis, mais apparaît également une des plus efficaces auprès des JCAS (Andrews & Bonta, 2010; Dopp et al., 2015). Elle permet de cibler les comportements et cognitions déviantes et antisociales des JCAS dans l'optique de rétablir des pensées, des émotions et des comportements plus socialement acceptables (Nelson, 2007). Il existe plusieurs types d'intervention propres à cette approche dont le développement de l'empathie, l'apprentissage de compétences

sociales et le contrôle des impulsions via des techniques de désensibilisation (Efta-Breitbach & Freeman, 2004). La plus populaire demeure toutefois celle portant sur la prévention de la récidive (Bereiter & Mullen, 2012; Ryan & Otonichar, 2016). Développée initialement pour la problématique d'abus de substances, elle fut adaptée aux problématiques de délinquance sexuelle (Pithers, Marques, Gibat, & Marlatt, 1983). Cette approche vise à amener les délinquants à identifier les situations dites à haut risque de passage à l'acte, afin d'adopter des attitudes alternatives pour éviter la récidive (Bereiter & Mullen, 2012).

Certains programmes destinés aux JCAS se basent également sur 1- l'approche psychoéducatrice, permettant entre autres l'éducation sexuelle et l'enseignement de techniques de gestion des émotions (Tougas, Tourigny, Lemieux, Lafortune, & Proulx, 2014); 2- l'approche motivationnelle, visant à accroître la motivation intrinsèque du jeune contrevenant afin de favoriser le développement de nouveaux comportements prosociaux (Rollnick, Miller, & Butler, 2009); 3- l'approche psychodynamique, travaillant davantage les pulsions sexuelles, les éléments psychiques internes motivant le délinquant à passer à l'acte ainsi que l'historique passé de traumatismes liés à l'enfance (Haesevoets, 2001; Rich, 2011); 4- le traitement pharmacologique, quoique celui-ci demeure peu utilisé auprès des JCAS, étant donné son influence controversée sur le fonctionnement hormonal des jeunes (Bereiter & Mullen, 2012).

Modalités thérapeutiques.

Les interventions précédemment décrites peuvent s'offrir sous différentes modalités (p. ex., groupe, individuel, familial), qui varient selon l'objectif et la structure du programme. L'intervention de groupe apparaît la modalité la plus répandue et la plus préconisée par les cliniciens dans l'intervention auprès des JCAS (Efta-Breitbach & Freeman, 2004; Lafortune et al., 2006). Il existe également les modalités familiales et systémiques, où le travail ne se fait pas uniquement auprès de l'adolescent, mais plutôt avec l'ensemble des systèmes l'entourant (p. ex., famille, école, travail, pairs, voisinage), s'inspirant de la perspective socio-écologique (Letourneau & Borduin, 2008). Il existe, entre autres, le *Functional Family Therapy* (FFT; Alexander & Parsons, 1982) et la thérapie multisystémique (*Multisystemic Therapy*) (MST; Henggeler & Borduin, 1990). La MST a été initialement développée pour les jeunes présentant des troubles de comportements (Boxer & Goldstein, 2012), mais a ensuite été adaptée spécifiquement à la problématique sexuelle chez les adolescents, sous le nom de *Multisystemic Therapy For Problem Sexual Behavior* (MST-PSB; Borduin & Munsch, 2014). Elle vise à outiller les différents systèmes qui entourent le jeune afin que ceux-ci puissent le soutenir principalement dans sa problématique sexuelle et non sexuelle (Dopp, Borduin, Rothman, & Letourneau, 2017; Letourneau & Borduin, 2008). Bien que ces thérapies représentent des modalités thérapeutiques, elles sont considérées également comme des types d'intervention en soit, puisqu'intégrant les diverses approches cliniques précédemment décrites (p. ex., thérapie cognitivo-comportementale [TCC]) (Dopp et al., 2017). D'ailleurs, la thérapie multisystémique chez les JCAS est considérée comme une des plus

efficaces, au même titre que l'est l'approche cognitivo-comportementale (Chaffin & Bonner, 2008; Curtis, Ronan, & Borduin, 2004).

Intervention spécialisée pour les JCAS.

Il existe des programmes dits spécialisés pour les JCAS, puisqu'ils mettent l'accent principalement sur la dynamique sexuelle de ces délinquants (Harris, Mazerolle, & Knight, 2009; McGrath, Cumming, Burchard, Zeoli, & Ellerby, 2010). Ces programmes se basent sur la conviction que les JCAS représentent un groupe à part entière, étant plus à risque de commettre à nouveau un crime sexuel (National Adolescent Perpetrator Network [NAPN], 1993). Les croyances véhiculées en ce sens favorisent le développement d'interventions cliniques et légales spécialisées sur la problématique sexuelle afin d'assurer la protection de la société et d'éviter que la déviance sexuelle ne se cristallise davantage (Chaffin, Letourneau, & Silovsky, 2002; De Becker, 2009). Cependant, avec les années, cette spécialisation de l'intervention a été critiquée, étant considérée plutôt réductrice, peu efficace, voire même iatrogène pour les JCAS (Letourneau & Borduin, 2008). Ces interventions discréditent les facteurs associés à la délinquance générale, facteurs pourtant tout aussi présents et importants chez les JCAS (Carpentier & Proulx, 2011; Fanniff, Schubert, Mulvey, Iselin, & Piquero, 2016).

Graduellement, une approche davantage holistique du comportement sexuel problématique a été prônée, plutôt que de se concentrer de manière restrictive sur le délit sexuel commis. En effet, l'intervention s'est appuyée sur le modèle Risque-Besoin-

Réceptivité (RBR), soit le modèle d'intervention le plus susceptible de réduire la récidive auprès des contrevenants juvéniles, dont les délinquants sexuels (Andrews & Bonta, 2010; Andrews, Bonta, & Hoge, 1990). Élaboré en 1990, ce modèle s'appuie principalement sur la théorie de la personnalité ainsi que sur les processus cognitifs de l'apprentissage social du comportement délinquant (Andrews & Bonta, 2010). Il repose sur trois grands principes. Premièrement, le principe du risque stipule que l'intensité de l'intervention prodiguée doit être proportionnelle au risque de récidive du délinquant (Andrews & Bonta, 2010). Les contrevenants les plus à risque de récidiver devraient donc recevoir une intervention plus intense et inversement, les délinquants dont le risque de récidive est moindre devraient recevoir une intervention de plus faible intensité.

Deuxièmement, le principe des besoins du modèle RBR sous-tend l'idée que les besoins criminogènes, soit ceux directement liés aux comportements criminels, doivent être priorités lors de l'intervention, si le but de cette dernière est la diminution de la récidive (Andrews & Bonta, 2010). Ces besoins sont des facteurs de risque dynamiques, qui sont modifiables dans le cadre d'intervention, et qui, lorsque modifiés, sont susceptibles de réduire le risque de récidive. Il existe sept grandes familles de besoins criminogènes : personnalité antisociale, attitudes procriminelles, pairs délinquants, toxicomanie, relations familiales/conjugales inadéquates, problèmes scolaires/professionnels et activités récréatives oisives (Andrews & Bonta, 2010). Il existe également des besoins non criminogènes, soit des facteurs de risque qui nécessitent une intervention, mais qui ne sont pas nécessairement associés à une diminution de la récidive

criminelle (p. ex., estime de soi, troubles de santé mentale, troubles de santé physique, sentiments de détresse personnelle) (Bonta & Andrews, 2007).

Finalement, le principe de réceptivité comporte deux volets. D'une part, on retrouve le principe de réceptivité générale qui souligne l'importance de favoriser des interventions cognitivo-comportementales basées sur la théorie de l'apprentissage social, puisque ces dernières sont réputées pour leur efficacité auprès des délinquants (Andrews & Bonta, 2010). D'autre part, il existe le principe de réceptivité spécifique, qui consiste à tenir compte des caractéristiques propres à chaque contrevenant (p. ex., motivation, style d'apprentissage, personnalité, sexe, ethnie, ressources personnelles), et ce, afin de lui permettre de bénéficier davantage de l'intervention prodiguée (Andrews & Bonta, 2010).

À la lumière du modèle RBR, l'offre thérapeutique destinée aux JCAS s'est davantage adaptée à la perspective développementale des adolescents (Print & O'Callaghan, 2004; Veneziano & Veneziano, 2002). Cette offre présente maintenant des objectifs plus généraux (ne visant pas seulement la problématique sexuelle) et similaires à ceux des programmes offerts aux JCNAS (Fanniff & Becker, 2006; Frye, 2019; Leibowitz, Akakpo, & Burton, 2016). D'ailleurs, les interventions spécialisées sur la problématique sexuelle n'ont pas démontré une meilleure efficacité pour réduire la récurrence sexuelle chez les JCAS comparativement aux programmes d'intervention plus généraux destinés aux JCNAS (Kettrey & Lipsey, 2018). C'est pourquoi les programmes destinés aux JCNAS sont de plus en plus adaptés à la clientèle des JCAS, tels que les

thérapies systémiques et familiales (p. ex., MST-PSB, FFT; Letourneau, Henggeler, McCart, Borduin, Schewe, & Armstrong, 2013). Ces thérapies ont démontré leur efficacité auprès de ce groupe de jeunes contrevenants, tout comme elles le sont auprès des JCNAS, réduisant le risque de récidive sexuelle et non sexuelle (Hunter & Longo, 2004; Losel & Schmucker, 2005; Worling, Littlejohn, & Bookalam, 2010). Or, malgré la valorisation d'objectifs plus généraux dans l'intervention auprès des JCAS, il n'en demeure pas moins que ces programmes sont développés spécifiquement pour cette clientèle, ne s'appliquant donc pas aux autres types de délinquants (Dwyer & Letourneau, 2011). À notre connaissance, aucun programme d'intervention n'est offert à un groupe mixte de jeunes contrevenants (JCAS et JCNAS). Les JCAS se retrouvent alors encore une fois mis dans une catégorie bien particulière, les étiquetant comme étant un groupe distinct du reste de la population délinquante. Utiliser cette étiquette ne tient pourtant pas compte de l'hétérogénéité présente au sein des JCAS (Lowe & Willis, 2020).

Hétérogénéité des JCAS

Bien que les JCAS partagent plusieurs caractéristiques similaires entre eux (Courcy & Patoine, 2016; Veneziano & Veneziano, 2002), le groupe qu'ils forment se caractérise toutefois par une grande hétérogénéité, notamment en ce qui a trait aux caractéristiques de la victime choisie, aux caractéristiques criminologiques du délit et aux caractéristiques personnelles du délinquant (Gamache, Diguier, Laverdière, & Rousseau 2012; Guay & Gaumont-Casias, 2015). À cet effet, le recours à des systèmes classificatoires, comme stratégie d'économie cognitive, permet ainsi de saisir plus

efficacement la complexité que représente cette population (Guay & Gaumont-Casias, 2015).

Systèmes classificatoires portant sur les JCAS

Il existe deux grandes familles de systèmes classificatoires qui se distinguent toutes deux par la manière dont les variables à l'étude sont manipulées et utilisées. D'une part, on retrouve les systèmes monothétiques dans lesquels la formation des groupes se fait sur la base d'un ou de quelques critères nécessaires et suffisants (Guay & Gaumont-Casias, 2015) (voir Appendice A, Tableau 7). Chacun des profils créés est mutuellement exclusif, c'est-à-dire qu'en faisant partie d'un profil, un contrevenant ne peut simultanément appartenir à un autre profil. Parmi les modèles monothétiques, se retrouve la classification qui n'utilise qu'un seul critère pour former les groupes (Guay & Gaumont-Casias, 2015). Certaines de ces classifications se basent sur les caractéristiques de la victime choisie telles que son âge lors du délit (Graves, Openshaw, Ascione, & Ericksen, 1996; Groth, 1977) tandis que d'autres portent sur les caractéristiques criminologiques du délit, dont l'usage de force physique et de menaces lors de l'agression (Butz & Spacarelli, 1999). La taxinomie, deuxième modèle monothétique, se base quant à elle sur un ensemble restreint de critères et adopte une approche hiérarchique (Guay & Gaumont-Casias, 2015). Chaque profil supérieur inclut donc l'ensemble des profils inférieurs. La taxinomie n'a toutefois été utilisée qu'avec des délinquants sexuels adultes (Guay & Gaumont-Casias, 2015).

D'autre part, il existe des systèmes polythétiques, communément appelés typologie, qui eux tiennent compte de plusieurs variables simultanément (Guay & Gaumont-Casias, 2015) (voir Appendice A, Tableau 8). Ils permettent de créer des sous-groupes très vastes qui peuvent facilement se chevaucher dus aux frontières perméables et flexibles qu'ils possèdent. Aucun critère spécifique n'est suffisant pour déterminer l'appartenance à un profil. Certaines des typologies portent simultanément sur les caractéristiques descriptives et criminologiques du délit ainsi que sur les caractéristiques de la victime (Brown, 2018; Saunders, Awad, & White, 1986) alors que d'autres portent sur plusieurs variables de la personnalité du contrevenant (Oxnam & Vess, 2006; Worling, 2001) ou sur plusieurs comportements à risque (Smith, Wampler, Jones, & Reifman, 2005). L'utilisation des typologies, contrairement aux classifications et aux taxinomies, s'applique davantage à la réalité clinique. Ce type de système classificatoire met en lumière une différence d'intensité entre les profils (notion de continuum) plutôt qu'une différence de nature (nécessitant d'analyser les profils avec plus de rigidité). La typologie favorise alors une plus grande flexibilité dans la manière de classer les individus et contribue donc à la mise sur pied d'un portrait plus nuancé de ces derniers.

En discriminant ainsi les JCAS sur la base de différentes variables, les systèmes classificatoires permettent d'identifier ceux les plus à risque de passer à l'acte à nouveau et donc, de récidiver (Desjardins, 2013). Ils facilitent également la prise de décision et permettent de déterminer l'intervention la plus adaptée au regard des caractéristiques des sous-groupes identifiés. À la lumière de ces informations, les systèmes classificatoires

démontrent leur pertinence et leur raison d'être en matière d'intervention, et ce, en permettant de bien orienter cette dernière.

Limites des systèmes classificatoires portant sur les JCAS

Comme les systèmes classificatoires actuels sur les JCAS sont basés sur des échantillons composés uniquement de JCAS, ils sous-tendent l'idée que ces derniers sont fondamentalement différents des JCNAS. Or, ce processus d'étiquetage s'avère une limite importante de ces systèmes, puisque plusieurs écrits scientifiques mettent en lumière le fait que les JCAS et les JCNAS ne seraient pas nécessairement deux populations complètement distinctes, et ce, pour plusieurs raisons.

Caractéristiques personnelles, sociales et sexuelles des JCAS et des JCNAS.

La littérature scientifique souligne qu'il existe à la fois des différences ainsi que des similarités entre les JCAS et les JCNAS en ce qui a trait à leur fonctionnement personnel, social et sexuel (Fanniff & Kimonis, 2014; Seto & Lalumière, 2010). Les deux groupes de contrevenants ont souvent des déficits sur le plan de l'autocontrôle ainsi que des troubles de comportements à l'enfance (Butler & Seto, 2002; Carpentier, Leclerc, & Proulx, 2011; Margari et al., 2015). Ils se ressembleraient sur les variables reliées à la dépression, aux traits de personnalité antisociaux, aux symptômes psychotiques et aux tendances suicidaires, et feraient usage du même style de coping (soit celui orienté vers l'évitement) (Margari et al., 2015; Seto & Lalumière, 2010). Toutefois, les JCAS présenteraient davantage de symptômes anxieux que les JCNAS et auraient une plus faible

estime personnelle (Seto & Lalumière, 2010). Il n'y aurait également pas de différences entre les JCAS et les JCNAS quant à leurs habiletés sociales (Ronis & Borduin, 2007; Seto & Lalumière, 2010), mais les JCAS auraient moins de pairs délinquants que les JCNAS et vivraient davantage d'isolement (Driemeyer, Spehr, Yoon, Ritche-Appelt, & Brieken, 2013; Fanniff & Kimonis 2014; Fanniff et al., 2016; Seto & Lalumière, 2010). Certains auteurs rapportent que les JCAS auraient moins de problèmes liés à l'utilisation de substances que les JCNAS (Driemeyer et al., 2013; Seto & Lalumière, 2010), alors que d'autres n'observent pas de différences à cet égard (Mulder, Vermunt, Brand, Bullens & van Marle, 2012; Wanklyn, Ward, Cormier, Day, & Newman, 2012).

Quant aux caractéristiques associées à la sexualité, les JCAS seraient plus exposés que les JCNAS à la pornographie ou à la sexualité de manière précoce (Seto et Lalumière, 2010), mais la consommation de pornographie agressive et sadique serait similaire entre les deux groupes de contrevenants (Zakireh, Ronis, & Knight, 2008). Les JCAS présenteraient également davantage d'intérêts sexuels déviants que les JCNAS (p. ex., intérêts sexuels envers les enfants, coercition sexuelle) (Seto & Lalumière, 2010). Toutefois, la fréquence et la nature de leurs activités sexuelles avant de commettre leur délit seraient semblables (Margari et al., 2015). Ainsi, constatant la présence de plusieurs similarités entre les JCAS et les JCNAS, il pourrait s'avérer réducteur de considérer les JCAS comme un groupe à part entière et distinct des JCNAS.

Carrière criminelle et perspective développementale. La majorité des JCAS ne se limitent pas uniquement qu'aux crimes sexuels et commettent également des crimes d'autres natures (Carpentier, Leclerc, & Proulx, 2011; Lussier, van den Berg, Bijleveld, & Hendriks, 2012). De plus, lorsqu'ils récidivent, les JCAS commettent rarement des crimes de nature sexuelle (Caldwell, 2016; Calleja, 2015). Le taux de récidive sexuelle chez les JCAS varient entre 0 et 30 % alors que le taux de récidive non sexuelle se situe plutôt entre 30 % et 72 % (Carpentier & Proulx, 2011). De même, seulement un JCAS sur dix continuerait à commettre des crimes sexuels à l'âge adulte (Zimring, Jennings, Piquero, & Hays, 2009), ce qui s'avère relativement faible. Les JCAS récidiveraient plutôt par un crime contre la propriété, un méfait public ou par un crime violent, mais non sexuel (van Wijk, Mali, & Bullens, 2007). Bref, même si les JCAS commettent des crimes sexuels, ils s'engageraient également dans une délinquance non sexuelle. Toutefois, les systèmes classificatoires actuels étiquettent plutôt les JCAS sur la base du dernier crime pour lesquels ils ont été judiciairisés (ici de nature sexuelle), alors que celui-ci ne reflète pas nécessairement l'étendue de la carrière délictuelle du jeune. Cette vision s'avère donc restrictive (Allan, Allan, Marshall, & Kraszlan, 2002).

L'approche basée sur la carrière criminelle du délinquant adopte plutôt une vision longitudinale, en étudiant l'évolution des délits à travers le temps (Blumstein, Cohen, Roth, & Visher, 1986). Cette approche se concentre sur cinq dimensions importantes, soit la participation (le fait ou non de commettre des délits), la fréquence (le nombre de délits commis sur une période de temps donnée), la variété et la gravité des crimes ainsi que la

durée entre le premier et le dernier crime commis (Blumstein et al., 1986; Piquero, Farrington, & Blumstein, 2003). Plusieurs modèles développementaux ont été élaborés afin de rendre compte des différentes trajectoires délictuelles chez les JCAS.

D'abord, Seto et Barbaree (1997) ont identifié deux trajectoires délictuelles chez les délinquants sexuels adultes. Ces trajectoires s'appuient sur le modèle développemental de la délinquance générale de Moffitt (1993) également composé de deux trajectoires : délinquance qui persiste au cours de la vie et délinquance limitée à l'adolescence. D'une part, la première trajectoire proposée par Seto et Barbaree est composée de délinquants sexuels qui présenteraient des manifestations antisociales dès l'adolescence et qui se poursuivraient jusqu'à l'âge adulte. L'agression sexuelle s'inscrirait dans l'expression de cette antisocialité, qui se manifesterait également par de l'abus de substances, des infractions liées à la propriété et des agressions non sexuelles. Ces contrevenants, nommés « Antisociaux persistants », seraient considérés comme les plus dangereux étant donné la sévérité de leur délit et le risque élevé de récidive qu'ils présenteraient (Seto & Barbaree, 2007). À l'inverse, la deuxième trajectoire identifiée par les auteurs se compose de délinquants sexuels dont la délinquance sexuelle serait plutôt limitée au moment de l'adolescence. Ces derniers présenteraient donc des activités sexuelles coercitives circonscrites à la période adolescente et ne manifesteraient pas nécessairement d'autres composantes antisociales dans leur dynamique personnelle. L'agression sexuelle serait plutôt commise de manière opportuniste, d'où l'appellation donnée à ce groupe de JCAS (« Opportunistes ») (Seto & Barbaree, 2007). Il existe également la typologie

développementale de Lussier et al. (2012) dans laquelle les auteurs ont identifié cinq trajectoires délictuelles non sexuelles (p. ex., *very low-rate*, *late-starters*, *adolescent-limited*) ainsi que deux trajectoires délictuelles sexuelles (*high-rate slow desisters and adolescent limited*). Les multiples trajectoires criminelles identifiées et la présence simultanée de trajectoires sexuelles et non sexuelles chez les JCAS, illustrent bien l'hétérogénéité de la carrière criminelle de ces jeunes contrevenants.

Certains auteurs ont toutefois soulevé l'idée qu'un certain nombre de délinquants ayant commis un crime sexuel semblerait différent du reste de cette population (Butler & Seto, 2002; Pullman & Seto, 2012; Seto & Lalumière, 2010). En effet, Butler et Seto (2002) ont mis en lumière deux groupes de contrevenants ayant commis des délits à caractère sexuel, soit les *sex-only* qui commettent uniquement des crimes de nature sexuelle, et les *sex-plus* qui s'adonnent à une délinquance plus diversifiée en commettant plusieurs types de crimes. Ainsi, les *sex-only* ($n = 22$) sembleraient se différencier davantage des délinquants non sexuels ($n = 80$) et des *sex-plus* ($n = 10$). Ils auraient moins de problèmes comportementaux, plus d'attitudes et de croyances prosociales et un moins grand risque de délinquance future. Ainsi, cette dernière étude indique qu'un certain nombre de contrevenants ayant commis des délits sexuels semblerait se distinguer des autres types de délinquants.

À la lumière de ces informations, il serait réaliste de penser que ces modèles développementaux seraient moins restrictifs que les typologies transversales, puisqu'ils

adoptent une vision plus globale de la carrière criminelle. Or, ils présentent, eux aussi, la même lacune que les systèmes classificatoires à devis transversal: ils ne portent encore que sur des JCAS. Ils ne nous renseignent pas également sur les facteurs de risque sur lesquels devrait porter l'intervention, s'appuyant plutôt uniquement sur la nature de leur délinquance.

Objectifs du mémoire doctoral

À la lumière des informations présentées précédemment, il en ressort que les systèmes classificatoires portant sur les JCAS peuvent s'avérer réducteurs. Ceux-ci portent uniquement sur les JCAS en se basant seulement sur le dernier crime commis (ici de nature sexuelle), alors que la littérature scientifique souligne pourtant que les JCAS commettent des crimes d'autres natures et récidivent rarement par un crime sexuel (Calleja, 2015; Carpentier, Leclerc et Proulx, 2011). Ils partagent également plusieurs caractéristiques criminelles et personnelles avec les JCNAS (Fanniff & Kimonis, 2014), reflétant l'idée qu'ils ne sont pas si distincts des autres délinquants juvéniles. Or, malgré le caractère restrictif des systèmes classificatoires, ces derniers continuent d'être à la base des interventions destinée aux JCAS, favorisant un travail spécifique sur la sphère sexuelle (Andrew & Bonta, 2010; Fanniff & Becker, 2006). Pourtant, les modèles étiologiques de l'agression sexuelle ne sont pas uniquement basés sur des facteurs de risque spécifiques à la délinquance sexuelle (p. ex., victimisation subie durant l'enfance, intérêts sexuels déviants, hostilité masculine). Ils intègrent également des facteurs de risque liés à la délinquance générale (p. ex., orientation antisociale, impulsivité, pairs délinquants). Il est alors primordial d'inclure à la fois ces besoins spécifiques et généraux dans l'intervention,

ce qui se fait de plus en plus grâce au modèle RBR (Andrew & Bonta, 2010). Cependant, ces programmes sont offerts spécifiquement aux JCAS, ce qui vient renforcer à nouveau leur étiquette de délinquant sexuel, les mettant dans une catégorie différente des autres délinquants juvéniles (Fanniff & Becker, 2006). De plus, il s'avère restrictif de baser l'intervention sur le dernier crime commis, puisqu'il s'agit d'un événement parmi tant d'autres qui ne représente pas nécessairement la carrière criminelle du délinquant (Lussier, Corrado, & McCuish, 2016). Comme le mentionnaient van Wick, Mali, & Bullens (2007), commettre un crime sexuel n'est pas nécessairement un gage de poursuite sur cette avenue de la délinquance. C'est parfois le début d'une vie criminelle générale ou à l'inverse d'un désistement. Les JCAS ne sont peut-être qu'à un moment spécifique de leur carrière criminelle, qui, si analysée dans son ensemble, pourrait ressembler davantage à celle des JCNAS.

Il est alors légitime de se questionner sur l'efficacité et la pertinence des interventions prodiguées auprès de cette clientèle, puisqu'elles pourraient s'avérer peu adaptées, voire même iatrogènes. L'étiquette apposée aux JCAS pourrait également se montrer stigmatisante et péjorative, renforçant les stéréotypes négatifs que la société attribue aux délinquants sexuels (Chaffin & Bonner, 1998; Evans & Cubellis, 2015). Cette étiquette pourrait entraîner notamment chez les délinquants sexuels de l'isolement social, une rupture de liens avec la famille et favoriserait le développement d'une identité fortement marginalisée (Evans & Cubellis, 2015; Harris & Socia, 2014; Tewksbury, 2012). Cette identité négative que portent les JCAS est d'autant plus problématique,

puisque'il s'agit d'adolescents qui se retrouvent dans une période charnière en ce qui a trait au développement identitaire, risquant ainsi de cristalliser une perception de soi fragilisée (Righthand & Welch, 2004). Ainsi, les interventions qui s'appuient sur cette étiquette ne tiennent pas compte de l'hétérogénéité des JCAS. Cela soulève ainsi des questions sur la pertinence d'orienter tous les JCAS vers un programme d'intervention spécialisé pour cette clientèle.

Ce mémoire doctoral comporte deux grands objectifs. Premièrement, il vise à (1) mettre sur pied une typologie prenant en compte simultanément des JCAS ainsi que des JCNAS. En créant une typologie qui inclut tous les types de jeunes contrevenants, cela permettra d'une part de bien cibler, indépendamment du crime commis, les besoins les plus susceptibles d'influencer la récidive, et, d'autre part, d'identifier les caractéristiques spécifiques propres à chaque profil obtenu. Deuxièmement, il s'agira de comparer les profils obtenus sur la base (2a) des caractéristiques des jeunes qui seront utilisées pour construire la typologie, (2b) de la délinquance sexuelle officielle (étiquette officielle qui leur est actuellement posée; JCAS ou JCNAS), (2c) de la délinquance sexuelle autorévolée et (2d) de la délinquance non sexuelle autorévolée. La comparaison des profils obtenus permettra de cibler les délinquants présentant le portrait le plus problématique (et donc les plus à risque de récidiver) en faisant fi du type de délit pour lequel ils sont actuellement pris en charge.

Méthode

Cette section présente la méthode de ce projet de recherche, en mettant en lumière les informations portant sur les participants et l'instrument de mesure utilisé, en plus de détailler les variables, les stratégies analytiques, le déroulement et les considérations éthiques propres à cette étude.

Participants

L'échantillon de ce présent projet doctoral, à devis transversal, provient de deux échantillons utilisés dans deux projets de recherche antérieurs soit celui de Knight et Sims-Knight (2004 : *Testing an etiological model for male juvenile sexual offending against females*) et celui de Guay, Morselli, Renaud, Joyal, Laurier, & Lafortune (2014 : *Facteurs spécifiques et facteurs génériques: l'évaluation du risque et la prédiction de la récidive chez les délinquants associés aux gangs de rue*). L'échantillon final pour ce projet de recherche comprend 391 jeunes contrevenants masculins : 290 JCAS, 66 JCNAS et 35 jeunes contrevenants qui ont commis des délits non sexuels, mais, pour qui il était impossible de déterminer s'ils avaient aussi commis des délits sexuels. Les participants provenant du projet de Knight et Sims-Knight (2004) ($n = 287$) ont tous commis au moins un délit sexuel. Parmi le(s) délit(s) ayant mené à la judiciarisation actuelle, tous comportaient des contacts sexuels avec la victime. Les participants ont été hébergés dans des unités de réadaptation pour contrevenants juvéniles dans quatre différents états

américains (Maine, Massachusetts, Minnesota et Virginie). Quant aux participants provenant du projet de recherche de Guay et al. (2014) ($n = 104$), 66 jeunes ont été judiciairisés uniquement pour des crimes non sexuels, trois jeunes ont été judiciairisés pour un crime sexuel et aucune information sur la nature du délit n'était disponible pour les 35 autres jeunes. Tous les jeunes de cette base de données ont été sous la responsabilité des centres jeunesse du Québec (Montréal, Laval, Laurentides et Lanaudière), dont la majorité d'entre eux étaient hébergés en centre de réadaptation lors de la recherche. En somme, parmi les 290 JCAS de l'échantillon utilisé, 287 proviennent des participants utilisés dans le projet de Knight et Sims-Knight (2004) et trois proviennent du projet de Guay et al. (2014). Quant aux JCNAS, ils proviennent tous du projet de Guay et al. (2014). Enfin, les critères d'exclusion pour ces deux projets de recherches antérieurs étaient la présence d'une déficience intellectuelle et d'un diagnostic de trouble psychotique.

Pour cette présente étude, 21 participants ont été retirés des bases de données initiales pour deux raisons. D'une part, tous les participants qui n'avaient pas entre 12 et 20 ans ont été retirés. En effet, l'âge minimum a été fixé à 12 ans, puisqu'il s'agit de l'âge auquel un jeune peut être judiciairisé sous la Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents (LSJPA). Or, dans la présente étude, tous les participants étaient âgés de 14 ans et plus. Pour ce qui est de l'âge maximal déterminé, il a été fixé à 20 ans, puisqu'aucun adolescent ne doit demeurer dans un lieu de garde après avoir atteint l'âge de vingt ans en vertu de la LSJPA, sauf dans de rares exceptions. Ainsi, 17 participants ont été retirés sur la base des critères de l'âge (8 participants avaient 21 ans et 9 avaient 22 ans). D'autre

part, quatre participants ont été retirés pour ce projet de recherche, car ils présentaient des réponses manquantes à plus de 50 % des items des différentes échelles.

Les échelles relatives aux mensonges des outils utilisés pour la présente recherche ont permis d'identifier les participants suspicieux quant à la véracité de leurs réponses. Pour l'échelle d'improbabilité (créée par la somme des réponses impossibles à trois items), un score supérieur ou égal à deux permettait de cibler les participants suspicieux. Pour ce qui est des trois autres échelles relatives aux mensonges (échelle d'image favorable, moyenne de neuf items; de déni des émotions négatives, moyenne de huit items; de déni sexuel, moyenne de six items), un participant qui présentait un score égal ou supérieur à deux écarts types de la moyenne de l'échantillon était considéré comme suspicieux. Les quatre échelles ont été dichotomisées en lien avec ces critères. Après coup, une nouvelle variable a été créée incluant la somme de ces quatre variables dichotomiques. Au total, 37 participants ont été identifiés comme suspicieux. Plus spécifiquement, 30 participants étaient suspicieux pour une seule question, six participants l'étaient pour deux questions, un participant l'était pour trois questions et aucun participant ne l'était pour quatre questions. Les analyses statistiques ont été effectuées avec et sans ces 37 participants. Comme les résultats obtenus étaient fortement similaires, les participants suspicieux ont donc été conservés dans l'échantillon, à des fins de puissance statique.

Tous les participants de cette présente étude sont âgés de 14 à 20 ans ($M = 16,91$; $ÉT = 1,45$). Plus de la moitié d'entre eux se sont identifiés comme étant caucasiens

(55,8 %; $n = 218$), 21 % ($n = 82$) comme afro-américains, 6,9 % ($n = 27$) comme hispaniques, 3,3 % ($n = 13$) comme asiatiques, 2,8 % ($n = 11$) comme amérindiens et 10 % ($n = 39$) se sont identifiés comme étant d'une autre origine ethnique que celles proposées. Un seul participant n'a pas révélé son origine ethnique. Aucune autre information n'était disponible sur les participants des deux projets de recherche antérieurs, tant sur le plan sociodémographique qu'occupationnel, scolaire, judiciaire et personnel.

Instruments de mesure

Deux instruments de mesure similaires ont été utilisés dans ce présent projet de recherche, soit la version française³ du *Multidimensional Inventory of Development, Sex, and Aggression* (MIDSA) (Augur Entreprises, 2011) pour l'échantillon du projet de Guay et al. (2014) et la version anglaise du *Multidimensional Assessment of Sex and Aggression* (MASA) pour l'échantillon de Knight et Sims-Knight (2004). Tous deux sont des inventaires autorévélés qui évaluent plusieurs domaines associés à la délinquance générale (p. ex., agressivité, traits de personnalité, colère envahissante) et d'autres domaines associés spécifiquement à la délinquance sexuelle (p. ex., sadisme sexuel, abus d'enfants, paraphilies) (Augur Entreprises, 2011). Le MIDSA fournit également un rapport clinique généré automatiquement, permettant donc d'identifier les domaines qui se doivent d'être ciblés lors des interventions auprès des délinquants reconnus coupables d'agression

³ La version anglaise a fait l'objet d'une rétrotraduction, c'est-à-dire que l'anglais a été traduit en français international qui lui a été traduit à nouveau en anglais. La version anglaise originale a ensuite été comparée à la version anglaise traduite afin de mesurer la concordance des versions et ainsi juger de l'exactitude de la traduction.

sexuelle (Augur Entreprises, 2011), et ce, tant juvéniles qu'adultes. La grande différence entre les deux outils consiste en la modalité de passation; le MASA est un questionnaire papier-crayon alors que le MIDSA est informatisé⁴. Dans la version du MIDSA, on y retrouve également quelques questions supplémentaires qui ne se retrouvent pas dans la version du MASA. Or, dans la présente recherche, ce ne sont que les questions similaires entre les deux outils qui ont été sélectionnées afin de procéder aux analyses.

Au total, le MASA et le MIDSA sont composés de 58 sous-échelles, regroupées sous 18 échelles mesurant les domaines associés à la délinquance générale et sexuelle. Pour ce présent projet de recherche, 13 échelles regroupant 42 sous-échelles du MASA et du MIDSA seront utilisées (voir Appendice B, Tableau 9). Les items de ces outils se présentent tous sous la forme d'échelles de Likert qui varient en fonction du concept mesuré. Pour un répondant, un score qui s'élève à plus de 1,5 écart type au-dessus de la moyenne souligne que le contenu mesuré par l'échelle devrait faire l'objet d'une intervention chez le répondant (Augur Entreprises, 2011). Quant aux caractéristiques psychométriques du MASA et du MIDSA, elles ont fait l'objet de plusieurs évaluations. Les instruments ont été validés auprès d'une population délinquante adulte et présentent de bonnes qualités métriques (Knight, Prentky, & Cerce, 1994). Ils ont également été utilisés avec une population juvénile dans le cadre du projet de Daversa et Knight (2007). Les auteurs rapportent une bonne cohérence interne où 94% des échelles présentent un

⁴ Comme le MIDSA se présente sur une base informatique, seulement un certain nombre de questions est présenté en Appendice B, Tableau 9, à titre indicatif.

alpha de Cronbach supérieur à 0,70 et 80% des échelles présentent un alpha de Cronbach égal ou supérieur à 0,80 (Knight et al., 1994). Quant aux coefficients de corrélation test-retest pour les différentes échelles, ils apparaissent également très satisfaisants. En effet, 86% des échelles présentent des coefficients de corrélation égaux ou supérieurs à 0,70 et 57% présentent des coefficients égaux ou supérieurs à 0,80 (Knight et al., 1994).

Variables utilisées pour construire la typologie

Dix échelles ont été utilisées afin de créer la typologie souhaitée (objectif 1) : consommation de pornographie (20 items allant de 0 à 5), sexualisation (20 items allant de 0 à 5), adéquation masculine et inadéquation sexuelle (16 items allant de 0 à 4), paraphilies (18 items allant de 0 à 4), sadisme sexuel (15 items allant de 0 à 4), agression expressive (9 items allant de 0 à 4), psychopathie (17 items allant de 0 à 4), hypermasculinité (20 items allant de 0 à 4), colère envahissante (20 items allant de 0 à 4) et abus sexuel d'enfants (17 items allant de 0 à 4). Ces échelles ont été créées à partir de la moyenne des items composant chacune d'entre elles.

Les échelles de psychopathie et d'hypermasculinité, qui sont regroupées habituellement sous une même catégorie dans le MASA/MIDSA, ont été, pour ce présent projet de recherche, scindées en deux. En effet, bien que les deux concepts soient interreliés, puisque tous deux associés à une probabilité accrue de comportements coercitifs contre les femmes (Augur Entreprises, 2011), il s'agit à la base de deux concepts bien différents. Benson (2001) définit l'hypermasculinité comme étant un système de

valeurs machistes qui valorise la force physique des hommes, l'agressivité, la violence, la compétition et la domination et qui diminue le rôle de la femme qui est considérée comme plutôt faible. Quant à la psychopathie, ce concept se définit plutôt comme un ensemble de traits incluant la manipulation, l'égoïsme, la tromperie, un charme superficiel, une faible émotionnalité et la désinhibition qui amène l'individu à agir parfois de manière agressive en ne respectant pas les règles et les normes attendues (Hare, 2006; Moffett, Javdani, Miglin, & Sadeh, 2019). Étant donné que ces deux concepts évaluent des domaines relativement différents, il apparaît pertinent de les analyser de manière séparée. Enfin, concernant les propriétés psychométriques de l'outil, huit des dix échelles utilisées obtiennent un alpha de Cronbach supérieur à 0,70 dans le présent échantillon (voir Tableau 1 dans le chapitre Résultats). Toutefois, l'échelle d'adéquation masculine et d'inadéquation sexuelle ainsi que celle de psychopathie présentent respectivement un alpha de Cronbach de 0,58 et 0,67. Il s'agit d'une limite de ce mémoire doctoral qui sera discutée ultérieurement.

Variables utilisées pour comparer les profils de la typologie

Afin d'évaluer la délinquance sexuelle officielle (objectif 2b), une variable dichotomique (JCAS ou JNCAS) a été utilisée. L'information a été obtenue dans le dossier criminel officiel du participant et a permis de statuer si le jeune a été reconnu coupable officiellement d'un crime à caractère sexuel ou non.

La délinquance sexuelle autorévoquée (objectif 2c) a été évaluée à partir des items du MASA/MIDSA mesurant la coercition sexuelle. Ces variables sont créées à partir de trois stratégies de coercition sexuelle soit la manipulation (par de fausses promesses, de la bouderie, de la jalousie ou des insultes), l'intoxication (profiter d'une personne intoxiquée ou l'intoxiquer intentionnellement) et la force physique (menaces ou usage) (Parent, Robitaille, & Guay, 2018). Chaque participant devait indiquer la fréquence (de jamais à très souvent; 0 à 4) à laquelle il avait fait usage de ces stratégies au cours de leur vie afin d'obtenir des contacts sexuels (jeux sexuels, sexe oral et anal, tentative de relation sexuelle et relation sexuelle complète), et ce, alors que le partenaire avait clairement refusé de s'adonner à ces contacts. Pour chaque stratégie, une variable a été créée à partir de la moyenne des items mesurant cette stratégie. Au final, quatre variables continues mesurant la coercition sexuelle ont été utilisées, trois variables mesurant chacune une différente stratégie de coercition sexuelle (la manipulation, l'intoxication et la violence) ainsi qu'une variable regroupant l'ensemble des stratégies.

Enfin, la sous-échelle de délinquance juvénile (objectif 2d) du MASA/MIDSA a été également utilisée. Elle est composée de 12 items permettant de mesurer la nature de la délinquance non sexuelle autorévoquée. En effet, le MASA/MIDSA recense différents comportements déviants et criminels (p. ex., le vol, les crimes liés à l'alcool et aux drogues, les crimes comportant une arme, les crimes d'agression). Chaque participant devait noter le nombre de fois qu'il a commis ces gestes (de jamais à très souvent ; 0 à 4). Un score élevé à la sous-échelle de délinquance juvénile signifie une fréquence élevée

d'un type de comportements en particulier (plusieurs comportements d'un même type) ou une variété élevée (quelques comportements de différents types).

Déroulement

Les deux projets de recherches initiaux (Knight & Sims-knight, 2004; Guay et al., 2014) ont d'abord été présentés aux jeunes, dans les centres de réadaptation, qui correspondaient aux critères de sélection. Lorsque les jeunes présentaient de l'intérêt à participer à la recherche, les personnes responsables du projet contactaient les parents par téléphone et présentaient le projet et l'implication pour leur enfant. Il n'y avait aucune conséquence négative à ce que le jeune participe ou non à ce projet. Ce sont les parents qui ont donné leur consentement libre et éclairé. Par la suite, dans l'étude de Knight et Sims-Knight (2004), tous les participants ont complété le MASA, en groupe de 3 à 15 participants et ont préalablement signé un formulaire d'information et de consentement (Appendice F). Pour ce qui est de l'étude de Guay et al. (2014), tous les participants ont également signé un formulaire d'information et de consentement (Appendice G). Ils ont tous complété le MIDSA à l'ordinateur lors d'une des deux rencontres individuelles, chacune d'une moyenne de deux heures. Pour les contrevenants placés en mise sous garde ou détenus, la passation s'est déroulée dans le milieu où le jeune résidait (bureaux de réadaptation ou du centre de détention) alors que pour les jeunes suivis dans la communauté, les rencontres se sont plutôt faites dans les bureaux d'intervenants (Guay et al., 2014). L'ensemble des réponses des participants des deux projets était complètement

confidentiel et aucune information n'a été divulguée ni dans leur dossier clinique ni à leurs intervenants.

Stratégies analytiques

L'ensemble des analyses effectuées pour ce projet de recherche a été réalisé à l'aide de la version 25 du logiciel IBM *Statistical Package for the Social Sciences* (SPSS) (voir Appendice C pour mieux comprendre le choix des différents critères de sélection pour l'analyse de classification de type *TwoStep Cluster*). Avant de procéder aux analyses, une matrice de corrélation entre chacune des dix échelles utilisées a été faite afin d'évaluer la colinéarité. Les résultats de la matrice de corrélation mettent en lumière des corrélations inférieures à 0,70, ce qui s'avère acceptable (Tabachnik & Fidell, 2007) (voir Tableau 10 en Appendice D). Par la suite, des analyses descriptives (fréquence, écart-type, moyenne, médiane, asymétrie, kurtosis et homogénéité des variances) ont été réalisées afin de mettre en lumière un portrait des variables étudiées et de vérifier si les postulats associés à l'utilisation des analyses statistiques sélectionnées étaient respectés (voir Tableau 1 dans la section Résultats et Tableau 11 dans l'Appendice E).

Afin de réaliser le premier objectif de ce projet de recherche, soit de mettre sur pied une typologie regroupant à la fois des JCAS et des JCNAS, une analyse de classification de type *TwoStep Cluster* a été sélectionnée pour ses nombreux avantages. Ce type d'analyse permet de créer des groupements naturels d'individus en fonction de leur similarité sur la base de différentes variables prédéterminées (Tabachnik & Fidell,

2007), soit les dix échelles du MASA/MIDSA (variables dites indépendantes). L'analyse *TwoStep Cluster* a également été priorisée, puisqu'elle utilise un coefficient de changement, soit le critère d'information bayésien de Schwartz (BIC) ou le critère d'information d'Akaike (AIC), qui détermine automatiquement le nombre optimal de profils pour la typologie créée (IBM Knowledge Center, 2019a). De plus, l'utilisation d'une mesure de distance permet de calculer la proximité des profils obtenus, soit leur degré de similarité (IBM Knowledge Center, 2019a). La méthode *TwoStep Cluster* permet également d'estimer le poids relatif de chacune des variables dans la composition des profils et elle permet de faire des analyses a posteriori (IBM Knowledge center, 2019a). Les données ont d'abord été standardisées et une variable a ensuite été créée afin de positionner chaque participant de manière aléatoire dans la base de données. Il s'agissait là d'un prérequis pour effectuer l'analyse *TwoStep Cluster*. Le nombre de profils statistiques a été déterminé naturellement par l'analyse elle-même (15 profils maximum, utilisation du BIC et mesure de distance log de vraisemblance).

Une fois la typologie créée, des tests de comparaison de moyennes paramétriques et non-paramétriques ont été effectués. Plus spécifiquement, l'ANOVA simple avec utilisation du Scheffé pour l'analyse post-hoc a été utilisée lorsque les postulats de normalité et d'homogénéité des variances étaient respectés. Or, lorsque que seul le postulat d'homogénéité des variances n'était pas respecté, c'est plutôt l'ANOVA simple avec correction de Welsh et utilisation du post-hoc de Games-Howell qui a été priorisée (Laerd Statistics, 2018). Lorsque les deux postulats n'étaient pas respectés ou lorsque seul

le postulat de normalité n'était pas respecté, des tests de comparaison de moyennes non paramétriques ont alors été utilisés, soit le Kruskal-Wallis avec utilisation du U de Mann-Whitney et ajustement Bonferroni pour l'analyse post-hoc (Laerd Statistics, 2018). Ces analyses de variance visaient à vérifier si les profils de la typologie (variable dite dépendante) se distinguaient entre eux sur la base des dix échelles utilisées pour construire la typologie (variables dites indépendantes) (objectif 2a). Pour ce qui est de l'objectif 2b, il s'agissait de vérifier si les profils de la typologie se différenciaient entre eux sur la base de la délinquance sexuelle officielle, soit JCAS ou JNCAS. Un test de khi carré a été effectué afin d'y arriver. Pour les deux derniers objectifs, des tests de comparaison de moyennes non paramétriques (Kruskal-Wallis avec utilisation du U de Mann-Whitney et ajustement Bonferroni pour l'analyse post-hoc) ont été réalisés (objectif 2c : non-respect à la fois du postulat d'homogénéité des variances et du postulat de normalité/objectif 2d : non-respect du postulat de normalité) (Laerd Statistics, 2018). Ces tests de comparaison de moyennes non-paramétriques visaient à évaluer si les profils de la typologie se distinguaient sur la base de la délinquance sexuelle autorévélee (objectif 2c), mesurée par les quatre variables de coercition sexuelle, et sur la base de la délinquance non sexuelle autorévélee (objectif 2d).

Considérations éthiques

Bien que les données utilisées pour ce présent projet doctoral proviennent de deux projets de recherches déjà terminés, qui ont tous les deux été acceptés par des comités d'éthique (voir Appendices H et I), le projet de recherche actuel a été soumis au comité

d'éthique de la recherche Jeunes en difficulté du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-L'Île-de-Montréal (CÉR du CIUSSS CSMTL) ainsi qu'au comité d'éthique de la recherche des Lettres et sciences humaines de l'Université de Sherbrooke. Ces comités ont tous deux accepté le projet de recherche, respectivement en octobre et en décembre 2018 (certificats d'éthique en Appendices J et K et renouvellement en Appendices L et M). La base de données pour ce projet de recherche a été constituée à partir de deux bases de données ne permettant pas l'identification des participants d'une quelconque façon.

Résultats

Cette section présente les résultats de l'étude à la suite de l'analyse de classification *TwoStep Cluster* et met en lumière les données descriptives de la typologie créée. Elle décrit également les résultats obtenus permettant de comparer les profils de la typologie sur la base de la délinquance sexuelle officielle et autorévolée et de la délinquance non sexuelle autorévolée.

Création de la typologie

L'analyse de classification *TwoStep Cluster* a identifié trois profils distincts qui se présentent comme ceci : profil 1 ($n = 101$; 26,2 %), profil 2 ($n = 204$; 52,8 %) et profil 3 ($n = 81$; 21 %). Cinq participants de l'échantillon (1,3 %) n'ont pas été inclus dans le calcul, puisqu'ils étaient considérés comme des cas extrêmes par l'analyse de classification (IBM Knowledge Center, 2019b). Le ratio de taille de la typologie est de 2,52, ce qui s'avère acceptable, tout comme le coefficient de silhouette (0,3), qui mesure la qualité sur le plan de la cohésion. Les analyses descriptives des dix échelles sont présentées au Tableau 1.

Tableau 1

Statistiques descriptives des échelles du MASA et du MIDSA utilisées pour créer la typologie

Échelles	<i>n</i>	<i>Md</i>	<i>M</i>	<i>ÉT</i>	<i>Asy.</i>	<i>Apla.</i>	<i>Min</i>	<i>Max</i>	α
Consommation de pornographie	391	1,00	1,12	0,82	0,79	0,55	0,00	4,50	0,91
Sexualisation	389	1,94	2,03	1,07	0,22	-0,70	0,00	4,61	0,93
Adéquation masculine et inadéquation sexuelle	389	1,41	1,47	0,51	0,34	0,77	0,00	3,31	0,58
Paraphilies	390	0,53	0,74	0,71	1,29	1,47	0,00	3,53	0,90
Sadisme sexuel	387	0,13	0,36	0,51	2,04	4,39	0,00	2,60	0,86
Agression expressive	390	0,42	0,55	0,53	1,73	4,84	0,00	3,47	0,72
Psychopathie	391	1,82	1,88	0,55	0,38	0,33	0,24	3,76	0,67
Hypermasculinité	391	1,57	1,58	0,60	0,17	0,31	0,00	3,57	0,80
Colère envahissante	389	1,61	1,60	0,71	0,22	0,01	0,00	3,75	0,88
Abus sexuel d'enfants	391	0,35	0,52	0,63	1,91	4,44	0,00	3,59	0,89

Note. *n* = nombre de participants; *Md* = médiane; *M* = moyenne; *ÉT* = écart type; *Asy.* = asymétrie; *Apla.* = courbe d'aplatissement; *Min* = minimum; *Max* = maximum; α = alpha de Cronbach.

L'ordre d'importance de l'ensemble des variables utilisées pour construire la typologie est présenté à la Figure 1. L'indice d'importance des prédicteurs révèle que la sexualisation ($z = 1$) est l'échelle la plus importante dans la constitution des différents profils, suivie de près par l'échelle de paraphilies ($z = 0,97$). La psychopathie ($z = 0,18$) est l'échelle ayant le moins de poids dans la constitution des profils.

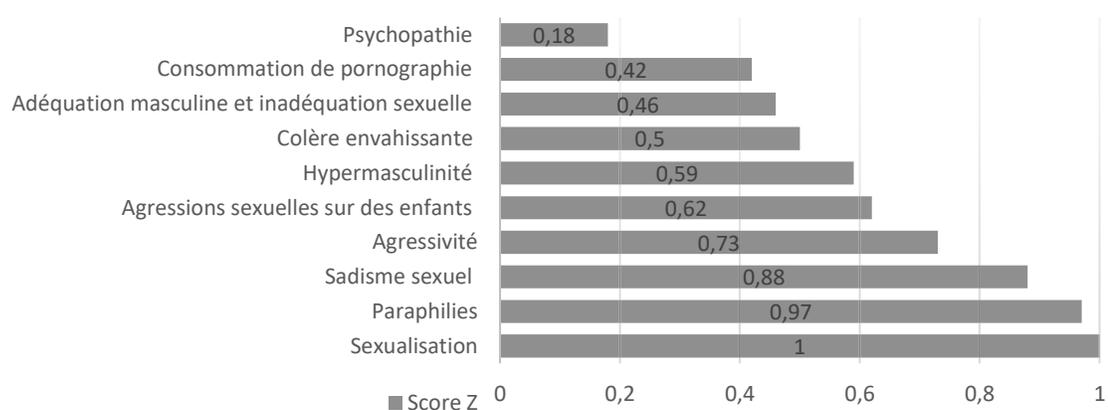


Figure 1. Importance des prédicteurs dans la création de la typologie

Comparaison des profils de la typologie

Comparaison sur la base des échelles du MASA et du MDSA

Les résultats des analyses permettant de vérifier si les trois profils différaient significativement en fonction des échelles utilisées pour construire la typologie (objectif 2a) sont présentés au Tableau 2. Il existe des différences significatives ($p < 0,001$) entre les trois profils, et ce, pour toutes les échelles du MASA/MDSA utilisées. Plus spécifiquement, les analyses a posteriori soulignent que, pour l'ensemble des échelles, les jeunes contrevenants (JC) du profil 3 présentent des scores moyens plus élevés que ceux des profils 2 et 1. De la même façon, les JC du profil 2 présentent des scores moyens plus élevés que ceux du profil 1.

Tableau 2

Comparaisons des groupes de la typologie en fonction des échelles du MASA et du MIDSA utilisées pour créer la typologie

Variables	Profil 1 Hypotypique (<i>n</i> = 101)		Profil 2 Hypertypique (<i>n</i> = 204)		Profil 3 Multiproblématique (<i>n</i> = 81)		<i>F</i> (2,383) ^a	n ²	<i>Post-hoc</i> ^d
	<i>M</i>	<i>ÉT</i>	<i>M</i>	<i>ÉT</i>	<i>M</i>	<i>ÉT</i>			
Adéquation masculine et inadéquation sexuelle	1,09	0,39	1,47	0,41	1,92	0,49	85,37***	0,308	3 > 2 > 1
Psychopathie	1,63	0,46	1,88	0,54	2,22	0,54	28,87***	0,131	3 > 2 > 1
Hypermasculinité	1,11	0,48	1,60	0,44	2,17	0,55	113,90***	0,373	3 > 2 > 1
	<i>M</i>	<i>ÉT</i>	<i>M</i>	<i>ÉT</i>	<i>M</i>	<i>ÉT</i>	<i>F</i> (2,383) ^b	n ²	<i>Post-hoc</i> ^e
Consommation de pornographie	0,43	0,40	1,25	0,66	1,64	0,99	75,86***	0,284	3 > 2 > 1
Sexualisation	0,91	0,54	2,13	0,78	3,21	0,76	233,33***	0,549	3 > 2 > 1
Colère envahissante	1,01	0,51	1,69	0,53	2,17	0,74	94,18***	0,330	3 > 2 > 1
	<i>Md</i>	<i>Rang moyen</i>	<i>Md</i>	<i>Rang moyen</i>	<i>Md</i>	<i>Rang moyen</i>	<i>Z</i> ^c		<i>Post-hoc</i> ^f
Paraphilies	0,11	85,11	0,56	195,23	1,57	324,30	207,08***		3 > 2 > 1
Sadisme sexuel	0,00	100,03	0,13	190,11	0,98	318,59	179,62***		3 > 2 > 1
Agression expressive	0,11	101,40	0,44	192,66	1,16	310,45	158,60***		3 > 2 > 1
Abus sexuel d'enfants	0,12	126,73	0,29	182,84	1,12	303,61	118,50***		3 > 2 > 1

*** $p < 0,001$.

^a ANOVA simple. ^b ANOVA simple avec correction de Welsh. ^c Kruskal Wallis. ^d Scheffé ($p \leq 0,001$). ^e Games-Howell ($p \leq 0,001$). ^f U de Mann-Whitney avec ajustement Bonferroni ($p \leq 0,017$).

Les JC du profil 1, appelés les Hypotypiques, présentent des résultats sous la moyenne de l'échantillon pour l'ensemble des échelles du MASA/MIDSA. À l'inverse, les JC du profil 3, nommés les Multiproblématiques, se démarquent par des scores supérieurs à la moyenne pour l'ensemble des échelles. Enfin, les JC du profil 2, dits les Hypertypiques, présentent un profil plus complexe. Ils se caractérisent par des résultats égaux à la moyenne pour les échelles d'hypermasculinité, d'adéquation masculine et d'inadéquation sexuelle, de psychopathie et de sadisme sexuel. Toutefois, ils présentent des scores au-dessus de la moyenne pour les échelles de consommation de pornographie, de sexualisation, de paraphilies, d'agression expressive et de colère envahissante. Le résultat du profil 2 à l'échelle d'abus sexuel d'enfants est pour sa part sous la moyenne.

Comparaison sur la base de la délinquance

Les profils ont ensuite été comparés sur la base de leur délinquance sexuelle officielle (objectif 2b), sexuelle autorévélee (objectif 2c) et non sexuelle autorévélee (objectif 2d). Les analyses descriptives des mesures de délinquance sont présentées au Tableau 3.

Comparaison sur la base de la délinquance sexuelle officielle. Les résultats de la comparaison des profils de la typologie entre eux en fonction de la délinquance sexuelle officielle, soit JCAS ou JCNAS, sont présentés au Tableau 4. Les résultats mettent en lumière des différences significatives entre les profils de la typologie quant au nombre de délinquants sexuels dans chaque profil ($\chi^2(2, N = 351) = 18,77, p < 0,001$). Plus

spécifiquement, les JC du profil Multiproblématique présentent un pourcentage significativement plus élevé de JCAS (97,5 %) que ceux des profils Hypertypique (80 %) et Hypotypique (72,4 %). Cependant, il n'y a pas de différence significative quant au pourcentage de JCAS entre les JC des profils Hypertypique et Hypotypique ($\chi^2(1, N = 272) = 1,96, p = 0,162$).

Tableau 3

Statistiques descriptives des échelles du MASA et du MIDSA utilisées pour comparer les groupes de la typologie

	<i>n</i>	<i>%</i>	<i>Md</i>	<i>M</i>	<i>ÉT</i>	<i>Asy.</i>	<i>Apla.</i>	<i>Min</i>	<i>Max</i>
Délinquance sexuelle officielle									
Au moins un délit sexuel au dossier criminel	356	74,2	-	-	-	-	-	-	-
Délinquance sexuelle autorévolée									
Manipulation	276	-	0,50	0,89	1,07	1,15	0,51	0,00	4,00
Intoxication	276	-	0,00	0,28	0,64	3,04	10,21	0,00	4,00
Violence	276	-	0,00	0,38	0,77	2,74	7,90	0,00	4,00
Coercition sexuelle totale	276	-	0,20	0,44	0,60	1,96	3,86	0,00	3,15
Délinquance non sexuelle autorévolée									
Échelle de délinquance juvénile	391	-	0,28	0,45	0,49	1,91	4,70	0,00	2,91

Note. *n* = nombre de participants; *Md* = médiane; *M* = moyenne; *ÉT* = écart type; *Asy.* = asymétrie; *Apla.* = courbe d'aplatissement; *Min* = minimum; *Max* = maximum

Tableau 4

Comparaison entre les groupes de la typologie sur la base de la délinquance sexuelle officielle

Profils	Aucun délit sexuel au dossier criminel		Au moins un délit sexuel au dossier criminel		$\chi^2(2)$	<i>V de Cramer</i>	<i>n</i>
	<i>n</i>	%	<i>n</i>	%			
Hypotypique	24	27,6	63	72,4			87
Hypertypique	37	20,0	148	80,0	18,77***	0,23	185
Multiproblématique	2	2,5	77	97,5			79
Total	63		288				351

*** $p < 0,001$.

Comparaison sur la base de la délinquance sexuelle autorévélee. Les résultats de la comparaison des profils de la typologie en fonction de la délinquance sexuelle autorévélee évaluée à partir des variables de coercition sexuelle sont présentés au Tableau 5. Les résultats révèlent des différences statistiquement significatives entre les trois profils, et ce, pour l'ensemble des variables de coercition sexuelle ($p < 0,001$ et $p < 0,01$). Plus spécifiquement, pour la stratégie de la manipulation et l'utilisation de la coercition sexuelle de manière globale, les tests de comparaison de moyenne avec correction Bonferroni indiquent que les JC du profil Multiproblématique (manipulation : $Md = 1,75$; coercition globale : $Md = 0,65$) présentent des scores plus élevés que les JC des profils Hypertypique (manipulation : $Md = 0,50$; coercition globale : $Md = 0,15$) et Hypotypique (manipulation : $Md = 0,00$, *Rang moyen* = 99,66; coercition globale :

$Md = 0,00$, $Rang\ moyen = 95,75$). Les JC de ces deux derniers profils étant également statistiquement différents.

Pour ce qui est de la stratégie d'intoxication, les JC du profil Multiproblématique ($Md = 0,00$, $Rang\ moyen = 154,48$) présentent des résultats significativement plus élevés que ceux du profil Hypotypique ($Md = 0,00$, $Rang\ moyen = 119,65$). Les JC du profil Hypertypique ne se distinguent toutefois pas des JC des deux autres profils. Enfin, pour la stratégie de violence, les JC du profil Multiproblématique ($Md = 0,63$) présentent un score significativement plus élevé que ceux des profils Hypertypique ($Md = 0,00$, $Rang\ moyen = 126,67$) et Hypotypique ($Md = 0,00$, $Rang\ moyen = 108,97$). Toutefois, aucune différence significative n'est observée entre les JC des profils Hypotypique et Hypertypique.

Comparaison des sur la base de la délinquance autorévélee non sexuelle. Pour terminer, les résultats de la comparaison des profils de la typologie en fonction de la délinquance autorévélee non sexuelle sont présentés au Tableau 6. Les résultats démontrent qu'il existe des différences statistiquement significatives entre les profils ($Z = 15,48$; $p < 0,001$). Plus spécifiquement, les JC des profils Hypertypique ($Md = 0,28$) et Multiproblématique ($Md = 0,33$) présentent des scores significativement plus élevés que ceux du profil Hypotypique ($Md = 0,18$). Les JC des profils Hypertypique et Multiproblématique ne se distinguent toutefois pas entre eux.

Tableau 5

Comparaison entre les groupes de la typologie sur la base de la délinquance sexuelle autorévolée

Variables	Profil 1 Hypotypique (n = 68)		Profil 2 Hypertypique (n = 147)		Profil 3 Multiproblématique (n = 59)		Z	Post-hoc ^a
	Md	Rang moyen	Md	Rang moyen	Md	Rang moyen		
Manipulation	0,00	99,66	0,50	130,12	1,75	199,49	56,60***	3 > 2 > 1
Intoxication	0,00	119,65	0,00	138,94	0,00	154,48	10,17**	3 > 1
Violence	0,00	108,97	0,00	126,67	0,63	197,36	60,47***	3 > 2 = 1
Coercition sexuelle globale	0,00	95,73	0,15	129,86	0,65	204,69	64,54***	3 > 2 > 1

** $p < 0,01$. *** $p < 0,001$.

^a U de Mann-Whitney avec ajustement Bonferroni ($p \leq 0,017$).

Tableau 6

Comparaison entre les groupes de la typologie sur la base de la délinquance non sexuelle autorévélee

Variable	Profil 1 Hypotypique (n = 101)		Profil 2 Hypertypique (n = 204)		Profil 3 Multiproblématique (n = 81)		Z	Post-hoc ^a
	<i>Md</i>	<i>Rang moyen</i>	<i>Md</i>	<i>Rang moyen</i>	<i>Md</i>	<i>Rang moyen</i>		
Délinquance non sexuelle autorévélee	0,18	157,13	0,33	210,42	0,28	196,23	15,48***	2 = 3 > 1

*** $p < 0,001$.

^a U de Mann-Whitney avec ajustement Bonferroni ($p \leq 0,017$).

Discussion

Le but de cette présente recherche était d'étudier conjointement les JCAS et les JCNAS en créant une typologie intégrant ces délinquants juvéniles de manière simultanée. La création de cette typologie visait ainsi à mieux comprendre l'hétérogénéité et les similitudes entre les deux populations délinquantes, et ce, dans l'optique de mieux adapter l'intervention offerte aux JCAS. Plus particulièrement, cette recherche visait à explorer la pertinence de l'étiquette apposée aux JCAS, étiquette qui semblerait souvent aversive et punitive, pouvant entraîner des effets délétères pour les JCAS. Ce présent chapitre propose donc une réflexion sur le portrait des trois profils de JCAS et de JCNAS de la typologie créée. La typologie actuelle sera également comparée avec les typologies existantes et certains modèles théoriques afin de mettre en évidence les similitudes et les différences. Par la suite, des pistes d'intervention seront proposées pour chacun des profils de la typologie. Elles s'appuieront sur les données actuelles, afin de souligner différentes implications pour la pratique clinique. Enfin, les forces et les limites de ce mémoire doctoral seront exposées ainsi que des pistes d'exploration pour de futures recherches.

Profils obtenus de la typologie

Jeunes du profil Hypotypique

D'abord, les jeunes contrevenants du profil Hypotypique (25,8 % de l'échantillon) présentent un niveau d'intensité plus faible pour l'ensemble des problématiques sexuelles et non sexuelles étudiées (p. ex., sadisme sexuel, consommation de pornographie, colère envahissante, agressivité expressive). Quant à leur délinquance sexuelle officielle,

72,4 % de ces jeunes ont au moins un délit sexuel à leur dossier criminel, représentant le plus faible pourcentage, parmi les trois profils obtenus, de jeunes reconnus coupables d'agression sexuelle (étiquetés comme délinquants sexuels). De la même manière, ils font usage de moins de techniques de coercition sexuelle, utilisant ainsi plus faiblement la manipulation, l'intoxication et la violence pour obtenir des contacts sexuels. La délinquance non sexuelle autorévélee de ces jeunes est également moindre. Bref, il s'agit de délinquants moins problématiques.

Jeunes du profil Multiproblématique

À l'inverse, les jeunes du profil Multiproblématique (20,7 % de l'échantillon) présentent des problématiques sexuelles et non-sexuelles à un niveau d'intensité très élevée et présentent des caractéristiques personnelles (sexuelles et non-sexuelles) nettement au-dessus de la moyenne. Par exemple, ce sont des jeunes qui présentent des niveaux plus élevés de paraphilies, de sadisme sexuel, de sexualisation et de fantasmes sexuelles envers les enfants. Ces jeunes sont également beaucoup plus agressifs, sont fréquemment colériques et présentent des niveaux d'hypermasculinité et de psychopathie beaucoup plus importants que la moyenne et que les jeunes des autres profils de la typologie. De plus, presque la totalité de ces jeunes (97,5 %) présente au moins un crime sexuel à leur dossier criminel, traduisant ainsi la plus grande proportionnalité de délinquance sexuelle officielle comparativement aux autres profils de la typologie. Il est donc normal que les jeunes de ce profil présentent des résultats plus élevés aux échelles portant sur la sexualité (p. ex., sadisme sexuel, paraphilies, consommation de

pornographie). Leur délinquance sexuelle autorévoquée s'avère également plus importante; ces jeunes rapportent utiliser davantage de manipulation, d'intoxication et de violence pour obtenir des contacts sexuels et se distinguent nettement des deux autres profils par la sévérité des stratégies utilisées. Leur délinquance non sexuelle autorévoquée apparaît aussi plus importante que celle des jeunes Hypotypiques, mais similaires à celle des jeunes Hypertypiques. Bref, les jeunes de ce profil sont multiproblématiques tant sur le plan sexuel que non sexuel.

Jeunes du profil Hypertypique

Quant aux jeunes du profil Hypertypique, représentant environ la moitié de l'échantillon total (52,2 %), ils présentent des niveaux d'intensité variable en fonction des caractéristiques sexuelles et non sexuelles étudiées. Ils sont, d'une part, similaires à la moyenne concernant l'hypermasculinité, l'adéquation masculine et l'inadéquation sexuelle, la psychopathie et le sadisme sexuel et présentent moins de fantasmes sexuelles envers les enfants que la moyenne. Pour ces caractéristiques, ils ressemblent beaucoup aux jeunes du profil Hypotypique. Or, ils consomment davantage de pornographie que la moyenne, se montrent plus sexualisés, présentent plus de paraphilies, vivent plus de colère envahissante et expriment plus d'agressivité que la moyenne. Pour ces caractéristiques, les jeunes de ce profil ressemblent davantage aux jeunes du profil Multiproblématique, bien que l'intensité de leurs difficultés soit moindre. Ainsi, ces jeunes présentent des difficultés marquées en ce qui a trait à l'hypersexualité (p. ex., pornographie, sexualisation, paraphilies), se montrant envahis par la sphère sexuelle de manière

générale, sans toutefois que celle-ci ne soit nécessairement déviante. Notons que bien qu'ils présentent des résultats supérieurs à la moyenne pour les paraphilies, soit un indicateur de sexualité déviante, leur résultat est moindre que les résultats des jeunes Multiproblématique, soulignant donc une moins grande problématique en ce sens. Enfin, les jeunes Hypertypiques présentent également des lacunes quant à la régulation émotionnelle (p. ex., colère envahissante et agressivité expressive).

De plus, 80 % d'entre eux possèdent au moins un délit sexuel à leur dossier criminel, ce qui ne diffère pas significativement des jeunes Hypotypiques. Cependant, leur délinquance sexuelle autorévélee est nettement plus importante que leur délinquance sexuelle officielle; ils utilisent davantage de techniques de coercition sexuelle telles que la manipulation, allant même jusqu'à l'intoxication. Enfin, la délinquance non sexuelle autorévélee des jeunes du profil Hypertypique est très importante, étant supérieure aux deux autres profils, sans pourtant être différente significativement avec celle des jeunes Multiproblématiques. Bref, les jeunes Hypertypiques présentent une antisocialité générale importante et il semble que les délits sexuels commis seraient le résultat de cette antisocialité plutôt que d'une combinaison avec une problématique déviante sur le plan sexuel, comme c'est le cas pour les jeunes Multiproblématiques.

À la lumière de l'analyse des profils de la typologie obtenue, la distribution des jeunes contrevenants rappelle la présence d'un continuum et met en lumière l'idée de la théorie des ensembles (Figure 2). En effet, les jeunes des profils Hypotypique et

Multiproblématique démontrent un portrait plutôt clair de leur délinquance et de leur fonctionnement, représentant respectivement des jeunes contrevenants dont la délinquance et les diverses problématiques personnelles sont de faible et de haute intensité, se retrouvant aux extrémités du continuum. Quant aux jeunes du profil Hypertypique, ils apparaissent mitoyens, s'enchevêtrant dans les deux autres profils, selon les caractéristiques étudiées. À certains égards, ils se rapprochent des délinquants Hypotypiques alors que pour d'autres éléments, ils se montrent similaires aux jeunes Multiproblématiques.

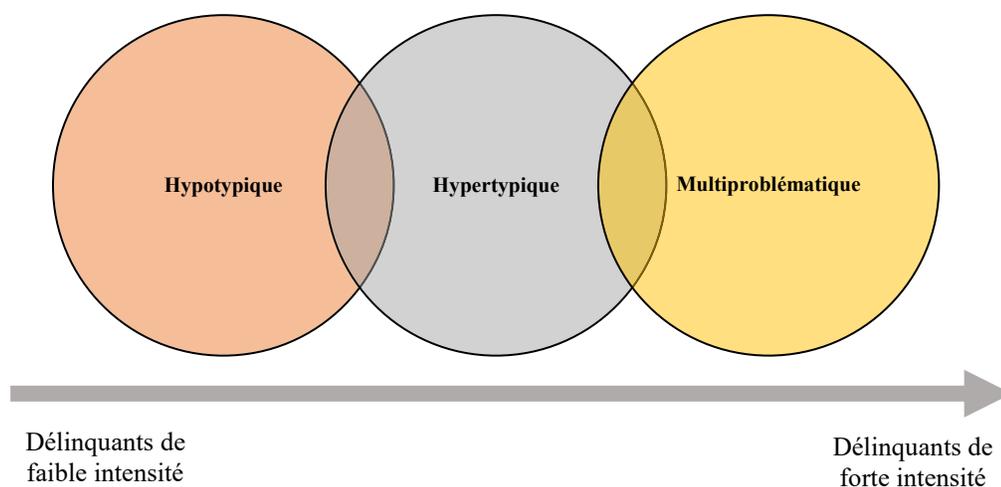


Figure 2. Représentation des profils de la typologie.

Comparaisons des profils de la typologie actuelle avec les recherches antérieures

Les trois profils de la typologie actuelle rappellent certains profils des typologies existantes et concordent avec certains modèles théoriques de la délinquance. Il est pertinent d'observer et de mettre en lumière ces comparaisons afin de bien ancrer la typologie créée dans la littérature scientifique.

Jeunes du profil Hypotypique

Certaines similarités s'observent entre les jeunes du profil Hypotypique et ceux du profil « Normal » de la typologie d'Oxnam et Vess (2006). Ces jeunes présentent effectivement des résultats de faible intensité, notamment en ce qui concerne la prédisposition délinquante, l'abus de substances, l'impulsivité, l'antisocialité et l'inconfort sexuel, rappelant ainsi les résultats plus faibles des jeunes Hypotypiques sur des variables semblables étudiées dans cette recherche. Il existe également des ressemblances avec les jeunes « Expérimentateurs naïfs » de la typologie d'O'Brien et Bera (1986) dont la fréquence de leur délit sexuel est plutôt faible, commettant ces derniers au gré des occasions. Ils sont également motivés par une curiosité sexuelle et utilisent moins de menace et de violence à travers leur crime. Ceci s'observe effectivement chez les jeunes Hypotypiques, dont l'utilisation de techniques de coercition sexuelle s'avère plutôt faible. Les délits sexuels des jeunes Hypotypiques pourraient donc être la conséquence d'une curiosité mal gérée associée à la puberté plutôt que le résultat de facteurs antisociaux et psychopathologiques importants.

Les jeunes Hypotypiques, tant JCAS que JCNAS, pourraient également se montrer similaires aux jeunes « Opportunistes » dans la typologie de Seto et Barbaree (1997) ainsi qu'aux jeunes dont la délinquance serait limitée à l'adolescence dans la typologie de Moffitt (1993). La faible intensité de leur problématique sexuelle et non sexuelle soulève l'hypothèse que la manifestation délinquante des jeunes Hypotypiques ne se cristalliserait pas dans le temps. Or, cette comparaison doit être analysée avec prudence, puisque d'une

part, ces typologies (Moffitt, 1993; Seto & Barbaree, 1997) portent sur des délinquants adultes alors que l'étude actuelle porte sur des jeunes contrevenants adolescents. D'autre part, la présente recherche ne s'est pas penchée sur l'analyse développementale de la carrière criminelle des délinquants, ne sachant donc pas si ces derniers commettent des délits seulement à l'adolescence, comme cela est le cas dans le profil des typologies de Seto et Barbaree et celle de Moffitt.

Jeunes du profil Multiproblématique

Il existe des similarités entre les jeunes Multiproblématiques et les jeunes du profil « Antisocial » décrit dans la typologie d'Oxnam et Vess (2006). Ces jeunes présentent effectivement un faible niveau d'empathie, une consommation importante de substances, des croyances antisociales non négligeables et agissent de manière sexuellement et physiquement agressive, comme c'est le cas avec les jeunes Multiproblématiques de la typologie actuelle. Certaines similarités s'observent également entre ces derniers et les jeunes *sex-plus* décrits par certains auteurs (Butler & Seto, 2002; van Wick et al., 2007). Ceux-ci, comme les jeunes Multiproblématiques, commettent à la fois des crimes sexuels et non sexuels de manière importante et présentent une antisocialité non négligeable de manière générale.

Les jeunes du profil Multiproblématique apparaissent également similaires aux jeunes du profil « Antisocial persistant » (Seto & Barbaree, 1997) et de ceux dont la délinquance persiste au cours de la vie (Moffitt, 1993). Les jeunes de ces profils présentent

effectivement une délinquance sexuelle et non sexuelle très importante qui apparaîtrait très tôt dans la carrière criminelle et qui se chroniciserait à travers les années. Bien que l'hypothèse de chronicité ne puisse être validée, l'étude actuelle n'étant pas longitudinale, nous pouvons toutefois soulever l'hypothèse que les jeunes Multiproblématiques sembleraient effectivement bien ancrés dans leur délinquance qui pourrait facilement devenir chronique.

Enfin, il est également observé chez les jeunes Multiproblématiques la présence simultanée des deux grands facteurs étiologiques décrits dans la méta-analyse de Seto et Lalumière (2010), soit une tendance antisociale générale et une sexualité déviante. Ceci rejoint également la perspective hybride proposée par Lussier et al. (2005) qui combine des éléments de la perspective spécifique et criminogénique. Ainsi, la présence concomitante de facteurs de risque associés à la délinquance générale et de ceux associés spécifiquement à la délinquance sexuelle accentue l'idée qu'ils seraient problématiques à tout point de vue (Pullman & Seto, 2012; Seto & Lalumière, 2010).

Jeunes du profil Hypertypique

La comparaison des jeunes Hypertypique avec les typologies existantes permet de soulever deux hypothèses explicatives quant à leur délinquance sexuelle, soit la présence d'un surinvestissement accru de la sphère sexuelle (hypersexualité) et la présence d'une antisocialité générale. Premièrement, l'envahissement de la sphère sexuelle chez les jeunes Hypertypique (p. ex., pornographie, sexualisation) ressemble fortement au concept

de fantasmes sexuelles décrit par Knight et Sims-Knight (2004) dans une des trajectoires de leur modèle développemental sur l'agression sexuelle de femmes adultes. Or, cet envahissement de la sexualité ne semble toutefois pas déviant, les jeunes Hypertypiques ne présentant pas d'intérêts sexuels envers les enfants, n'étant pas sexuellement sadiques et présentant un niveau de paraphilies moindre que les jeunes Multiproblématiques. Deuxièmement, les jeunes Hypertypiques présentent également une antisocialité importante qui s'observe entre autres par une fréquence, une variété et une gravité plus élevées des délits non sexuels commis. Ce sont des jeunes qui sont aussi plus agressifs (p. ex., plus de combats physiques, fantasmes de blesser autrui) et plus souvent en colère. Ces éléments rejoignent l'idée soulevée dans la deuxième trajectoire de Knight et Sims-Knight (2004), soit celle mettant en lumière les comportements antisociaux, l'agressivité et l'impulsivité dans le processus du passage à l'acte. Ainsi, les jeunes Hypertypiques pourraient ressembler de manière simultanée aux jeunes de la trajectoire antisociale et à ceux de la trajectoire associée à l'hypersexualité du modèle de Knight et Sims-Knight (2004). Il est aussi possible qu'une certaine partie des jeunes Hypertypiques ressemblent davantage à une trajectoire et que l'autre partie du profil s'identifie davantage à l'autre trajectoire.

Les jeunes du profil Hypertypiques partagent également des similarités avec les jeunes « Antisociaux impulsifs » de la typologie de Worling (2001). L'auteur les décrit comme ayant une plus grande propension à violer les règles et leur délit sexuel est plutôt l'expression d'une antisocialité importante, plutôt que d'une réelle déviance sexuelle

(Worling, 2001). Les jeunes Hypertypiques présenteraient aussi davantage de facteurs étiologiques propres à la délinquance générale, plutôt que ceux propres à la délinquance sexuelle (Seto & Lalumière, 2010; Pullman & Seto, 2012), et ce, notamment via l'expression d'une tendance antisociale générale. La compréhension du fonctionnement de ces jeunes pourrait aussi facilement rejoindre la perspective criminogénique proposée par Lussier et al. (2005), qui soulève l'idée que la délinquance sexuelle est un comportement antisocial au même titre que la délinquance non-sexuelle.

Aucun profil exclusivement composé de JCAS

Les jeunes caractérisés de *sex-only* par Butler et Seto (2002) et par van Wick et al. (2007) ne semblent pas présents dans la typologie actuelle, aucun des trois profils n'étant composé uniquement de JCAS. Si l'on se fie uniquement au pourcentage de JCAS à travers les trois profils, ce serait les Multiproblématiques, composé à 97% de JCAS, qui pourraient représenter davantage les jeunes dit *sex-only*, puisqu'il s'agit du groupe de contrevenants qui commettent presque en totalité des délits sexuels. Conséquemment, ils se distinguent par une intensité plus importante sur le plan des variables liées à la sexualité (p. ex., sadisme sexuel, paraphilies, consommation de pornographie), aspect qui pourrait à première vue les différencier des JCNAS (Seto et Lalumière, 2010). Or, les jeunes de ce profil présentent également des difficultés sur le plan non-sexuel, ayant des résultats élevés aux variables telles que la psychopathie, la colère envahissante et l'agressivité expressive. Leurs caractéristiques ne ressemblent donc en rien aux jeunes dit *sex-only* qui auraient moins de problèmes de comportements, plus d'attitudes et de croyances

prosociales et qui présenteraient un moins grand risque de délinquance future (Butler & Seto, 2002). Van Wick et al. (2007) décrivaient également les jeunes *sex-only* de leur échantillon comme ayant outrepassé les limites d'une sexualité normale, non pas à cause d'une sexualité déviante, mais davantage en raison d'une mauvaise expérimentation. Ainsi, ces jeunes décrits par les auteurs s'avèrent à l'opposé des jeunes du profil Multiproblématique, pour qui les crimes sexuels semblent avoir clairement dépassé l'expérimentation, comme en témoigne leur utilisation de stratégies d'intoxication et de violence de façon plus fréquente que pour les autres profils. Les Multiproblématiques ressembleraient davantage aux jeunes dit *sex-plus*, puisqu'ils commettent des crimes sexuels et non-sexuels de manière importante. Les *sex-only* partagent plutôt des similarités avec les jeunes Hypotypiques de la typologie actuelle. Ils auraient effectivement des lacunes sur le plan de l'éducation sexuelle, sans nécessairement présenter de grandes problématiques sur le plan de la sexualité. Toutefois, les jeunes du profil Hypotypique commettent également d'autres types de délits, n'étant alors pas réellement des *sex-only*.

Quelques hypothèses peuvent expliquer ce manque de concordance entre la typologie actuelle et ces profils de jeunes *sex-only*. D'abord, les classifications proposées par Butler et Seto (2002) et van Wick et al. (2007) comportent uniquement un échantillon de JCAS et le principal critère de répartition des groupes est basé sur la nature des délits commis, soit les adolescents qui commettent uniquement des délits sexuels ou les délinquants généralistes. Or, l'échantillon de l'étude actuelle se compose à la fois de JCAS et de JCNAS et se base aussi sur les caractéristiques personnelles et actuelles des jeunes.

De plus, bien que les jeunes du profil Multiproblématique soient en grande majorité judiciairisés pour des crimes sexuels (étiquette officielle), ils présentent également une délinquance non sexuelle tout aussi importante, n'étant donc pas réellement des *sex-only*. Cette observation peut s'expliquer soit par la présence d'une délinquance cachée au sein de la carrière criminelle du délinquant ou par la présence d'une judiciairisation non sexuelle avant le délit actuel de nature sexuelle. Cette judiciairisation n'a pas été prise en compte dans la présente recherche, celle-ci ne s'étant pas penchée sur l'analyse de la carrière criminelle complète des jeunes contrevenants. Ces hypothèses rappellent alors l'importance de ne pas se fier uniquement au dernier type de délit commis dans la prise en charge, puisque ce délit ne semble pas toujours représentatif de l'ensemble de la carrière criminelle du délinquant.

Ainsi, aucun profil de la typologie obtenue ne semble représenter uniquement la perspective spécifique proposée par Lussier et al. (2005) et Seto et Lalumière (2010). Bien que les jeunes du profil Multiproblématique présentent des niveaux importants de paraphilies, en plus de présenter une délinquance sexuelle plus importante que les deux autres profils, le portrait clinique de ces jeunes ne se limitent pas qu'à ces difficultés. Ainsi, comme ils commettent également des crimes non-sexuels et qu'ils présentent une intensité importante sur le plan des variables non-sexuelles, ils semblent davantage adhérer à la perspective hybride et non uniquement à celle spécifique (Lussier et al., 2005).

Cependant, bien que la typologie actuelle se distingue des autres typologies en raison de l'absence de profils constitués uniquement de JCAS, les nombreuses similarités observées démontrent assurément la pertinence de cette dernière dans la littérature scientifique. Qui plus est, ces similarités s'observent malgré le fait que la typologie actuelle utilise un échantillon plus inclusif de jeunes contrevenants (JCAS et JCNAS). Ceci met alors en évidence l'idée que les JCAS et les JCNAS ne devraient pas être étudiés séparément, et ce, afin de pouvoir bénéficier d'une compréhension plus holistique de leur fonctionnement.

Apport de la typologie à la compréhension des JCAS et des JCNAS

L'analyse des trois profils de la typologie actuelle et les comparaisons avec les données des recherches précédentes permettent de mieux comprendre et saisir le fonctionnement des jeunes contrevenants (JCAS et JCNAS). D'abord, les jeunes Hypotypiques semblent être des jeunes contrevenants moins problématiques. Leur délinquance (sexuelle et non sexuelle) pourrait être le résultat d'une mauvaise expérimentation propre à la période de l'adolescence ainsi que de mauvaises influences de la part de l'environnement et des pairs (Moffitt, 1993, Oxnam & Vess, 2006, O'Brien & Bera, 1986; Seto & Barbaree, 1997). Quant aux jeunes Multiproblématiques, ils semblent partager autant de facteurs de risque associés à la délinquance générale (p. ex., personnalité antisociale, attitude procriminelle, toxicomanie) qu'à la délinquance sexuelle (p. ex., paraphilies, préoccupations sexuelles, sadisme sexuel) (Mann, Hanson, & Thornton, 2010; Pullman & Seto, 2012), pouvant adhérer ainsi à la thèse hybride soulevée

par Lussier et al. (2005). Il s'agit donc de délinquants prolifiques à tout point de vue. Enfin, les jeunes Hypertypiques ressemblent beaucoup aux jeunes contrevenants dits généralistes au sens où ils présentent une tendance antisociale importante (mais moindre que les jeunes Multiproblématiques), dans laquelle pourrait s'inscrire à la fois leur délinquance sexuelle et non sexuelle (Seto & Lalumière, 2010; Pullman & Seto, 2012, Worling, 2001; van Wick et al., 2007). Cette idée s'appuierait alors sur la thèse criminogénique de la délinquance sexuelle proposée par Lussier et al. (2005). Bien qu'ils présentent une préoccupation importante pour la sexualité, celle-ci n'est pas forcément déviante (Knight & Sims-Knight, 2004), les distinguant alors des jeunes Multiproblématiques. En comprenant mieux le fonctionnement personnel et délictuel des trois groupes de jeunes contrevenants de la typologie, il importe alors de se pencher sur les adaptations et les recommandations possibles au regard de l'intervention offerte aux JCAS, en tenant compte des caractéristiques des profils identifiés. Les pistes d'intervention proposées s'appuieront sur les données de la littérature et sur des modèles théoriques fiables et validés.

Pertinence de la typologie pour la pratique

La distribution conjointe des JCAS et des JCNAS à travers les différents profils de la typologie met en lumière l'importance d'offrir une intervention inclusive, rejetant l'idée d'une intervention de type taille unique (*one size fits all*). D'abord, comme les JCAS et les JCNAS s'entremêlent à travers les trois profils de la typologie actuelle, ils partagent alors des similarités entre eux, renforçant l'idée que les JCAS ne sont pas si distincts des

autres jeunes contrevenants, comme le stipulent plusieurs recherches (Carpentier et al., 2011; Fanniff & Kimosis, 2014; Margari et al., 2015; Seto & Lalumière, 2010). Ils présentent effectivement plusieurs facteurs de risque associés à la délinquance générale qui se doivent d'être ciblés dans l'intervention (Fanniff et al., 2016; Hunter & Longo, 2004). Conséquemment, il est alors primordial d'offrir de l'intervention générale (non spécifique à la sexualité) conjointement aux JCAS et aux JCNAS, et ce, afin d'offrir une intervention plus adaptée aux besoins de tous. Cela pourrait contribuer à réduire la stigmatisation associée à l'étiquette de leur délit. D'ailleurs, il serait pertinent d'administrer le MDSA de manière systématique dans les milieux de pratique afin de permettre la classification des jeunes contrevenants dans l'un des profils de la typologie et ainsi orienter les interventions. Or, tel que le stipule le principe de réceptivité spécifique d'Andrews et Bonta (2010), il est également important d'adapter les interventions en fonction des caractéristiques personnelles des délinquants de chaque sous-groupe, d'où l'importance de ne pas rejeter l'idée qu'il puisse y avoir de l'hétérogénéité au sein d'un même profil (Spearson Goulet & Tardif, 2018).

De plus, l'étude conjointe de la délinquance sexuelle officielle et non officielle de cette recherche a permis de démontrer, chez certains jeunes contrevenants (Hypertypiques), des écarts parfois importants entre l'étiquette officielle de leur délit et les actions criminelles qu'ils ont réellement posées. En effet, se fier uniquement à la judiciarisation officielle voile une partie de la carrière criminelle du délinquant et masque certains besoins criminogènes et psychosociaux pourtant importants et nécessaires à

reconnaitre si l'on souhaite une intervention efficace. Il serait alors pertinent que l'évaluation des JCAS en milieu de pratique porte une attention particulière à cette délinquance cachée afin d'établir un portrait plus complet et exact des défis que présentent les jeunes contrevenants. Cela renforce aussi l'idée que les JCAS ne se limitent pas uniquement qu'à des crimes sexuels, ce qui apparait en cohérence avec les recherches antérieures (Calleja, 2015; Hunter & Longo, 2004; Lussier et al., 2012). De la même façon, certains JCNAS ont aussi rapporté de la coercition sexuelle, pouvant alors bénéficier d'une intervention à cet égard.

L'analyse des profils de la typologie illustre également que les JCAS, au même titre que les JCNAS, ne présentent pas tous une intensité de besoins similaires, rappelant encore ici l'idée d'un continuum. Les Hypotypiques sont des délinquants de faible intensité alors que les Multiproblématiques présentent une intensité beaucoup plus importante. Les Hypertypiques pourraient nécessiter quant à eux une intensité d'intervention variable en fonction des caractéristiques ciblées. Ainsi, les stratégies d'intervention qui seront proposées pour chacun des profils de délinquants de la typologie obtenue tenteront de s'appuyer sur le modèle RBR d'Andrews et Bonta (2010). Ce modèle met en lumière trois principes importants qui se doivent d'être pris en considération dans l'intervention prodiguée aux jeunes contrevenants. Premièrement, il serait important d'offrir une intensité d'intervention équivalente au risque de récidive des contrevenants, ciblant donc ceux les plus à risque de commettre un autre délit (principe du risque) (Andrews & Bonta, 2010). Bien que l'étude actuelle n'ait pas mesuré directement le risque

de récidive, plusieurs hypothèses ont été soulevées en ce sens à la lumière de l'intensité des besoins criminogènes observés. C'est donc sur ces hypothèses que le principe du risque sera mis de l'avant dans les stratégies thérapeutiques proposées. Deuxièmement, les stratégies d'intervention proposées devraient être basées sur des besoins spécifiques liés à la récidive et propres à chaque profil, plutôt que de cibler des besoins généraux que certains JCAS ne présentent pas (principe des besoins) (Andrews & Bonta, 2010). Finalement, l'intervention devrait également s'appuyer sur des approches thérapeutiques ayant démontré leur efficacité auprès de la population délinquante, soit par exemple les approches cognitivo-comportementales axées sur l'apprentissage social (principe de réceptivité générale) (Andrews & Bonta, 2010). Les stratégies d'intervention devront également être adaptées aux capacités personnelles du délinquant (p. ex., motivation, style d'apprentissage, personnalité, sexe, ethnie), selon le principe de réceptivité spécifique, et ce, afin qu'il puisse bénéficier pleinement de l'intervention offerte (Andrews & Bonta, 2010). C'est donc à la lumière de ces trois principes que les pistes d'intervention proposées pour les jeunes des trois profils de la typologie seront étayées dans la prochaine section.

Interventions pour les jeunes du profil Hypotypique

Comme les jeunes Hypotypiques présentent des problématiques sexuelles et non sexuelles de faible intensité et présentent une délinquance sexuelle et non sexuelle peu prolifique, il est possible de penser que le risque de récidive de ces jeunes pourrait être plutôt faible. Ils ne devraient donc pas recevoir une intervention aussi serrée et intense

qu'un criminel multiproblématique. Au contraire, une telle intensité d'intervention pourrait s'avérer iatrogène, augmentant conséquemment le risque qu'ils commettent à nouveau un autre délit (Andrews & Bonta, 2010; Lovins, Lowenkamp, & Latessa, 2009). Dans l'étude de Lovins et al. (2009), les délinquants sexuels qui avaient un faible risque de récidive et qui bénéficiaient à l'inverse d'une intervention de forte intensité récidivaient 27 % plus que ceux ayant reçu une intervention de faible intensité. L'intervention plus intensive favoriserait chez les délinquants à faible risque de récidive le développement d'un apprentissage social plus négatif, renforçant notamment les attitudes et les croyances antisociales (Lowenkamp & Latessa, 2004). Les jeunes Hypotypiques devraient donc bénéficier d'une prise en charge de faible intensité pour répondre de manière concordante avec l'intensité de leurs besoins qui s'énoncent sous deux grandes facettes.

Influence négative des pairs et mauvaises expérimentations. La criminalité tant sexuelle que non sexuelle des jeunes Hypotypiques représenterait plutôt une erreur de parcours, où l'influence négative des pairs, le mimétisme social et le désir de plaire pourraient être responsables de cette entrée dans la trajectoire délictuelle (Moffitt, 1993, O'Brien & Bera, 1986; Oxnam & Vess, 2006; Seto & Barbaree, 1997). De cette façon, il serait pertinent d'offrir aux jeunes Hypotypiques une intervention générale, soit celle habituellement offerte aux JCNAS qui ont commis des délits mineurs, et ce, même si un certain nombre de jeunes Hypotypiques a été reconnu coupable de crime à caractère sexuel. Les JCAS de ce profil partagent les mêmes caractéristiques et besoins que les JCNAS, d'où l'importance de leur offrir le même type d'intervention. L'approche

cognitivo-comportementale pourrait être mise de l'avant, ayant démontré sa grande efficacité auprès de la clientèle délinquante (Andrews & Bonta, 2010). Les intervenants formés à la psychothérapie et susceptibles d'offrir des services à cette clientèle pourraient assurer ce type d'intervention, à travers une modalité individuelle ou en groupe. Une importance particulière pourrait être accordée aux besoins criminogènes en lien avec le réseau social et l'environnement de ces jeunes (p. ex., soutien social de la criminalité, activités récréatives prosociales et école/travail). Moffit (1993) proposait effectivement que les jeunes de la trajectoire dont la délinquance est limitée à l'adolescence, avec qui les jeunes Hypotypiques partagent des similarités, seraient plus réceptifs aux renforcements et aux sanctions, d'où l'importance de baser l'intervention sur les principes de l'apprentissage social. Or, ce type d'intervention proposée doit également tenir compte de la délinquance sexuelle de certains jeunes de ce profil, et ce, même si cette délinquance apparaît de faible intensité. Il importe alors de se pencher sur la façon dont ce type de délinquance peut être abordé en respectant l'intensité et la nature de cette problématique.

Lacune sur le plan de l'éducation sexuelle. La délinquance sexuelle des jeunes Hypotypiques pourrait s'expliquer par l'hypothèse d'un manque de connaissances de ce que représente une saine sexualité et non pas en raison d'une déviance sur le plan de la sexualité. Actuellement, les milieux de pratique semblent pourtant offrir aux JCAS de ce profil une intervention très axée sur la délinquance sexuelle et donc sur des intérêts sexuels atypiques (p. ex., TCC basée sur la prévention de la récidive) (Bereiter & Mullen, 2012; Hunter & Longo, 2004; Ryan & Otonichar, 2016), intérêts qui ne caractérisent pourtant

pas ces jeunes. Plutôt que d'explorer le cycle délictuel et les facteurs précipitants l'agression sexuelle, il serait plutôt pertinent d'offrir simplement à ces jeunes contrevenants une éducation sexuelle complète et de qualité. Il existe effectivement des interventions d'approche psychoéducative visant à enseigner de meilleures connaissances sur ce que représente une saine sexualité et des contacts sexuels respectueux et consentants (Efta-Breitbach & Freeman, 2004). À travers ce type d'intervention, les jeunes Hypotypiques pourraient notamment mieux comprendre leur développement sexuel et les aléas associés à la période pubertaire. Ils pourraient également en apprendre davantage sur les fausses croyances et les stéréotypes sexuels trop souvent véhiculés dans la société, en plus de développer des habiletés dans la communication sexuelle entre partenaires (Efta-Breitbach & Freeman, 2004). Ce type d'intervention pourrait être mené par les intervenants formés à la psychothérapie, en l'intégrant par exemple à la thérapie cognitivo-comportementale visant les besoins généraux des jeunes Hypotypiques. Il pourrait également être possible de référer le jeune vers un autre professionnel afin que ce type de suivi soit offert de manière distincte du suivi thérapeutique. Notons également qu'il serait pertinent d'offrir ce type d'intervention également aux JCNAS de ce profil. L'intervention auprès d'eux pourrait donc être de nature préventive.

Interventions pour les jeunes du profil Multiproblématique

Les jeunes du profil Multiproblématique sont des délinquants prolifiques, ayant une problématique sexuelle et non sexuelle très importante. Le risque de récidive pourrait ainsi être beaucoup plus élevé que les jeunes des autres profils. Ils présentent en effet des

facteurs de risque associés tant à la délinquance sexuelle qu'à la délinquance générale (Pullman & Seto, 2012). Ceci soulève alors l'importance de leur offrir une intervention structurée et intensive, et ce, tant sur le plan sexuel que non sexuel.

Les jeunes Multiproblématiques, bien qu'ils aient été majoritairement reconnus coupables d'au moins un crime à caractère sexuel, présentent aussi des tendances antisociales générales qui se doivent d'être visées dans l'intervention. Or, actuellement, dans les milieux de pratique, ces jeunes semblent pourtant bénéficier d'interventions très spécifiques sur la délinquance sexuelle, telle que la prévention de la rechute, soit une intervention mettant l'accent sur les intérêts sexuels atypiques (Bereiter & Mullen, 2012). Bien que ce type d'intervention cible des besoins qui apparaissent réellement présents chez les jeunes Multiproblématiques, ceci pourrait ne pas être suffisant pour ces derniers, leur problématique ne se limitant pas qu'à la présence d'une sexualité déviante. L'intervention prodiguée gagnerait à être plus inclusive, visant autant les besoins criminogènes généraux et spécifiques de la délinquance.

La *Multisystemic Therapy for Problem Sexual Behavior* (MST-PSB), intervention déjà offerte pour les JCAS, pourrait être une avenue intéressante pour ces jeunes, permettant un travail plus complet (Boxer & Goldstein, 2012). Il s'agit d'un programme d'intervention qui vise autant les aspects associés à la délinquance générale et sexuelle, en travaillant les différents systèmes de vie du jeune (Letourneau & Borduin, 2008). À l'aide de ce type de programme, il pourrait notamment être pertinent de cibler les attitudes

et les croyances antisociales de ces jeunes Multiproblématiques en favorisant un travail sur la gestion émotionnelle (p. ex., impulsivité, agressivité et colère). Un travail spécifique sur la problématique sexuelle devrait également être entamé avec ces jeunes, en ciblant notamment le cycle délictuel, les distorsions cognitives et les pulsions sexuelles. La MST-PSB, régulièrement utilisée dans le milieu pratique, semble donc représenter une bonne avenue d'intervention pour les jeunes Multiproblématiques. Les professionnels susceptibles d'intervenir auprès des jeunes contrevenants pourraient offrir ce type d'intervention en individuel ou en groupe, tout en accompagnant les parents, à travers une guidance parentale, afin de les outiller dans le développement d'habiletés nécessaires au soutien qu'ils pourront offrir au jeune directement. Notons également que la MST-PBT gagnerait à être offerte tant aux JCAS du profil qu'aux JCNAS, et ce, même si ces derniers n'ont pas été reconnus coupables officiellement d'un crime à caractère sexuel. En fait, ces derniers présentent également des indicateurs d'une sexualité déviante, utilisant régulièrement des techniques de coercition sexuelle d'une grave intensité. L'importance accordée à l'évaluation de la délinquance cachée permettrait d'offrir une intervention adaptée aux JCNAS de ce profil, pouvant réduire les risques d'une entrée dans la délinquance sexuelle.

Interventions pour les jeunes du profil Hypertypique

L'intensité de la problématique des jeunes Hypertypiques est variable selon les besoins étudiés d'où l'importance de bien évaluer leur fonctionnement personnel et criminel afin d'ajuster adéquatement l'intensité et les cibles d'intervention.

Antisocialité générale. La problématique majeure des jeunes Hypertypiques concerne la présence d'une tendance antisociale générale qui semble expliquer leur propension au crime de façon globale (délinquance sexuelle et non sexuelle). Tout comme pour les jeunes Hypotypiques, il ne serait donc pas efficace de cibler uniquement l'aspect sexuel du comportement criminel dans l'intervention (van Wick et al., 2007). Les jeunes Hypertypiques pourraient plutôt grandement bénéficier de la *Multisystemic Therapy* (MST), soit un type d'intervention offert normalement aux JCNAS, visant un travail plus holistique (Letourneau & Borduin, 2008). Bien qu'il y ait un certain nombre de JCAS au sein de ce profil et que la délinquance sexuelle non officielle apparaisse importante chez ces jeunes, les présents résultats suggèrent qu'une intervention générale pourrait réduire l'utilisation non négligeable de coercition sexuelle, celle-ci pouvant possiblement être le reflet de la problématique antisociale. Cette idée était effectivement soulevée par Pullman et Seto (2012) qui recommandaient chez les JCAS dits généralistes, une intervention ciblant plusieurs domaines, dont le fonctionnement familial, social et scolaire. Ce type d'intervention pourrait encore une fois être mené par les intervenants susceptibles d'intervenir auprès des jeunes contrevenants, en groupe ou en individuel. Ils pourraient notamment jouer un rôle de soutien et d'enseignement auprès des parents afin que ceux-ci puissent mieux outiller leur jeune face à ses difficultés. Enfin, bien que la présente recherche ait soulevé l'idée qu'une intervention unique sur la sphère sexuelle ne serait pas pertinente auprès de ces jeunes, il faut néanmoins tenir compte de leur grande hypersexualité et intervenir à cet égard de façon efficace.

Surinvestissement sexuel et difficultés de régulation émotionnelle. Les jeunes Hypertypiques ne semblent pas présenter de problématique de sexualité déviante, tout comme les jeunes Hypotypiques. Toutefois, ils se distinguent de ces derniers par la présence d'une hypersexualité importante et de difficultés non négligeables quant à la régulation émotionnelle. Ces difficultés devraient donc également être visées dans l'intervention. Ainsi, jumeler une éducation sexuelle, comme celle offerte aux Hypotypiques, à une intervention visant le développement de stratégies d'autorégulation pourrait permettre de diminuer l'impulsivité et l'envahissement sexuel que présentent les jeunes Hypertypiques. Les thérapies cognitivo-comportementales ou les thérapies d'approche psychoéducatives visant le développement d'outils propres à la gestion émotionnelle pourraient alors être suggérées pour ces jeunes (Tougas et al., 2014). Les intervenants formés à ces approches pourraient en assurer la prise en charge.

Hétérogénéité des JCAS : questionnement sur la pertinence de l'étiquette sexuelle

Les JCAS étant dispersés à travers les trois profils de la typologie, ils ne partagent pas tous les mêmes besoins criminogènes, la même intensité de difficultés et les mêmes problématiques personnelles. L'intervention qui est offerte actuellement pour les JCAS (p. ex., MST-PSB, TCC basée sur la prévention de la rechute) ne serait donc pas toujours adaptée à cette grande diversité de caractéristiques. Au contraire, il semblerait que seulement un seul groupe de JCAS, soit ceux les plus problématiques en termes de sexualité et d'antisocialité, pourraient être de bons candidats pour ce type d'intervention. Certains JCAS pourraient plutôt bénéficier d'une simple éducation sexuelle ou d'une

intervention plus générale, habituellement offerte aux JCNAS. L'inverse est également vrai; certains JCNAS qui présentent une délinquance sexuelle cachée non négligeable pourraient assurément bénéficier d'une prise en charge sur le plan sexuel, alors que cet aspect n'est habituellement pas ciblé dans l'intervention offerte. Bref, l'étiquette que l'on appose aux jeunes contrevenants pourrait être restrictive, pouvant peut-être influencer négativement l'intervention.

L'intervention conjointe pour les JCAS et les JCNAS qui est suggérée dans cette présente recherche vient toutefois soulever une question importante quant à la manière d'offrir cette intervention. Est-ce qu'offrir une intervention à un groupe mixte de jeunes contrevenants pourrait avoir des effets délétères sur les JCAS? En effet, les délinquants sexuels vivent habituellement plusieurs stigmas de la part des autres contrevenants, étant la cible de comportements et de commentaires hostiles, menant à du rejet et à des niveaux importants d'anxiété (Schwaebe, 2005). Ce climat d'agressivité peut aussi nuire à leur motivation face à l'intervention prodiguée. Ainsi, bien que l'idée d'offrir le même type d'intervention aux JCAS et aux JCNAS demeure à notre avis pertinente, puisque la nature de ces interventions proposées tient compte des besoins des jeunes contrevenants, la modalité de la thérapie n'est pas obligée d'être conjointe, évitant ainsi les possibles conséquences négatives d'une telle modalité. Or, si l'étiquette que l'on appose aux JCAS en venait à prendre moins de place dans le système juridique et sociétal, peut-être que les interventions destinées aux JCAS cibleraient davantage les caractéristiques des jeunes plutôt que leur délit? Après quoi, espérer une intervention mixte sans violence et hostilité

auprès des JCAS et des JCNAS pourrait peut-être être envisageable, les croyances et les stéréotypes étant moins prédominants.

Forces et limites et pistes de recherches futures

Forces de la présente étude

À notre connaissance, cette recherche est une des premières à étudier de manière simultanée les JCAS et les JCNAS à travers l'élaboration d'une typologie. Cette recherche permet d'apporter un regard nouveau sur la délinquance sexuelle à l'adolescence, en remettant en question l'étiquette que l'on pose sur cette clientèle. De plus, la recherche proposée ne s'appuie pas uniquement sur la délinquance (sexuelle et non sexuelle) officielle. Elle se penche également sur la délinquance autorévélee, permettant ainsi d'avoir un portrait plus large de la carrière criminelle du délinquant. Cette recherche permet donc de porter un regard moins restrictif sur la trajectoire délictuelle des JCAS, évitant ainsi de se limiter qu'aux spécificités du délit sexuel. Cette vision plus holistique permet ainsi de soutenir l'élaboration de stratégies thérapeutiques qui visent à être davantage adaptées aux réels besoins des JCAS.

Limites de la présente étude

La présente étude, malgré ses nombreuses retombées potentielles, présentent des limites à considérer. D'abord, deux bases de données différentes, provenant de deux pays distincts (Canada et États-Unis), ont été utilisées pour cette présente recherche. Les JCAS et les JCNAS ne sont toutefois pas répartis équitablement dans les deux bases de données;

la quasi-totalité des JCAS provient de la base de données de Knight et Sims-Knight (2004) alors que la totalité des JCNAS se retrouve dans la base de données de Guay et al. (2012). Les JCAS sont également beaucoup plus nombreux que les JCNAS dans l'échantillon total utilisé. Ce manque de proportionnalité au sein de l'échantillon donne ainsi une place prépondérante aux JCAS dans les analyses. De plus, outre l'âge et l'origine ethnique des répondants, aucune autre caractéristique sociodémographique n'était connue pour décrire les participants. Ceci pose un frein à la généralisation des résultats, puisqu'il est difficile de savoir à qui peuvent s'appliquer les présents résultats. Il est également impossible de s'assurer que les échantillons utilisés soient réellement comparables.

De la même manière, comme ce ne sont pas tous les crimes sexuels qui sont rapportés aux autorités policières, l'échantillon de JCAS de cette présente recherche n'est donc pas représentatif de tous les auteurs mineurs de crimes sexuels. Plusieurs d'entre eux ne se sont pas déclarés coupables ou n'ont pas été reconnus coupables par les instances judiciaires. La généralisation des résultats devient alors plus difficile auprès des adolescents qui ont commis un crime sexuel, mais qui n'ont pas été condamnés pour ces gestes. Les résultats ne peuvent également pas se généraliser auprès des adolescents de genre féminin et non binaire, puisque l'échantillon ne comporte que des adolescents de genre masculin.

En outre, comme les instruments de mesure utilisés (MASA et MDSA) sont des inventaires autorévévés, il se peut que la désirabilité sociale ait biaisé les réponses des

participants au questionnaire. De la même façon, les participants, en raison de leur jeune âge, pourraient avoir mal saisi la nature de certains items du questionnaire, biaisant possiblement à nouveau leur réponse. De plus, l'étude réalisée n'est pas une étude développementale, c'est-à-dire qu'elle ne met pas en lumière l'ensemble de la carrière criminelle des jeunes contrevenants. Ceci offre donc un portrait très spécifique et figé du fonctionnement délictuel des jeunes contrevenants. L'analyse de leurs besoins dans cette étude ne rend pas nécessairement compte de ces besoins tout au long de leur carrière criminelle. Finalement, certaines échelles du MASA/MIDSA, soit les outils utilisés pour construire la typologie, présentent certaines lacunes. Les échelles d'adéquation masculine et d'inadéquation sexuelle ainsi que de psychopathie ne possèdent pas une bonne cohérence interne, présentant des alphas de Cronbach sous le seuil acceptable ($\alpha \geq 0,70$). Or, dans le manuel clinique du MIDSA (2011), la plupart des sous-échelles de ces deux grandes échelles présentent une cohérence interne qui se situe tout près de la limite acceptable (α variant de 0,64 à 0,74). Il est donc normal que ces échelles présentent de plus faibles alphas de Cronbach pour cette présente recherche, la cohérence interne n'ayant jamais été très élevée initialement. Or, cela n'a pas empêché plusieurs études de faire usage de ces échelles (Knight & Sims-Knight, 2004; Knight et al. 1994; Knight & Cerce, 1999).

Pistes de recherches futures

Les résultats mis en lumière dans ce mémoire doctoral soulèvent des pistes de recherches intéressantes pour de futurs projets. Comme l'étude actuelle possède un devis

transversal, n'ayant pas étudié la durée de la carrière criminelle des jeunes contrevenants, il pourrait être pertinent de faire une recherche longitudinale. De cette façon, les hypothèses soulevées concernant la chronicité de la délinquance des jeunes de la typologie pourraient être confirmées ou infirmées et des parallèles intéressants pourraient être faits avec les recherches longitudinales existantes (p. ex., Moffit, 1993; Seto & Barbaree, 1997). À partir de ceci, il serait également pertinent d'évaluer le risque de récidive des jeunes contrevenants de la typologie, aspect qui n'a pas été mesuré dans cette présente recherche. Il serait intéressant de voir comment les jeunes de la typologie se distinguent à cet égard et d'observer si la constitution des profils était différente de celle actuelle. De plus, il serait intéressant de recruter des participants afin de constituer un échantillon indépendant et plus représentatif de la population des jeunes contrevenants, notamment en ce qui a trait à la proportion de JCNAS. Reproduire la typologie actuelle auprès de ce nouvel échantillon, en prenant soin d'utiliser la même mesure pour l'ensemble des participants, pourrait également faire l'objet de futures recherches.

Enfin, bien que les stratégies thérapeutiques proposées dans cette recherche se soient appuyées sur des données empiriques, il n'en demeure pas moins qu'elles restent des hypothèses concernant leur efficacité sur les jeunes de la typologie. Il serait alors pertinent de tester empiriquement ces hypothèses afin d'évaluer si ces interventions permettent réellement de diminuer les caractéristiques problématiques des jeunes contrevenants, mais également leur délinquance et les facteurs de risque y étant associés. Il pourrait également être pertinent de documenter l'expérience des jeunes contrevenants

face aux modalités de traitement proposées actuellement ou dans le futur, et ce, en s'appuyant sur les présents résultats. Leur offrir un espace de parole à cet égard pourrait permettre d'adapter davantage les stratégies thérapeutiques à leurs réels besoins et perceptions.

Conclusion

Ce mémoire doctoral visait (1) à mettre sur pied une typologie prenant en compte simultanément des JCAS ainsi que des JCNAS âgés entre 14 et 21 ans et (2) à comparer les profils de la typologie obtenue sur la base des caractéristiques personnelles des jeunes contrevenants et de leur délinquance sexuelle (officielle et autorévélee) et non sexuelle. En étudiant de manière simultanée les JCAS et les JCNAS, ce projet de recherche souhaitait mieux comprendre et identifier les besoins des jeunes contrevenants indépendamment du type de délit commis, et ce, afin de pouvoir ensuite suggérer des pistes d'intervention à la lumière des résultats obtenus.

La typologie a mis en lumière trois profils bien distincts de jeunes contrevenants qui se distinguent par une intensité variable quant à leur problématique personnelle et délictuelle. D'abord, les jeunes Hypotypiques sont des délinquants peu prolifiques dont la délinquance (sexuelle et non sexuelle) pourrait plutôt être le résultat d'un mimétisme social et de mauvaises expérimentations, sans pourtant présenter de déviance sexuelle. À l'opposé, les jeunes Multiproblématiques sont des délinquants prolifiques, présentant une antisocialité générale ainsi qu'une problématique de sexualité déviante, deux aspects présents simultanément et responsables de leur délinquance sexuelle et non sexuelle. Enfin, les jeunes Hypertypiques présentent des tendances antisociales importantes, tout comme les jeunes Multiproblématiques, expliquant notamment leur délinquance non sexuelle prolifique. Or, ils se distinguent des deux autres profils sur le plan de la sexualité; ils présentent un envahissement de la sexualité, mais celle-ci ne serait pas déviante,

comme chez les jeunes Multiproblématiques. Ce serait plutôt à travers leur antisocialité importante que leur délinquance sexuelle pourrait s'inscrire. L'analyse de ces résultats a permis d'atteindre les deux objectifs principaux de cette étude. Les caractéristiques des profils obtenus présentent également, de façon générale, des similarités avec les profils des typologies existantes et avec certains modèles théoriques validés.

Les pistes d'intervention suggérées dans ce mémoire doctoral pour chacun des profils s'appuient sur les recherches antérieures et respectent le modèle Risque-Besoin-Réceptivité, soit le modèle d'intervention le plus efficace auprès des jeunes contrevenants (Andrews & Bonta, 2010). Ces propositions thérapeutiques s'opposent à l'idée d'une intervention de type taille unique, actuellement offerte chez les jeunes contrevenants; les JCAS et les JCNAS de l'échantillon s'entremêlant à travers les trois profils de la typologie, ils ne forment donc pas deux groupes complètement distincts. Deux grands constats peuvent être mis en évidence à la lumière de ces résultats. Premièrement, commettre un délit sexuel ne signifie pas nécessairement qu'il y a présence d'une problématique sur le plan de la sexualité déviante. Il est alors important de bien évaluer la nature sous-jacente à cette inconduite sexuelle, afin d'éviter que certains JCAS ne reçoivent une intervention peu appropriée à leur réalité. Plus encore, les jeunes contrevenants qui requièrent une intervention spécifique sur la sexualité (jeunes Multiproblématiques) devraient également recevoir une intervention plus générale afin de pouvoir cibler leurs tendances antisociales, comme le propose la MST-PBS. Deuxièmement, l'étiquette officielle ne s'avère pas toujours représentative du réel

fonctionnement des jeunes contrevenants et s'y appuyer de façon exclusive pour orienter l'intervention apparaît donc problématique. En effet, certains JCNAS présentent une délinquance sexuelle non officielle importante qui se doit d'être ciblée dans l'intervention prodiguée, même s'ils ne portent pas officiellement l'étiquette de délinquants sexuels. L'analyse conjointe de la délinquance sexuelle officielle et non officielle est d'ailleurs une force importante à ce mémoire, très peu d'études s'étant penchées sur cet aspect. En résumé, l'intervention auprès des JCAS ne semble pas toujours adaptée à leurs besoins, puisque certains JCAS pourraient ne pas nécessiter une intervention spécifique sur la sphère sexuelle alors qu'inversement certains JCNAS pourraient grandement en bénéficier. L'évaluation de leur fonctionnement personnel se voit alors primordiale.

Bref, l'étiquette de délinquant sexuel s'avère souvent lourde de sens, pouvant s'accompagner de stéréotypes négatifs et punitifs. Ce mémoire doctoral vient donc remettre en question cette étiquette stigmatisante et prône plutôt l'importance d'une intervention inclusive et modelée aux réels besoins des JCAS et des JCNAS, plutôt que sur leur crime commis. Il est primordial de se rappeler qu'un jeune contrevenant, peu importe le délit commis, est d'abord et avant tout un jeune qui souffre et qui nécessite de l'aide.

Références

- Alexander, J., & Parsons, B. V. (1982). *Functional family therapy*. Monterey, CA; Brooks/Cole Publishing Company.
- Allan, A., Allan, M. M., Marshall, P. & Kraszlan, K. (2002). Juvenile sexual offenders compared to juvenile offenders in general in Western Australia. *Psychiatry, Psychology and Law*, 9, 214-233. doi: 10.1375/pplt.2002.9.2.214
- Andrews, D. A., & Bonta, J. (2010). *The psychology of criminal conduct* (5^e éd.). New Providence, N.J: Anderson Publishing Co.
- Andrews, D. A., Bonta, J., & Hoge, R. D. (1990). Classification for effective rehabilitation: Rediscovering psychology. *Criminal Justice and Behavior*, 17, 19-52. doi: 10.1177/0093854890017001004
- Augur Entreprises. (2011). *MIDSA clinical manual*. Augur Entreprises. Reperé à http://www.midsa.us/pdf/MIDSA_clinical_manual.pdf
- Benson, R. W. (2001). Changing police culture: The sine qua non of reform. *Loyola of Los Angeles Law Review*, 34, 681-690. <https://digitalcommons.lmu.edu/llr/vol34/iss2/7>
- Bereiter, J., & Mullen, D. (2012). Treating juvenile sex offenders. Dans E. L. Grigorenko (Éd.), *Handbook of juvenile forensic psychology and psychiatry* (pp. 385-404). New York, NY: Springer.
- Bijleveld, C., & Hendriks, J. (2003). Juvenile sex offenders: Differences between group and solo offenders. *Psychology, Crime and Law*, 9, 237-254. doi: 10.1080/1068316021000030568
- Blumstein, A., Cohen, J., Roth, J. A., & Visher, C. A. (1986). *Criminal careers and career criminals*. Washington, D.C. : National Academy Press.
- Boisclair, J., & Durocher, L. (2014). *Guide de soutien à la pratique en matière d'abus sexuels et conduites à risque chez les adolescents de 12 à 18 ans*. Centre jeunesse de Montréal, Institut universitaire. https://educationspecialisee.ca/wp-content/uploads/2018/02/Guide-de-soutien-%C3%A0-la-pratique-en-mati%C3%A8re-dabus-sexuels-et-conduites-%C3%A0-risque-chez-les-adolescents-12-18_CJ_Montr%C3%A9al-2014.pdf

- Boislard, M-A. (2014). La sexualité. Dans M. Claes et L. Lannegrand-Willems (Éds), *La psychologie de l'adolescence* (pp. 129-154). Montréal, QC: Les Presses de l'Université de Montréal.
- Bonta, J. L., & Andrews, D. A. (2007). *Modèle d'évaluation et de réadaptation des délinquants fondé sur les principes du risque, des besoins et de la réceptivité*. Sécurité publique Canada. <https://www.securitepublique.gc.ca/cnt/rsrscs/pblctns/rsk-nd-rspnsvty/rsk-nd-rspnsvty-fra.pdf>
- Borduin, C. M., & Munschy, R. M. (2014). *Multisystemic therapy for youths with problem sexual behaviors*. Manuscrit inédit, Department of Psychological Sciences, University of Missouri, Columbia.
- Boxer, P., & Goldstein, S. E. (2012). Treating juvenile offenders: best practices and emerging critical issues. Dans E. L. Grigorenko (Éd.), *Handbook of juvenile forensic psychology and psychiatry* (pp. 323-340). New York, NY: Springer.
- Brown, A. (2018). Using latent class analysis to explore subtypes of youth who have committed sexual offenses. *Youth violence and juvenile justice*, 17, 413-430. doi:10.1177/1541204018820578
- Brown, E. J., & Kolko, D. J. (1998). Treatment efficacy and program evaluation with juvenile sexual abusers: A critique with directions for service delivery and research. *Child Maltreatment*, 3, 362–373. doi:10.1177/1077559598003004008
- Brownmiller, S. (1975). *Against our will: Men, women, and rape*. New York, NY: Simon et Schuster.
- Butler, S. M., & Seto, M. C. (2002). Distinguishing two types of adolescent sex offender. *Journal of the American Academy of Child et Adolescent Psychiatry*, 41, 83-90. doi: 10.1097/00004583-200201000-00015
- Butz, C., & Spaccarelli, S. (1999). Use of physical force as an offense characteristic in subtyping juvenile sexual offenders. *Sexual abuse: A journal of research and treatment*, 11, 217-232. doi: 10.1023/A:1021312425032
- Caldwell, M. F. (2002). What we do not know about juvenile sexual reoffense risk. *Child Maltreatment*, 7, 291-302. doi: 10.1177/107755902237260
- Caldwell, M. F. (2016). Quantifying the decline in juvenile sexual recidivism rates. *Psychology, Public Policy, and Law*, 22, 414–426. doi: 10.1037/law0000094

- Calleja, N. G. (2015). Juvenile sex and non-sex offenders: A comparison of recidivism and risk. *Journal of Addictions et Offender Counseling*, 36, 2–12. doi: 10.1002/j.2161-1874.2015.00031.x
- Carpentier, J., Leclerc, B., & Proulx, J. (2011). Juvenile sex offenders: correlates of onset, variety, and desistance of criminal behavior. *Criminal Justice and Behavior*, 38, 854–873. doi:10.1177/0093854811407730
- Carpentier, J., & Proulx, J. (2011). Correlates of recidivism among adolescents who have sexually offended. *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment*, 23, 434–455. doi: 10.1177/1079063211409950
- Chaffin, M., & Bonner, B. (1998). Don't shoot: « We're your children »: Have we gone too far in our response to adolescent sexual abusers and children with sexual behavior problems? *Child Maltreatment*, 9, 314–316. <https://journals.sagepub.com/doi/pdf/10.1177/1077559598003004003>
- Chaffin, M., Letourneau, E., & Silovsky, J. F. (2002). Adults, adolescents, and children who sexually abuse children: A developmental perspective. Dans J. E. B. Myers, L. Berliner (Éds), *The APSAC handbook on child maltreatment* (2^e éd., pp. 205–232). Thousand Oaks, CA: Sage.
- Cloutier, R. (1996). *Psychologie de l'adolescence* (2^e éd.). Montréal, QC: Gaëtan Morin éditeur.
- Courcy, K., & Patoine, S. (2016). *Guide théorique de soutien à l'intervention auprès des adolescents auteurs d'abus sexuels (AAAS)*. Centre intégré de santé et de services sociaux de Chaudière-Appalaches (CISSS de Chaudière-Appalaches). <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs2632030>
- Curtis, N. M., Ronan, K. R., & Borduin, C. M. (2004). Multisystemic treatment: A meta-analysis of outcome studies. *Journal of Family Psychology*, 18, 411–419. doi:10.1037/0893-3200.18.3.411
- Daversa, M. T., & Knight, R. A. (2007). Generating a model for sexual coercion against children in adolescent sexual offenders. *Criminal Justice and Behavior*, 34, 1313–1333.
- De Becker, E. (2009). L'adolescent transgresseur sexuel. *La psychiatrie de l'enfant*, 52, 309–338. https://doi.org/10.3917/psy.522.0309#xd_co_f=N2IwMjE3MmYtNWNiMC00ZGIxLWJmYTMtMGYyNGJINDcyNWM2~

- Desjardins, S. (2012). *Programme transversal pour les adolescents ayant commis une infraction à caractère sexuel*. Centre jeunesse de Montréal, institut universitaire.
- Desjardins, S. (2013). *Programme non résidentiel autorisé par le directeur provincial: guide de soutien à la pratique*: Centre jeunesse de Montréal, Institut universitaire.
- Discour, V. (2011). Changements du corps et remaniement psychique à l'adolescence. *Les cahiers dynamiques, 1*, 40-46. <https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-dynamiques-2011-1-page-40.htm>
- Dopp, A. R., Borduin, C. M., & Brown, C. E. (2015). Evidence-based treatments for juvenile sexual offenders: Review and recommendations. *Journal of Aggression, Conflict and Peace Research, 7*, 223-236. doi: /10.1108/JACPR-01-2015-0155
- Dopp, A. R., Borduin, C. M., Rothman, D. B., & Letourneau, E. J. (2017). Evidence-based treatments for youths who engage in illegal sexual behaviors. *Journal of Clinical Child and Adolescent Psychology, 46*, 631-645. doi : 10.1080/15374416.2016.1261714
- Driemeyer, W., Spehr, A., Yoon, D., Richter-Appelt, H., & Brieken, P. (2013). Comparing sexuality, aggressiveness, and antisocial behavior of alleged juvenile sexual and violent offenders. *Journal of Forensic Sciences, 58*, 711–718. doi:10.1111/1556-4029.12086.
- Ducro, C., & Pham, T.H (2017). Les théories qui expliquent l'agression sexuelle des enfants. Dans F. Cortoni et T. H. Pham (Éds.), *Traité de l'agression sexuelle; théories explicatives, évaluation et traitement des agresseurs sexuels* (pp.13-32). Bruxelles : Édition Mardaga.
- Dwyer, R. G., & Letourneau, E. J. (2011). Juveniles who sexually offend: Recommending a treatment program and level of care. *Child and Adolescent Psychiatric Clinics of North America, 20*, 413–429. doi: 10.1016/j.chc.2011.03.007
- Efta-Breitbach, J., & Freeman, K. A. (2004). Treatment of juveniles who sexually offend: An overview. *Journal of Child Sexual Abuse, 13*, 125-138. doi: 10.1300/J070v13n03_07
- Evans, D. N., & Cubellis, M. A. (2015). Coping with stigma: How registered sex offenders manage their public identities. *American Journal of Criminal Justice, 40*, 593-619. doi : 10.1007/s12103-014-9277-z
- Erikson, E. H. (1968). *Identity: Youth and crisis*. New York, NY: Norton.

- Fanniff, A. M., & Becker, J. V. (2006). Specialized assessment and treatment of adolescent sex offenders. *Aggression and Violent Behavior, 11*, 265-282. doi: 10.1016/j.avb.2005.08.003
- Fanniff, A. M., & Kimonis, E. R. (2014). Juveniles who have committed sexual offenses: A special group?. *Behavioral Sciences et the Law, 32*, 240-257. doi: 10.1002/bsl.2111
- Fanniff, A. M., Schubert, C. A., Mulvey, E. P., Iselin, A. M. R., & Piquero, A. R. (2016). Risk and outcomes: Are adolescents charged with sex offenses different from other adolescent offenders?. *Journal of Youth and Adolescence, 46*, 1394-1423. <https://doi.org/10.1007/s10964-016-0536-9>
- Finkelhor, D. (1984). The prevention of child sexual abuse: An overview of needs and problems. *Siecus Report, 13*, 1-5. <https://siecus.org/wp-content/uploads/2015/07/13-1.pdf>
- Finkelhor, D., Ormrod, R., & Chaffin, M. (2009). Juveniles who commit sex offenses against minors. *Juvenile justice bulletin, 12*, 1-12. <https://www.ncjrs.gov/pdffiles1/ojjdp/227763.pdf>
- Frye, B. (2019). Juvenile sex offender treatment: How are we doing and where are we going?. *Forensic Scholars Today, 5*. <https://1q5krviw73e3rlh854lufacx-wpengine.netdna-ssl.com/wp-content/uploads/2019/07/FST-5.1-JuvenileSexOffenderTreatment.pdf>
- Gamache, D., Diguier, L., Laverdière, O., & Rousseau, J.-P. (2012). Development of an object relation-based typology of adolescent sex offenders. *Bulletin of the Menninger Clinic, 76*, 329-364. doi : 10.1521/bumc.2012.76.4.329
- Graves, R. B., Openshaw, D. K., Ascione, F. R., & Ericksen, S. L. (1996). Demographic and parental characteristics of youthful sexual offenders. *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology, 40*, 300-317. doi: 10.1177/0306624X96404006
- Groth, A. N. (1977). The adolescent sexual offender and his prey. *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology, 21*, 249-254. <https://journals.sagepub.com/doi/pdf/10.1177/0306624X7702100309>
- Guay, J.-P., & Gaumont-Casias, J. (2015). La classification des auteurs d'infractions sexuelles. Dans M. Tardif (Éd.), *La délinquance sexuelle des mineurs: théories et recherches* (pp. 547-576). Québec, QC: Les Presses de l'Université de Montréal.

- Guay, J. P., Morselli, C., Renaud, P., Joyal, C., Laurier, C., & Lafortune, D. (2015). *Facteurs spécifiques et facteurs génériques: l'évaluation du risque et la prédiction de la récidive chez les délinquants associés aux gangs de rue* (publication n° 2011-GR-139284). Fond de recherche société et culture. http://www.frqsc.gouv.qc.ca/documents/11326/449020/PT_Guay_J-P-rapport_facteurs2015.pdf/6d4f394f-6867-4396-9aac-6e4af4a8f006
- Haesevoets, Y. (2001). Les adolescents transgresseurs sexuels: de la violence de l'interprétation au risque de la stigmatisation. *Évaluation et traitement. L'Évolution psychiatrique*, *66*, 399–420. doi:10.1016/s0014-3855(01)80038-4
- Hall, G. C. N., & Hirschman, R. (1992). Sexual aggression against children: A conceptual perspective of etiology. *Criminal Justice and Behavior*, *19*, 8-23. doi: 10.1177/0093854892019001003
- Hare, R. D. (2006). Psychopathy: A clinical and forensic overview. *The Psychiatric Clinics of North America*, *29*, 709–724. doi: 10.1016/j.psc.2006.04.007
- Harris, D. A., Mazerolle, P., & Knight, R. A. (2009). Understanding male sexual offending: A comparison of general and specialist theories. *Criminal Justice and Behavior*, *36*, 1051-1069. doi: 10.1177/0093854809342242
- Harris, A. J., & Socia, K. M. (2016). What's in a name? Evaluating the effects of the sex offender label on public opinions and beliefs. *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment*, *28*, 660–678. doi: 10.1177/1079063214564391.
- Hébert, M., Cyr, M., & Tourigny, M. (2011). *L'agression sexuelle envers les enfants* (Tome I). Ste-Foy, QC: Presses de l'Université du Québec.
- Henggeler, S. W., & Borduin, C. M. (1990). *Family therapy and beyond: A multisystemic approach to treating the behavior problems of children and adolescents*. Pacific Grove, CA: Brooks/Cole.
- Hunter, J. A., Figueredo, A. J., Malamuth, N. M., & Becker, J. V. (2003). Juvenile sex offenders: Toward the development of a typology *Sexual abuse: A journal of research and treatment*, *15*, 27-48. doi:10.1023/A:1020663723593
- Hunter, J., & Longo, R. E. (2004). Relapse prevention with juvenile sexual abusers. Dans G. O'Reilly, W. L. Marshall, A. Carr et R. C. Beckett (Éds), *The handbook of clinical intervention with young people who sexually abuse* (pp. 297-314). New York, NY: Psychology Press.

- IBM Knowledge Center. (2019a). Analyse de cluster TwoStep. https://www.ibm.com/support/knowledgecenter/fr/SSLVMB_24.0.0/spss/base/idh_twostep_main.html
- IBM Knowledge Center. (2019b). TwoStep cluster analysis options. https://www.ibm.com/support/knowledgecenter/en/SSLVMB_27.0.0/statistics_mainhelp_ddita/spss/base/idh_twostep_options.html
- Kettrey, H. H., & Lipsey, M. W. (2018). The effects of specialized treatment on the recidivism of juvenile sex offenders: A systematic review and meta-analysis. *Journal of Experimental Criminology*, *14*, 361-387. doi: 10.1007/s11292-018-9329-3
- Kjellberg, G. (2006). Adolescence et sexualité. *Revue médicale suisse*, *58*. <https://www.revmed.ch/RMS/2006/RMS-58/31151>
- Knight, R. A., & Cerce, D. D. (1999). Validation and revision of the Multidimensional Assessment of Sex and Aggression. *Psychologica Belgica*, *39*, 187-213. doi : 10.1037/e515052006-001
- Knight, R. A., & Prentky, R. A. (1990). Classifying sexual offenders. Dans W.L Marshall, D. R Laws et H. E Barbaree (Éds), *Handbook of sexual assault* (pp. 23-52). Boston, MA; Springer.
- Knight, R. A., Prentky, R. A., & Cerce, D. D. (1994). The development, reliability, and validity of an inventory for the Multidimensional Assessment of Sex and Aggression. *Criminal Justice and Behavior*, *21*, 72-94. doi: 10.1177%2F0093854894021001006
- Knight, R. A., & Sims-Knight, J. E. (2003). The developmental antecedents of sexual coercion against women: Testing alternative hypotheses with structural equation modeling. *Annals of the New York Academy of Sciences*, *989*, 72-85. doi: 10.1111/j.1749-6632.2003.tb07294.x
- Knight, R. A., & Sims-Knight, J. E. (2004). Testing an etiological model for male juvenile sexual offending against females. *Journal of child sexual abuse*, *13*, 33-55. doi: 10.1300/J070v13n03_03
- Laerd Statistics. (2018). One-way ANOVA. <https://statistics.laerd.com/statistical-guides/one-way-anova-statistical-guide-3.php#:~:text=As%20regards%20the%20normality%20of,your%20group%20sizes%20are%20small>

- Lafortune, D., Tourigny, M., Proulx, J., & Metz, K. (2006). Les interventions québécoises pour adolescents auteurs d'agression sexuelle. *Revue de psychoéducation, 36*(1), 25-56.
https://www.researchgate.net/publication/312057675_Les_interventions_quebecoises_pour_adolescents_auteurs_d'agressions_sexuelles/link/5e7a39374585152fc0ec42d9/download
- Långström, N., Grann, M., & Lindblad, F. (2000). A preliminary typology of young sex offenders. *Journal of Adolescence, 23*, 319-329. doi:10.1006/jado.2000.0317
- Leibowitz, G. S., Akakpo, T., & Burton, D. L. (2016). Comparison of non-sexual crimes committed by juvenile sexual offenders and delinquent youth in residential treatment in the USA. *Journal of Sexual Aggression, 22*, 66-81. doi : 10.1080/13552600.2015.1026854
- Letourneau, E. J., & Borduin, C. M. (2008). The effective treatment of juveniles who sexually offend: An ethical imperative. *Ethics et Behavior, 18*, 286-306. doi:10.1080/10508420802066940
- Letourneau, E. J., Henggeler, S. W., McCart, M. R., Borduin, C. M., Schewe, P. A., & Armstrong, K. S. (2013). Two-year follow-up of a randomized effectiveness trial evaluating MST for juveniles who sexually offend. *Journal of Family Psychology, 27*, 978-985. doi:10.1037/a0034710.
- Letourneau, E. J., & Miner, M. H. (2005). Juvenile sex offenders: A case against the legal and clinical status quo. *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment, 17*, 293-312. doi: 10.1007/s11194-005-5059-y
- Losel, F., & Schmucker, M. (2005). The effectiveness of treatment for sexual offenders: A comprehensive meta-analysis. *Journal of Experimental Criminology, 1*, 117-146. <https://link.springer.com/content/pdf/10.1007/s11292-004-6466-7.pdf>
- Lovins, B., Lowenkamp, C. T., & Latessa, E. J. (2009). Applying the risk principle to sex offenders: Can treatment make some sex offenders worse? *The Prison Journal, 89*, 344-357. doi: 10.1177/0032885509339509
- Lowe, G., & Willis, G. (2020). Sex offender versus « person »: The influence of labels on willingness to volunteer with people who have sexually abused. *Sexual Abuse, 32*, 591-613. doi: 10.1177/1079063219841904

- Lowenkamp, C. T., & Latessa, E. J. (2004). Understanding the risk principle: How and why correctional interventions can harm low-risk offenders. *Topics in Community Corrections, 2004*, 3-8. https://www.researchgate.net/profile/Edward_Latessa/publication/228601026_Understanding_the_risk_principle_How_and_why_correctional_interventions_can_harm_low-risk_offenders/links/53df99ec0cf2aede4b491564/Understanding-the-risk-principle-How-and-why-correctional-interventions-can-harm-low-risk-offenders.pdf
- Lussier, P. (2017). Les théories qui expliquent l'agression sexuelle de femmes adultes. Dans F. Cortoni et T. H. Pham (2017), *Traité de l'agression sexuelle; théories explicatives, évaluation et traitement des agresseurs sexuels* (p.13-32). Bruxelles : Édition Mardaga.
- Lussier, P. (2018). *La délinquance sexuelle : au-delà des dérives idéologiques, populistes et cliniques*. Québec, QC : Les Presses de l'Université Laval.
- Lussier, P., Corrado, R. R., & McCuish, E. (2016). A criminal career study of the continuity and discontinuity of sex offending during the adolescence-adulthood transition: A prospective longitudinal study of incarcerated youth. *Justice Quarterly, 33*, 1123-1153. doi: 10.1080/07418825.2015.1028966
- Lussier, P., Proulx, J., & Le Blanc, M. (2005). Criminal propensity, deviant sexual interests and criminal activity of sexual aggressors against women: A comparison of explanatory models. *Criminology, 43*, 249-282.
- Lussier, P., van den Berg, C., Bijleveld, C., & Hendriks, J. (2012). A developmental taxonomy of juvenile sex offenders for theory, research and prevention. *Criminal Justice and Behavior, 39*, 1559-1581. doi:10.1177/0093854812455739
- Malamuth, N. M., Heavey, C. L., & Linz, D. (1993). Predicting men's antisocial behavior against women: The interaction model of sexual aggression. Dans G.N. Hall, R. Hirschman, J. Graham, et M. Zaragoza (Éds), *Sexual aggression: Issues in etiology, assessment and treatment* (pp. 67-97). Washington, DC: Hemisphere.
- Mann, R. E., Hanson, R. K., & Thornton, D. (2010). Assessing risk for sexual recidivism: Some proposals on the nature of psychologically meaningful risk factors. *Sexual Abuse, 22*, 191-217. doi : 10.1177/1079063210366039
- Margari, F., Lecce, P. A., Craig, F., Laforteza, E., Lisi, A., Pinto, F., ... Grattagliano, I. (2015). Juvenile sex offenders: Personality profile, coping styles and parental care. *Psychiatry research, 229*, 82-88. doi: 10.1016/j.psychres.2015.07.066

- Marshall, W. L., & Barbaree, H. E. (1990). *Handbook of sexual assault. Issues, theories, and treatment of the offender*. Boston, MA: Springer.
- McGrath, R. J., Cumming, G. F., & Burchard, B. L. (2003). *Current practices and trends in sexual abuser management: The Safer Society 2002 nationwide survey*. Brandon, VT: Safer Society Press.
- McGrath, R. J., Cumming, G. F., Burchard, B. L., Zeoli, S., & Ellerby, L. (2010). *Current practices and emerging trends in sexual abuser management*. Safer Society Press. http://www.robertmcgrath.us/files/6414/3204/5288/2009_Safer_Society_North_American_Survey.pdf
- Ministère de la Sécurité publique du Québec. (2015). *Statistiques; infractions sexuelles au Québec, faits saillants 2013*. Gouvernement du Québec. <https://www.securitepublique.gouv.qc.ca/police/publications-et-statistiques/statistiques/infractions-sexuelles/2013/en-ligne.html>
- Moffett, S., Javdani, S., Miglin, R., & Sadeh, N. (2020). Examining latent profiles of psychopathy in a mixed-gender sample of juvenile detainees. *Personality Disorders: Theory, Research, and Treatment*, *11*, 290–299. <https://doi.org/10.1037/per0000370>
- Moffitt, T. E. (1993). Adolescence-limited and life-course-persistent antisocial behavior: A developmental taxonomy. *Psychological Review*, *100*, 674–701. doi:10.1037/0033-295x.100.4.674
- Mulder, E., Vermunt, J., Brand, E., Bullens, R., & van Marle, H. (2012). Recidivism in subgroups of serious juvenile offenders: Different profiles, different risks? *Criminal Behaviour and Mental Health*, *22*, 122–135. doi:10.1002/cbm.1819.
- National Adolescent Perpetrator Network. (1993). The revised report from the National task force on juvenile sexual offending. *Juvenile and Family Court Journal*, *44*, 1–121. <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/pdf/10.1111/j.1755-6988.1993.tb00929.x>
- Nelson, M. (2007). Characteristics, treatment, and practitioners perceptions of juvenile sex offenders. *Journal for Juvenile Justice Services*, *21*, 7-16.
- Norusis, M.J. (2011). *IBM SPSS Statistics 19 Statistical Procedures Companion*. Upper Saddle River, NJ: Prentice Hall. http://www.norusis.com/pdf/SPC_v19.pdf
- O'Brien, M., & Bera, W. (1986). Adolescent sexual offenders: A descriptive typology. *Preventing sexual abuse*, *1*, 1-4. <https://www.ncjrs.gov/App/Publications/abstract.aspx?ID=170398>

- Overholser, J. C., & Beck, S. (1986). Multimethod assessment of rapists, child molesters, and three control groups on behavioral and psychological measures. *Journal of Consulting and Clinical Psychology, 54*, 682–687. <https://doi.org/10.1037/0022-006X.54.5.682>
- Oxnam, P., & Vess, J. (2006). A personality-based typology of adolescent sexual offenders using the Millon Adolescent Clinical Inventory. *New Zealand Journal of Psychology, 35*, 36-44. https://www.researchgate.net/profile/Jim_Vess/publication/285943413_Personality-based_typology_of_adolescent_sexual_offenders_using_the_Millon_Adolescent_Clinical_Inventory/links/57942f5608aed51475c6a673.pdf
- Oxnam, P., & Vess, J. (2008). A typology of adolescent sexual offenders: Millon Adolescent Clinical Inventory profiles, developmental factors, and offense characteristics. *Journal of Forensic Psychiatry et Psychology, 19*, 228-242. doi: 10.1080/14789940701694452
- Parent, G., Robitaille, M-P., & Guay, J-P. (2018). La coercition sexuelle perpétrée par la femme : mise à l'épreuve d'un modèle étiologique. *Sexologies, 27*, 113-121. doi : 10.1016/j.sexol.2018.02.007
- Piquero, A. R., Farrington, D. P., & Blumstein, A. (2003). The criminal career paradigm. *Crime and Justice, 30*, 359-506. doi: 10.1086/652234
- Polaschek, D. L. L., & Gannon, T. A. (2004). The implicit theories of rapists: What convicted offenders tell us. *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment, 16*, 299–314. doi:10.1023/b:sebu.0000043325.94302.40
- Pithers, W. D., Marques, J. K., Gibat, C. C., & Marlatt, G. A. (1983). Relapse prevention with sexual aggressiveness: a self-control model of treatment and maintenance of change. Dans J. G. Greer and I. R. Stuart (Éds), *The sexual aggressor: Current perspectives on treatment*. New York, NY: Van Nostrand Reinhold.
- Print, B., & O'Callaghan, D. (2004). Essentials of an effective treatment programme for sexually abusive adolescents: offence specific treatment tasks. Dans G. O'Reilly, W. L. Marshall, A. Carr et R. C. Beckett (Éds), *The handbook of clinical intervention with young people who sexually abuse* (pp. 237-274). New York, NY: Psychology Press.
- Pullman, L., & Seto, M. C. (2012). Assessment and treatment of adolescent sexual offenders: Implications of recent research on generalist versus specialist explanations. *Child Abuse et Neglect, 36*, 203-209. doi : 1016/j.chiabu.2011.11.003

- Rich, P. (2006). *Attachment and sexual offending: Understanding and applying attachment theory to the treatment of juvenile sexual offenders*. Hoboken, NJ: John Wiley and Sons.
- Rich, P. (2011). *Understanding, assessing, and rehabilitating juvenile sexual offenders* (2^e éd.). Hoboken, NJ: John Wiley et Sons, Inc.
- Richardson, G., Kelly, T. P., Bhate, S. R., & Graham, F. (1997). Group differences in abuser and abuse characteristics in a British sample of sexually abusive adolescents. *Sexual Abuse: A journal of Research and Treatment*, 9, 239-257. doi:10.1007/BF02675067
- Richardson, G., Kelly, T. P., Graham, F., & Bhate, S. R. (2004). A personality-based taxonomy of sexually abusive adolescents derived from the Millon Adolescent Clinical Inventory (MACI). *British Journal of Clinical Psychology*, 43, 285-298. doi:10.1348/0144665031752998
- Righthand, S., & Welch, C. (2004). Characteristics of youth who sexually offend. *Journal of Child Sexual Abuse*, 13, 15-32. doi: 10.1300/J070v13n03_02
- Rollnick, S., Miller, W. R., & Butler, C. (2009). *Pratique de l'entretien motivationnel. Communiquer avec le patient en consultation* (traduit par É. Languérand, D. Lécallier et P. Michaud). InterEditions.
- Ronis, S. T., & Borduin, C. M. (2007). Individual, family, peer, and academic characteristics of male juvenile sexual offenders. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 35, 153-163. doi: 10.1007/s10802-006-9058-3
- Rotenberg, C., & Cotter, A. (2018, 11 novembre). *Les agressions sexuelles déclarées par la police au Canada avant et après le mouvement #MoiAussi, 2016 et 2017* (publication n° 85-002-X). Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/85-002-x/2018001/article/54979-fra.pdf?st=1CoKOevT>
- Ryan, E. P., & Otonichar, J. M. (2016). Juvenile sex offenders. *Current Psychiatry Reports*, 18, 67. doi: 10.1007/s11920-016-0706-1
- Sanday, P. R. (1981). The socio-cultural context of rape: a cross-cultural study. *Journal of Social Issues*, 37, 5-27. doi:10.1111/j.1540-4560.1981.tb01068.x
- Saunders, E., Awad, G. A., & White, G. (1986). Male adolescent sexual offenders: The offender and the offense. *The Canadian Journal of Psychiatry*, 31, 542-549. doi:10.1177/070674378603100612

- Schwaebe, C. (2005). Learning to pass: Sex offenders' strategies for establishing a viable identity in the prison general population. *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology*, 49, 614-625. doi: 10.1177/0306624X05275829
- Scott, R. L., & Tetreault, L. A. (1987). Attitudes of rapists and other violent offenders toward women. *The Journal of Social Psychology*, 127, 375-380. doi:10.1080/00224545.1987.9713717
- Seto, M. C., & Barbaree, H. E. (1997). Sexual aggression as antisocial behavior: A developmental model. Dans D. Stoff, J. Breiling, et J. D. Maser (Éds), *Handbook of antisocial behavior* (pp. 524-533). New York, NY: Wiley.
- Seto, M. C., & Lalumière, M. L. (2010). What is so special about male adolescent sexual offending? A review and test of explanations through meta-analysis. *Psychological Bulletin*, 136, 526-575. doi: 10.1037/a0019700
- Smith, W. R., Monastersky, C., & Deisher, R. M. (1987). MMPI-based personality types among juvenile sexual offenders. *Journal of Clinical Psychology*, 43, 422-430. [https://doi.org/10.1002/1097-4679\(198707\)43:4%3C422::AID-JCLP2270430414%3E3.0.CO;2-3](https://doi.org/10.1002/1097-4679(198707)43:4%3C422::AID-JCLP2270430414%3E3.0.CO;2-3)
- Smith, S., Wampler, R., Jones, J., & Reifman, A. (2005). Differences in self-report measures by adolescent sex offender risk group. *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology*, 49, 82-106. doi: 10.1177/0306624X04269006
- Snyder, H. N., & Sickmund, M. (2006, Mars). *Juvenile offenders and victims: 2006 national report*. National Center for Juvenile Justice. <https://www.ojjdp.gov/ojstatbb/nr2006/downloads/NR2006.pdf>
- Spearson Goulet, J. & Tardif, M. (2018). Exploring sexuality profiles of adolescents who have engaged in sexual abuse and their link to delinquency and offense characteristics. *Child Abuse and Neglect*, 82, 112-123. doi: org/10.1016/j.chiabu.2018.05.023.
- Tabachnik, B. G., & Fidell, L. S. (2007). *Using multivariate statistics* (5^e éd.). Boston, MA: Pearson Education.
- Tardif, M., Jacob, J., Quenneville, R., & Proulx, J. (2012). *La délinquance sexuelle des mineurs : approches cliniques*. Montréal : Les Presses de l'université de Montréal.

- Tewksbury, R. (2012). Stigmatization of sex offenders. *Deviant Behavior*, *33*, 606-623. doi : 10.1080/01639625.2011.636690
- Tougas, A. M., Tourigny, M., Lemieux, A., Lafortune, D., & Proulx, J. (2014). Psychoeducational group intervention for juvenile sex offenders: outcomes and associated factors. *Hellenic Journal of Psychology*, *11*, 184-207. https://pseve.org/wp-content/uploads/2018/03/Volume11_Issue3_Tougas.pdf
- van Wijk, A. P., Mali, S. R. F., & Bullens, R. A. R. (2007). Juvenile sex-only and sex-plus offenders: An exploratory study on criminal profiles. *International journal of offender therapy and comparative criminology*, *51*, 407-419. doi:10.1177/0306624x06295436
- Veneziano, C., & Veneziano, L. (2002). Adolescent sex offenders: A review of the literature. *Trauma, Violence and Abuse*, *3*, 247-260. doi:10.1177/152483802237329
- Walker, D. F., McGovern, S. K., Poey, E. L., & Otis, K. E. (2004). Treatment effectiveness for male adolescent sexual offenders: A meta-analysis and review. *Journal of Child Sexual Abuse*, *13*(3-4), 281-293. doi:10.1300/j070v13n03_14
- Wanklyn, S. G., Ward, A. K., Cormier, N. S., Day, D. M., & Newman, J. E. (2012). Can we distinguish juvenile violent sex offenders, violent non-sex offenders, and versatile violent sex offenders based on childhood risk factors? *Journal of Interpersonal Violence*, *27*(11), 2128–2143. doi:10.1177/0886260511432153
- Ward, T., & Siegert, R. J. (2002). Toward a comprehensive theory of child sexual abuse: A theory knitting perspective. *Psychology, Crime et Law*, *8*, 319-351. doi: 10.1080/10683160208401823
- Worling, J. R. (2001). Personality-based typology of adolescent male sexual offenders: Differences in recidivism rates, victim-selection characteristics, and personal victimization histories. *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment*, *13*, 149-166. doi:10.1023/A:1009518532101
- Worling, J. R., & Curwen, T. (2000). Adolescent sexual offender recidivism: success of specialized treatment and implications for risk prediction. *Child Abuse et Neglect*, *24*, 965–982. doi:10.1016/s0145-2134(00)00147-2
- Worling, J. R., Littlejohn, A., & Bookalam, D. (2010). 20-year prospective follow-up study of specialized treatment for adolescents who offended sexually. *Behavioral sciences et the law*, *28*, 46-57. doi: 10.1002/bsl.912

- Zakireh, B., Ronis, S. T., & Knight, R. A. (2008). Individual beliefs, attitudes, and victimization histories of male juvenile sexual offenders. *Sexual Abuse, 20*, 323-351. doi:10.1177/1079063208322424
- Zimring, F., Jennings, W. G., Piquero, A., & Hays, S. (2009). Investigating the continuity of sex offending: Evidence from the second Philadelphia birth cohort. *Justice Quarterly, 26*, 58-76. doi:10.1080/07418820801989734

Appendice A

Tableaux 7 et 8

Tableau 7

Systèmes classificatoires monothétiques de JCAS

SYSTÈMES MONOTHÉTIQUES			
Nom des auteurs	Année	Variables utilisées	Profils créés
Groth	1977	Âge de la victime	- Victime du même groupe d'âge - Victime significativement plus âgée - Victime significativement plus jeune
Graves, Openshaw, Ascione et Erikson	1996	Âge de la victime	- Abuseurs pédophiliques (<i>pedophilic youth</i>) - Agresseurs sexuels adolescents (<i>sexual assault offender</i>) - Abuseurs polymorphes (<i>mixed offense offenders</i>)
Richardson, Kelly, Bhate et Graham	1997	Lien entre abuseur et sa victime et l'âge de celle-ci	- Incestueux - Abuseurs d'enfants - Abuseurs de pairs ou d'adultes - Abuseurs mixtes
Butz et Spaccarelli	1999	Usage de force physique et menaces lors du délit	- Voleurs manifestes (<i>known rapists</i>) - Voleurs autodéclarés (<i>undetected rapists</i>) - Abuseurs (<i>non-rapists</i>) - Négateurs
Hunter, Figueredo, Malamuth et Becker	2003	Âge de la victime	- Abuseurs d'enfants (<i>prepubescent children</i>) - Abuseurs de victimes pubères (<i>pubescent female</i>)
Bijleveld et Hendricks	2003	Nombre d'agresseurs lors du délit	- Abuseurs agissants seuls (<i>solo offenders</i>) - Abuseurs agissants en groupe (<i>group offenders</i>)

Tableau 7

Systèmes classificatoires monothétiques de JCAS (suite)

SYSTÈMES MONOTHÉTIQUES			
Nom des auteurs	Année	Variables utilisées	Profils créés
van Wijk, Mali et Bullens	2007	Nature du délit	<ul style="list-style-type: none"> - Abuseurs dits spécialistes (<i>sex-only offenders</i>) - Délinquants généralistes (<i>sex-plus offender</i>)
Rich	2006	Lien social entre l'abuseur et sa victime	<ul style="list-style-type: none"> - Victimes non connues (<i>unattached/no relationship</i>) - Victimes d'un abuseur sadique (<i>sadistic</i>) - Victimes servant de lien social (<i>victim as object of social connection</i>) - Victimes comme objet d'affection (<i>victim as object of affection</i>)

Tableau 8

Systèmes classificatoires polythétiques de JCAS

SYSTÈMES POLYTHÉTIQUES			
Nom des auteurs	Année	Variabes utilisées	Profils créés
Saunders, Awad et White	1986	Âge de la victime et niveau de violence	<ul style="list-style-type: none"> - Auteurs de délits liés à la courtisannerie (<i>courtship disorder</i>) - Auteurs d'agressions sexuelles (<i>sexual assault</i>) - Auteurs d'abus pédophiliques (<i>pedophile</i>)
O'Brien et Bera	1986	Traits de personnalités des agresseurs sexuels	<ul style="list-style-type: none"> - Expérimentateurs naïfs (<i>naive experimenters</i>) - Abuseurs d'enfants sous-socialisés (<i>undersocialized child exploiters</i>) - Abuseurs d'enfants pseudosocialisés (<i>pseudosocialized child exploiters</i>) - Sexuels agressifs (<i>sexual aggressive</i>) - Compulsifs sexuels (<i>sexual compulsive</i>) - Impulsifs perturbés (<i>disturbed impulsive</i>) - Influencés par un groupe de pairs (<i>group influenced</i>)
Smith, Monastersky et Deisher	1987	Personnalité des auteurs d'abus sexuel	<ul style="list-style-type: none"> - Immature (<i>immature</i>) - Trouble de personnalité (<i>personality disorders</i>) - Délinquant socialement (<i>socially delinquent</i>) - Troubles de conduite (<i>conduct-disordered</i>)

Tableau 8

Systèmes classificatoires polythétiques de JCAS (suite)

SYSTÈMES POLYTHÉTIQUES			
Nom des auteurs	Année	Variabes utilisées	Profils créés
Långstrom, Grann et Lindblad	2000	15 éléments du modus operandi	<ul style="list-style-type: none"> - Agresseurs sexuels de jeune garçon inconnu dans un lieu public - Agresseurs sexuels sans contact d'adolescentes ou de femmes adultes - Agresseurs sexuels d'adolescentes ou de femmes adultes inconnues dans un lieu public - Agresseurs sexuels d'enfants connus dans un endroit privé - Agresseurs sexuels qui ont forcé une adolescente ou une femme adulte connue
Worling	2001	Personnalité des auteurs d'abus sexuels	<ul style="list-style-type: none"> - Antisociaux-impulsifs (<i>antisocial/impulsive</i>) - Abuseurs isolés (<i>unusual/isolated</i>) - Abuseurs réservés et rigides (<i>overcontrolled/reserved</i>) - Agresseurs agressifs-séçures (<i>confident/aggressive</i>)
Richardson, Kelly, Graham et Bhate	2004	Personnalité des auteurs d'abus sexuels	<ul style="list-style-type: none"> - Abuseur dit normal (<i>normal</i>) - Antisocial (<i>antisocial</i>) - Abuseur soumis (<i>submissive</i>) - Dysthymique-inhibé (<i>dysthymic/inhibited</i>) - Dysthymique-négativiste (<i>dysthymic/negativistic</i>)

Tableau 8

Systèmes classificatoires polythétiques de JCAS (suite)

SYSTÈMES POLYTHÉTIQUES			
Nom des auteurs	Année	Variables utilisées	Profils créés
Smith, Wampler, Jones et Reifman	2005	Historique délinquance à haut risque, antécédents de délits sexuels, abus de substances, abus sexuels, problèmes de comportement et instabilité familiale	<ul style="list-style-type: none"> - Groupe à faible risque (0-2 facteur(s) de risque) (<i>low-risk</i>) - Groupe à moyen risque (3 facteurs de risque) (<i>medium-risk</i>) - Groupe à haut risque (4-6 facteurs de risque) (<i>high-risk</i>)
Oxnam et Vess	2006	Personnalité des auteurs d'abus sexuels	<ul style="list-style-type: none"> - Antisocial (<i>Antisocial</i>) - Inadéquat (<i>Inadequate</i>) - Normal (<i>Normal range</i>)
Daversa et Knight	2007	Enchaînement des antécédents personnels qui caractérisent les auteurs des délits	<ul style="list-style-type: none"> - Victimisation physique et émotionnelle – psychopathie – fantaisie sexuelle – fantaisie sexuelle avec enfants – abus enfants - Victimisation physique et émotionnelle – sentiment d'inadéquation - fantaisie sexuelle avec enfants – abus enfants - Victimisation physique et émotionnelle – sentiment d'inadéquation - fantaisie sexuelle avec enfants – abus enfants - Victimisation sexuelle – abus d'enfants
Oxnam et Vess	2008	Personnalité des auteurs d'abus sexuels	<ul style="list-style-type: none"> - Antisocial externalisé (<i>antisocial externalizing</i>) - Retiré et socialement inadéquat (<i>withdrawn, socially inadequate</i>) - Conformiste (<i>conforming</i>) - Passif-agressif (<i>passive-aggressive</i>)

Tableau 8

Systèmes classificatoires polythétiques de JCAS (suite)

SYSTÈMES POLYTHÉTIQUES			
Nom des auteurs	Année	Variables utilisées	Profils créés
Gamache, Diguer, Laverdière et Rousseau	2012	Personnalité des auteurs d'abus sexuels	<ul style="list-style-type: none"> - Borderline de faible niveau avec altération de la réalité (<i>low-level borderline with impaired reality</i>) - Psychopathe impulsif (<i>psychopathic-impulsive</i>) - Psychopathe manipulatif (<i>psychopathic-manipulative</i>) - Narcissique égocentrique (<i>narcissic egocentric</i>) - Narcissique vengeur (<i>narcissic vengeful</i>) - Inhibé de haut niveau (<i>higher level inhibited</i>)
Brown	2018	Âge de la victime, sexe de la victime, âge du JCA lors du premier délit sexuel, présence de pénétration, usage de la force et planification du délit	<ul style="list-style-type: none"> - Victime enfant, non violent (<i>child victim, non violent – CVN</i>) - Victime femme, pairs seulement (<i>female peers victim only – FPV</i>) - Victime enfant garçons seulement (<i>male child focus – MCF</i>) - Début précoce, victimes multiples (<i>early stater/multiple victim – ESMV</i>)

Appendice B

Tableau 9

Tableau 9

Échelles du MASA et du MIDSA

Échelles	Sous-échelles	Nombre d'items	Exemples d'items
Échelles de mensonges	Échelle d'image favorable	9	« Je suis toujours poli, même envers les gens qui sont mal élevés. »
	Échelle de déni des émotions négatives	8	« Des fois, je me fâche si les choses ne se passent pas à ma façon. » (score inversé)
	Échelle d'improbabilité	3	« Je n'ai pas pris de douche ou de bain au cours de la dernière année. »
	Échelle de déni sexuel	6	« Lorsque j'ai des pensées sexuelles, je deviens excité sexuellement. » (score inversé)
Échelle de consommation de pornographie	Échelle d'exposition précoce à la pornographie	5	« Lorsque vous étiez enfant (avant d'avoir 13 ans), à quelle fréquence avez-vous regardé du matériel sexuel (photos érotiques, personnes faisant l'amour, etc.)? »
	Échelle de pornographie hétérosexuelle conventionnelle	5	« À quelle fréquence avez-vous regardé le matériel sexuel suivant (femmes nues) lorsque vous étiez adolescent(e) (entre 13 et 18 ans)? Répondez seulement pour les périodes où vous n'étiez pas dans un centre de détention. »
	Échelle de pornographie homosexuelle masculine	2	« À quelle fréquence avez-vous regardé le matériel sexuel suivant (hommes nus) lorsque vous étiez adolescent(e) (entre 13 et 18 ans)? Répondez seulement pour les périodes où vous n'étiez pas dans un centre de détention. »

Tableau 9

Échelles du MASA et du MIDSA (suite)

Échelles	Sous-échelles	Nombre d'items	Exemples d'items
Échelle de consommation de pornographie (suite)	Échelle de pornographie juvénile	4	« À quelle fréquence avez-vous regardé le matériel sexuel suivant (enfants nus) lorsque vous étiez adolescent(e) (entre 13 et 18 ans)? Répondez seulement pour les périodes où vous n'étiez pas dans un centre de détention. »
	Échelle de pornographie violente	4	« À quelle fréquence avez-vous regardé le matériel sexuel suivant (actes sexuels où les gens n'étaient pas vraiment blessés physiquement, mais où on pouvait voir des personnes se faire attacher, se faire menotter, recevoir la fessée ou des actions de ce genre lorsque vous étiez adolescent(e) (entre 13 et 18 ans)? Répondez seulement pour les périodes où vous n'étiez pas dans un centre de détention. »
Échelles de sexualisation	Échelle de compulsions sexuelles	8	« Je ne suis pas capable de contrôler mon comportement sexuel. »
	Échelle de préoccupations sexuelles	7	« Tout en travaillant, je vais être distrait par des pensées sexuelles. »
	Échelle d'hypersexualité	5	« J'ai besoin de me masturber ou d'avoir des relations sexuelles chaque jour pour me sentir moins tendu. »

Tableau 9

Échelles du MASA et du MIDSA (suite)

Échelles	Sous-échelles	Nombre d'items	Exemples d'items
Échelles d'adéquation masculine et d'inadéquation sexuelle	Échelle d'adéquation masculine	5	« Je pense que je suis bon pour satisfaire sexuellement les femmes ou les filles. »
	Échelle d'anxiété avec les femmes	5	« Ce n'est pas facile de parler aux femmes. »
	Échelle d'anxiété de performance sexuelle	3	« J'ai tellement peur de ne pas y arriver sexuellement avec une personne de sexe féminin que ça nuit à ma vie sexuelle. »
	Échelle de dysfonction érectile	3	« J'ai déjà été incapable de venir après avoir pénétré une femme. »
Échelles de paraphilies	Échelle de voyeurisme	5	« Je pense à regarder les gens en cachette pendant qu'ils ont des rapports sexuels. »
	Échelle d'exhibitionnisme	5	« J'ai déjà dû résister à l'envie de montrer mon pénis. »
	Échelle de travestisme	3	« J'ai déjà été excité sexuellement en portant des vêtements féminins. »
	Échelle d'appel téléphonique obscène	2	« J'ai déjà fait des appels obscènes ou « cochons » (en excluant les numéros 900). »

Tableau 9

Échelles du MASA et du MIDSA (suite)

Échelles	Sous-échelles	Nombre d'items	Exemples d'items
Échelles de paraphilies (suite)	Échelle de fétichisme	3	« J'ai déjà été excité sexuellement par des parties du corps qui ne sont pas sexuelles, comme les pieds ou les cheveux. »
Échelles de sadisme sexuel	Échelle de fantasies sadiques	7	« J'ai déjà pensé à brûler quelqu'un lors d'un rapport sexuel. »
	Échelle de comportements sadiques	8	« J'ai déjà attaché quelqu'un lors d'un rapport sexuel. »
Échelles d'agression expressive	Échelle de fantasies d'agression expressive	5	« J'ai déjà eu des pensées où j'étouffais une femme. »
	Échelle de comportements d'agression expressive	4	« J'ai déjà battu une femme tellement fort qu'elle a dû voir un médecin. »
Échelles de psychopathie	Échelle d'absence d'empathie	8	« Les gens qui se laissent abuser ont ce qu'ils méritent. »
	Échelle d'absence de prise de perspective	4	« Je trouve difficile de voir les choses du point de vue de l'autre. »
	Échelle d'escroquerie et de charme superficiel	5	« Il y a eu des fois où j'ai profité de quelqu'un. »

Tableau 9

Échelles du MASA et du MIDSA (suite)

Échelles	Sous-échelles	Nombre d'items	Exemples d'items
Échelles d'hypermasculinité	Échelle d'impulsivité	7	« Je change facilement d'humeur. »
	Échelle de masculinité/ténacité négative	5	« Mes amis pensent que je suis un dur à cuire. »
	Échelle d'hostilité envers les femmes	8	« C'est l'homme qui doit mener dans une relation avec une femme. »
Échelles de colère envahissante	Échelle de colère constante	8	« Je suis grognon à propos de choses sans importance. »
	Échelle de combats physiques	4	« J'aime bien me retrouver dans des bagarres physiques. »
	Échelle de cruauté envers les animaux	4	« J'ai déjà torturé des animaux. »
	Échelle de fantaisies de blesser autrui	4	« J'aime bien voir les gens se faire tuer. »
Échelles d'abus sexuel d'enfants	Échelle d'excitation sexuelle envers les enfants	5	« J'ai déjà pensé à avoir un rapport sexuel avec un enfant. »
	Échelle de sadisme sexuel envers les enfants	6	« J'ai déjà mis mon pénis dans le derrière d'un enfant. »

Tableau 9

Échelles du MASA et du MIDSA (suite)

Échelles	Sous-échelles	Nombre d'items	Exemples d'items
Échelles d'abus sexuel d'enfants (suite)	Échelle de distorsions cognitives d'abus sexuel d'enfants	6	« Avoir du sexe avec un enfant peut l'aider à en apprendre plus sur le sexe. »
Échelles de coercition sexuelle	Échelle de manipulation	4	« J'ai déjà manipulé quelqu'un pour avoir des relations sexuelles avec lui. »
	Échelle d'intoxication	8	« J'ai déjà donné de la drogue ou de l'alcool à quelqu'un pour avoir des relations sexuelles avec lui. »
	Échelle de violence	8	« J'ai déjà forcé physiquement quelqu'un pour avoir des relations sexuelles avec lui. »
Échelles d'antisocialité juvénile	Échelle de délinquance juvénile	12	« Voici une liste de types d'actes que les gens commettent souvent lorsqu'ils sont adolescents. Inscrivez le nombre de fois que vous avez eu chacun des comportements suivants avant vos 18 ans, peu importe si vous vous êtes fait prendre ou non. » Dont voler, intrusion de nuit et introduction par effraction, méfaits, infractions routières, troubler la paix, crimes liés à l'alcool, crimes liés aux drogues, crimes d'armes, absentéisme et fugues, crimes d'agression.
	Échelle d'abus de substances en tant que juvénile	6	Cette échelle n'est pas utilisée dans ce projet de recherche, puisqu'elle se montre peu pertinente aux analyses ultérieures.

Tableau 9

Échelles du MASA et du MIDSA (suite)

Échelles	Sous-échelles	Nombre d'items	Exemples d'items
Échelles d'antisocialité juvénile (suite)	Échelle de combativité et d'agression juvénile	5	Cette échelle n'est pas utilisée dans ce projet de recherche, puisqu'elle se montre peu pertinente aux analyses ultérieures
Échelles de relation du répondant avec ses pourvoyeurs de soins importants	Échelle d'acceptation et de négligence	8	Ces échelles ne sont pas utilisées pour ce projet de recherche, puisque ce dernier ne vise pas l'histoire développementale du participant, mais bien sa situation actuelle et ses besoins criminogènes.
	Échelle d'abus émotionnel	11	
Échelles d'intimité	Échelle d'intimité amicale	9	Ces échelles ne seront pas utilisées pour ce projet de recherche pour des raisons de logistique ; nous n'avons pas accès à ces échelles dans la base de données du projet de recherche de Knight et Sims-Knight (2004).
	Échelle d'intimité romantique	8	
Échelles de déficit de l'attention/hyperactivité et trouble oppositionnel	Échelle de déficit de l'attention	9	Ces échelles ne seront pas utilisées pour ce projet de recherche, puisque l'on observe chez un nombre trop élevé de participants une absence de réponses pour les différents items de ces échelles.
	Échelle de difficultés d'inhibition	5	
	Échelle de comportements oppositionnels	8	

Tableau 9

Échelles du MASA et du MIDSA (suite)

Échelles	Sous-échelles	Nombre d'items	Exemples d'items
Échelles d'antisocialité adulte	Échelle d'abus de substances en tant qu'adultes	4	Ces échelles ne seront pas utilisées pour ce projet de recherche, puisque l'échantillon actuel est composé principalement de contrevenants juvéniles.
	Échelle d'inconduite adulte	4	
	Échelle de combativité et d'agression à l'âge adulte	5	
Échelles de planification des crimes	Échelle de fantasies de recherche d'intimité sexuelle	19	Ces échelles ne seront pas utilisées pour ce projet de recherche, car ces échelles sont habituellement complétées uniquement lorsque le répondant rapporte avoir commis des délits sexuels. Or, certains des participants de l'étude n'ont pas commis de tel délit (JCNAS) et n'auront donc pas complété cette section.
	Échelles de fantasies agressives-violentes	7	
	Échelles de planification explicite	7	
	Échelle d'échapper à l'arrestation	5	

Appendice C

Choix des différents critères de sélection pour l'analyse de classification de type
TwoStep Cluster

Choix des différents critères de sélection pour l'analyse de classification de type *TwoStep Cluster*

Afin d'arriver à la typologie présentée dans cette recherche, l'analyse de classification de type *TwoStep Cluster* a été effectuée en tenant compte de plusieurs critères de sélection différents. D'abord, les participants ont été disposés de manière aléatoire dans la base de données, à l'aide de la variable créée à cet effet, afin de respecter le postulat requis pour ce type d'analyse. Un premier essai a été effectué en utilisant le critère BIC et la distance euclidienne, où les variables utilisées étaient les 34 sous-échelles du MASA/MIDSA qui ont été sélectionnées. La typologie créée comprenait deux profils, avec un ratio de taille (qui représente le nombre de participants du profil le plus nombreux divisé par le nombre de participants du profil le moins nombreux) de 15,3. Sachant que plus le nombre de participants est similaire dans chacun des profils, plus ce ratio se rapproche du chiffre un, le ratio obtenu traduisait ainsi une dispersion très peu proportionnée des participants à travers les profils. Cette possibilité a donc été rejetée.

Par la suite, toujours en utilisant le BIC et la distance euclidienne, l'analyse de classification a été refaite, mais cette fois-ci en utilisant les dix échelles du MASA/MIDSA qui regroupaient les 34 sous-échelles sélectionnées. La typologie qui en est ressortie comprenait également deux profils. Le ratio de taille était cette fois-ci de 12,3, ce qui n'était toutefois pas satisfaisant. Les mêmes variables et le même critère d'information (BIC) ont ensuite été tentés à nouveau, mais cette fois en utilisant la mesure de distance log de vraisemblance. La typologie créée comprenait trois profils, avec un ratio de taille de 2,52, ce qui s'est avéré beaucoup plus acceptable. Dans l'optique d'évaluer toutes les

possibilités, le calcul a été refait avec le critère d'information BIC et la distance log de vraisemblance, mais cette fois-ci avec les 34 sous-échelles. La typologie comprenait également trois profils, avec le même ratio de taille (2,52).

Ainsi, afin de discriminer le type de variables à utiliser (10 échelles ou 34 sous-échelles), nous avons observé la qualité des profils obtenus sur le plan de la cohésion et de la séparation, ce qui est mesuré par le coefficient de silhouette de la typologie. Un coefficient de silhouette varie entre -1 (piètre qualité de classification) et 1 (excellente qualité de classification)⁵ (Norusis, 2011, p.396). Pour la typologie obtenue en utilisant les dix échelles, le coefficient de silhouette était considéré comme acceptable (0,3), comparativement au coefficient obtenu pour la typologie qui a utilisé les 34 sous-échelles, qui était considéré comme plutôt faible (0,2). Ainsi, la typologie sélectionnée pour la présente recherche est celle qui a été obtenue en utilisant les dix échelles du MASA/MIDSA (critère d'information BIC, distance log de vraisemblance, 15 groupes maximum).

⁵ Barème détaillé pour le coefficient de silhouette (qualité des profils) : -1 à 0,3 : faible; 0,3 à 0,5 : acceptable; 0,5 à 1 : bonne.

Appendice D

Tableau 10

Appendice E

Tableau 11

Tableau 11

Test d'homogénéité des variances

Variables	Profil 1 Hypotypique		Profil 2 Hypertypique		Profil 3 Multiproblématique		Statistique de Levene (2,383)
	<i>M</i>	<i>ÉT</i>	<i>M</i>	<i>ÉT</i>	<i>M</i>	<i>ÉT</i>	
Échelles du MIDSA et du MASA utilisées pour la création de la typologie							
Adéquation masculine et inadéquation sexuelle	1,09	0,39	1,47	0,41	1,92	0,49	2,48
Psychopathie	1,63	0,46	1,88	0,54	2,22	0,54	0,99
Hypermasculinité	1,11	0,48	1,60	0,44	2,17	0,55	3,04
Consommation de pornographie	0,43	0,40	1,25	0,66	1,64	0,99	34,18***
Sexualisation	0,91	0,54	2,13	0,78	3,21	0,76	8,70***
Paraphilies	0,78	0,25	0,64	0,46	1,68	0,71	36,37***
Sadisme sexuel	0,05	0,10	0,25	0,27	1,04	0,65	95,85***
Agression expressive	0,19	0,21	0,47	0,33	1,19	0,65	36,35***
Colère envahissante	1,01	0,51	1,69	0,53	2,17	0,74	8,95***
Abus sexuel d'enfants	0,19	0,26	0,40	0,39	1,27	0,83	69,48***
Délinquance sexuelle autorévélee							
Manipulation	0,41	0,68	0,75	0,97	1,79	1,15	6,89***
Intoxication	0,10	0,31	0,27	0,60	0,51	0,90	18,37***
Violence	0,14	0,39	0,25	0,62	0,98	1,09	29,31***
Coercition sexuelle totale	0,18	0,30	0,36	0,50	0,95	0,78	23,42***
Délinquance non-sexuelle autorévélee							
Échelle de délinquance juvénile	0,34	0,43	0,50	0,50	0,45	0,51	0,82

*** $p < 0,05$.

Appendice F

Formulaires d'information et de consentement pour les participants mineurs et majeurs
dans le projet de recherche de Knight et Sims-Knight (2004)

VALIDATING AN ASSESSMENT INSTRUMENT

TITLE OF STUDY: Validation and Computerization of the MASA and MTC:R3
ADMINISTERED THROUGH : Brandeis University, Waltham, MA

Department of Youth Services
RFK
Westboro, MA

CONSENT FORM:

My child, _____, is being asked to participate in a
(Name)
voluntary study that is testing usefulness of a self-report assessment instrument. This questionnaire asks about attitudes and behaviors in many areas of a person's life. Questions cover such areas as childhood experiences, family, school problems, alcohol and drug use, sexual and aggressive behavior and fantasies, and thoughts and attitudes about socializing, friendships, and relationships. Previous research has found that these areas are important in understanding the causes of sexual misbehavior. The researchers in this study hope that by finding out about many areas of boys' lives, they will be able to understand better what makes boys act out sexually, and this will help them to develop better ways of treating them and dealing with their individual needs.

I agree to my child's participation in this study, and I understand that this will include the administration of a questionnaire that takes between 3 and 4 hours to complete. I understand that some of the questionnaire items represent information of a personal nature. I also understand that specific information will be copied from my child's clinical /criminal files to add to the information in the questionnaire.

All the information gathered during this study will be *completely confidential*. Neither my child's name nor any personal identification will appear anywhere in the questionnaire or in any way be attached to his responses or to the information taken from his files. Only a confidential research number will be used to identify information gathered during the administration of the questionnaire. A master list that relates the research number to his name will be used to link the responses to the questionnaire to the information from the clinical file. This list will only be accessed by approved research staff, so that the data in the study will be completely anonymous.

This study is bound to the highest level of confidentiality by a Federal Certificate of Confidentiality that has been issued to the researchers by the National Institute of Mental Health in Washington, D. C. This certificate protects the researchers from having to share or release any of the information on individuals in the study. The information will only be reported in publications or professional meetings in group form (that is, as totals). This Certificate also protects the researchers from subpoenas.

There are no known or reasonably foreseeable risks associated with participation in this study, although some of the questionnaire items may involve areas of personal sensitivity.

No benefits can be guaranteed or assured from participating in this study except for the satisfaction of knowing that we are potentially helping those individuals who have or will experience the problems associated with sexual misconduct. My son may voluntarily withdraw from the study, and this decision will in no way interfere with my child's access to additional health services through any agency.

The above process has been explained to me to my satisfaction. If I have further questions about this study, I may call Dr. Raymond Knight of Brandeis University at (781) 736-3259, or Mr. Carlo Morrissey of DYS at 508-836-3786.

If I feel that my rights have been violated or have questions about the human rights policies associated with this study, I understand that I can call Ms. Lydia Todd, Chairman of the Internal Review Board for this project, at DYS, 617-960-3309. I hereby agree to the participation of my son in the above described study. I understand that I will receive a copy of this form for my personal records if I so desire.

Signature: _____ **Date:** _____
Parent or Guardian (Relationship)

Print Name: _____ **Date:** _____

Signature : _____ **Date** _____
School Representative

VALIDATING AN ASSESSMENT INSTRUMENT

TITLE OF STUDY: Validation and Computerization of the MASA and MTC:R3
ADMINISTERED THROUGH: Brandeis University, Waltham, MA

Department of Youth Services
RFK
Westboro, MA

VOLUNTEER CONSENT FORM:

I, _____
(Name) _____ am being asked to participate in a voluntary study that is testing the usefulness of a self-report assessment instrument. This questionnaire asks about attitudes and behaviors in many areas of a person's life. Questions cover such areas as childhood experiences, family, school problems, alcohol and drug use, sexual and aggressive behavior and fantasies, and thoughts and attitudes about socializing, friendships, and relationships. Previous research has found that these areas are important in understanding the causes of sexual aggression. The researchers in this study hope that by finding out about many areas of boys' lives, they will be able to understand better what makes boys act out sexually, and this will help them to develop better ways of treating them and dealing with their individual needs.

I agree to participate in this study, and I understand that this will involve answering a computerized questionnaire that takes between 3 and 4 hours to complete. I understand that some of the questions are personal. Also, specific information will be copied from my clinical/criminal files to add to the information in the questionnaire.

All the information gathered during this study will be *completely confidential*. Neither my name nor any personal identification will appear anywhere in the questionnaire or in any way be attached to my responses or to the information taken from my clinical/criminal files. Only a confidential research number will be used to identify information gathered during the administration of the questionnaire. A master list that relates the research number to my name will be used to link the responses to the questionnaire to the information from my file. This list will only be accessed by approved research staff, so that the data in the study will be completely anonymous.

This study is bound to the highest level of confidentiality by a Federal Certificate of Confidentiality that has been issued to the researchers by the National Institute of Mental Health in Washington, D. C. This certificate protects the researchers from having to share or release any of the information on individuals in the study. The information will only be reported in publications or professional meetings in group form (that is, as totals).

Although we do not know of any risks associated with participation in this study, some of the questions involve areas of personal sensitivity.

No benefits can be guaranteed or assured from participating in this study except for the satisfaction of knowing that I might be helping individuals who have or will experience the problems associated with sexual misconduct.

I may voluntarily withdraw from the study at any time, and this decision will in no way change my current status or prevent me from receiving health services through any agency.

I have read the consent statement, or it has been read to me, and the study has been explained to me to my satisfaction, including the computerized questionnaire and the copying of my file. If I have further questions about this study, I may call Mr. Carlo Morrissey of DYS at 508-836-3786, or Dr. Raymond Knight at (781) 736-3259. If I feel that my rights have been violated or have questions about the human rights policies associated with this study, I understand that I can call Ms. Lydia Todd, the Chairman of the Internal Review Board for this study, at DYS. at 617-960-3309.

I hereby agree to participate in this study. I understand that I will receive a copy of this consent form for my personal records.

Signature: _____ **Date:** _____

Print Name: _____ **Date:** _____

I have explained the above to the subject on the date stated on this consent form. In my opinion the child/adolescent appeared to comprehend the details in a sufficient degree to meet the requirements of informed consent especially regarding the voluntary nature and the risks of participation.

Clinician's Signature: _____ **Date:** _____

Appendice G

Formulaire d'information et de consentement pour les participants mineurs et majeurs
dans le projet de recherche de Guay et al. (2014)

FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT

Le présent formulaire d'information et de consentement s'adresse au représentant légal (parent, tuteur, etc.) du participant d'âge mineur (moins de 18 ans).

Facteurs spécifiques et facteurs génériques: l'évaluation du risque et la prédiction de la récidive chez les délinquants

Une recherche menée par:

Jean-Pierre Guay, Ph.D., professeur à l'École de criminologie, Université de Montréal et chercheur titulaire, Institut Philippe-Pinel de Montréal

Avec la collaboration de

Mme Catherine Laurier, Ph.D., chercheure au Centre jeunesse de Montréal - Institut universitaire et professeure associée à l'École de criminologie, Université de Montréal & Mme Chantal Fredette, M.Sc., étudiante au doctorat à l'École de criminologie, Université de Montréal

Bonjour,

Votre adolescent est invité à participer au projet de recherche *Facteurs spécifiques et facteurs génériques: l'évaluation du risque et la prédiction de la récidive chez les délinquants*.

S'il vous plaît, veuillez prendre le temps de considérer les renseignements contenus dans le présent formulaire d'informations et de consentement avant de prendre votre décision. La participation au projet de recherche est volontaire. Vous êtes entièrement libre de refuser que votre adolescent y prenne part.

1) En quoi consiste cette recherche?

« Facteurs spécifiques et facteurs génériques: l'évaluation du risque et la prédiction de la récidive chez les délinquants associés aux gangs de rue » s'intéresse aux principaux facteurs de risque communs aux délinquants et ceux particuliers aux jeunes qui sont associés aux gangs de rue. Il touche les antécédents personnels et de délinquance, les styles de personnalité, l'adhésion ou non aux valeurs et à la culture du groupe et la participation à des réseaux personnels criminels et non criminels. Le projet vise donc à comprendre les principaux facteurs associés à la persistance dans la délinquance.

2) Si vous vous impliquez dans cette recherche, que sera-t-il concrètement attendu de votre adolescent?

La contribution de votre adolescent à la démarche de recherche exige qu'il participe à une entrevue d'une durée approximative de 3 heures. S'il est placé en vertu d'une peine de garde,

l'entrevue aura lieu dans le milieu d'hébergement. S'il est suivi dans la communauté (probation, surveillance), l'entrevue aura lieu aux bureaux de son intervenant. Dans les deux cas, les dispositions nécessaires seront prises pour que l'endroit où aura lieu l'entrevue assure la confidentialité de sa participation à la recherche.

Au cours de l'entrevue, nous recueillerons des informations concernant son âge, son état civil, son origine ethnique et ses sources de revenu. Des questions portant sur le phénomène des gangs et ses conduites délinquantes lui seront également posées. Nous lui administrerons aussi différents questionnaires et tests portant sur sa vie, ses valeurs et ses habitudes.

Toutes les entrevues seront enregistrées.

La participation de votre adolescent nécessite aussi que vous nous autorisiez à consulter son dossier d'usager afin d'y recueillir des renseignements concernant ses antécédents criminels, son ordonnance légale actuelle et passée, ainsi que les informations relatives à sa participation aux gangs (le cas échéant) et aux différentes évaluations de risque dont il a été l'objet. Tous les renseignements recueillis dans le cadre de l'analyse de son dossier seront emmagasinés dans un fichier informatique sécurisé.

3) Y aura-t-il des avantages pour votre adolescent de participer à cette recherche?

Votre adolescent ne retirera aucun avantage personnel à participer à ce projet. Cependant, sa participation contribuera à mieux connaître ce qu'il vit, et ultimement permettra d'améliorer les interventions auprès des personnes associées aux gangs, en plus de tracer d'autres pistes de recherches.

4) La participation de votre adolescent à cette recherche entraînera-t-elle des risques ou des inconvénients pour lui-même ou ses proches?

Il n'y a aucun risque physique, social ou économique lié à la participation de votre adolescent à cette recherche. Toutefois, il est possible que votre adolescent vive un certain inconfort, voir même de l'anxiété, à parler de ses expériences de délinquance passées ou de participation aux gangs de rue. Si votre adolescent un malaise, il ne doit pas hésiter à en parler avec l'intervieweur. Il pourra le diriger vers son intervenant de référence ou vers les ressources appropriées à sa condition.

Par ailleurs, certains inconvénients sont liés à sa contribution à la recherche. Ceux-ci concernent principalement le temps consacré à l'entrevue et les déplacements qui peuvent être nécessaires à sa réalisation s'il est suivi dans la communauté. Afin d'atténuer ses inconvénients, l'entrevue aura lieu aux bureaux de son intervenant de référence et à un moment correspondant à ses déplacements habituels prévus à son suivi hebdomadaire.

5) Est-ce que les renseignements que donnera votre adolescent seront confidentiels?

Les renseignements seront traités en tant que données de groupe de sorte qu'il ne sera pas possible de savoir qui a dit quoi. De plus, aucune information permettant de vous identifier d'une façon ou d'une autre ne sera publiée. Les informations recueillies dans le cadre du projet ne seront pas non plus mentionnées à son dossier clinique et légal.

Cependant, si votre adolescent dévoile une situation qui compromet de façon grave et imminente sa sécurité ou celle d'une autre personne, le chercheur devra la signaler aux autorités compétentes.

Monsieur Jean-Pierre Guay, Ph.D., et tous les autres membres de l'équipe de recherche s'engagent également à assurer la confidentialité des propos, c'est-à-dire à ne divulguer ses réponses à personne. On lui attribuera un numéro de code et seul monsieur Guay aura la liste correspondante.

Tous les renseignements recueillis dans le cadre de la recherche seront conservés dans un classeur sous clé situé au Centre international de criminologie comparée et dans un fichier informatique sécurisé avec un mot de passe que seul monsieur Guay connaîtra. Tous les renseignements seront détruits au mois d'août 2021, soit sept (7) ans après la fin du projet prévu au mois d'août 2014.

Il est possible qu'à des fins de vérification ou de gestion de la recherche nous devions permettre l'accès aux dossiers de recherche au Comité d'éthique de la recherche du Centre jeunesse de Montréal - Institut universitaire (CJM-IU) et au Fond québécois de recherche sur la société et la culture (FQRSC) qui a attribué le financement à M. Guay pour la réalisation de son projet. Tous adhèrent à une politique de stricte confidentialité. Vous pouvez vous aussi demander à M. Guay de consulter le dossier de recherche de votre adolescent pour vérifier les renseignements sociodémographiques recueillis et les faire rectifier au besoin et ce, à n'importe quel moment de la réalisation du projet pour lequel vous avez accepté qu'il participe en communiquant avec M. Guay. Cependant, afin de préserver l'intégrité scientifique du projet et dans le respect du droit à la confidentialité, il ne vous sera pas possible d'avoir accès aux autres renseignements fournis par votre adolescent.

Tous les renseignements recueillis seront traités de manière confidentielle. Ils ne seront utilisés que pour ce projet, à moins que vous et votre adolescent nous permettiez de partager les résultats aux questionnaires communs avec les chercheurs responsables des deux autres projets pour lesquels vous aurez autorisé la participation de votre adolescent, soit ceux de:

- Madame Catherine Laurier, Ph.D., *Évaluer pour prévenir: les caractéristiques de la personnalité et les risques pris par les jeunes contrevenants associés aux gangs de rue* (numéro de dossier CÉR CJM-IU : 10-06/011)
- Madame Chantal Fredette, M.Sc., *L'adhésion à la culture des gangs de rue : son rôle dans l'identification des membres et son effet sur la délinquance* (numéro de dossier CÉR CJM-IU : 10-05/009)

Le partage des résultats évitera à votre adolescent de répondre à plus d'une reprise aux questionnaires communs utilisés dans le cadre du présent projet de recherche et de ceux de madame Laurier et madame Fredette. Seuls les résultats des questionnaires communs aux projets auxquels vous aurez accepté de participer seront partagés. Vous êtes entièrement libre de refuser sans avoir besoin de vous justifier et sans que cela ne compromette la participation de votre adolescent à ce projet ou à ceux de madame Laurier et madame Fredette, ni ne nuise aux relations avec les intervenants ou toute autre personne qui interviennent auprès de lui.

6) Est-ce que vous pourrez connaître les résultats de la recherche?

Les résultats du projet de recherche seront diffusés en tant que données de groupe. Cela signifie que vous ne pourrez pas obtenir ses résultats individuels de votre adolescent.

Cependant, si vous souhaitez obtenir un résumé écrit des résultats généraux de la recherche, veuillez indiquer une adresse postale ou électronique, selon votre désir, où il sera possible de vous le faire parvenir:

Je désire obtenir un résumé écrit des résultats généraux de la recherche

Adresse postale:

Adresse électronique:

No civique/rue

Ville/province

Code postal

Aussi, nous prévoyons mettre en ligne des capsules WEB présentant les principaux résultats de l'étude sur le site internet www.gangsderue.gouv.qc du Gouvernement du Québec.

7) Est-ce que votre adolescent recevra une compensation financière pour sa participation à la recherche?

Votre adolescent recevra une compensation financière d'une valeur de \$30 pour sa participation à la recherche.

8) Est-ce que votre adolescent est obligé de participer à la recherche ou d'y participer jusqu'à la fin?

La participation de votre adolescent au projet de recherche est volontaire. Vous pouvez refuser qu'il y participe sans avoir besoin de vous justifier et sans que cela nuise aux relations avec les intervenants ou toute autre personne qui interviennent auprès de lui. Votre décision d'accepter ou de refuser que votre adolescent participe au projet de recherche ne sera pas mentionnée à son dossier clinique et légal. Aussi, même si vous acceptez que votre adolescent participe à la recherche il pourra se retirer en tout temps sur simple avis verbal, sans explication et sans que cela ne lui cause aucun tort. Les renseignements qu'il aura déjà donnés seront détruits. Les données informatiques seront effacées et la copie-papier de la grille d'entrevue et la cassette audio seront déchetées.

Le chercheur pourrait aussi décider d'interrompre la participation de votre adolescent au projet de recherche s'il juge que c'est dans son intérêt.

9) Si vous avez besoin de plus d'informations avant de vous décider ou tout au long de la démarche de recherche, qui pouvez-vous contacter?

Si vous avez des questions concernant cette recherche, vous pouvez contacter, soit par téléphone ou par courriel:

Jean-Pierre Guay, Ph.D.,
École de criminologie, Université de Montréal

Si vous souhaitez vous renseigner sur vos droits ou pour formuler toute plainte, vous pouvez contacter le **Comité d'éthique de la recherche du Centre jeunesse de Montréal - Institut universitaire** au numéro suivant: (514) 896-3496.

10) Consentement à la recherche

Je comprends le contenu de ce formulaire et je consens que mon adolescent participe à cette recherche sans contrainte ni pression.

J'ai pu poser toutes mes questions et j'ai obtenu des réponses satisfaisantes.

J'ai eu tout le temps nécessaire pour prendre ma décision.

Je comprends aussi qu'en signant ce formulaire, je ne renonce à aucun de mes droits et mon adolescent ne renonce à aucun des siens.

Je comprends aussi qu'en signant ce formulaire, je ne libère ni monsieur Jean-Pierre Guay, Ph.D., ni les autres membres de l'équipe de recherche, ni le Centre jeunesse de Montréal - Institut universitaire (CJM-IU) ou un autre centre jeunesse, ni les services correctionnels, ni aucune autre personne ou institution de leur responsabilité civile ou professionnelle.

L'original du formulaire sera conservé par monsieur Jean-Pierre Guay, Ph.D., École de criminologie de l'Université de Montréal.

Une copie signée et datée de ce formulaire de consentement me sera remise.

Je consens à ce que mon adolescent participe à ce projet :

Nom du parent ou du tuteur

Signature

Date

J'ai pris connaissance des informations concernant ma participation à ce projet et j'accepte d'y prendre part :

Nom du participant

Signature

Date

11) Consentement au partage des résultats aux questionnaires communs

Si vous avez accepté que votre adolescent participe au projet « L'adhésion à la culture des gangs de rue: son rôle dans l'identification des membres et son effet sur la délinquance » de Madame Chantal Fredette, acceptez-vous que les résultats aux questionnaires communs soient partagés avec Monsieur Jean-Pierre Guay ?

J'accepte

Je refuse

Si vous avez accepté que votre adolescent participe au projet « Évaluer pour prévenir: les caractéristiques de la personnalité et les risques pris par les jeunes contrevenants associés aux gangs de rue » de Madame Catherine Laurier, acceptez-vous que les résultats aux questionnaires communs soient partagés avec Monsieur Jean-Pierre Guay ?

J'accepte

Je refuse

<hr/>	<hr/>	<hr/>
Nom du parent ou du tuteur légal	Signature	Date
<hr/>	<hr/>	<hr/>
Nom du participant	Signature	Date

12) Déclaration du chercheur

Je certifie avoir expliqué au participant d'âge mineur et à son représentant légal la nature de la recherche ainsi que le contenu de ce formulaire et lui avoir indiqué qu'il reste à tout moment libre de mettre un terme à sa participation et à mettre fin la participation de son adolescent au projet. Je remettrai une copie signée et datée du présent formulaire de consentement au participant d'âge mineur et à son représentant légal.

Nom du chercheur/agent de recherche

Signature

Date

Rôle dans le projet de recherche

FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT

Le présent formulaire d'information et de consentement s'adresse au participant d'âge adulte (18 ans et plus).

Facteurs spécifiques et facteurs génériques: l'évaluation du risque et la prédiction de la récidive chez les délinquants

Une recherche menée par:

Jean-Pierre Guay, Ph.D., professeur à l'École de criminologie, Université de Montréal et chercheur titulaire, Institut Philippe-Pinel de Montréal

Avec la collaboration de

Catherine Laurier, Ph.D., chercheure au Centre jeunesse de Montréal - Institut universitaire et professeure associée à l'École de criminologie, Université de Montréal & Chantal Fredette, M.Sc., étudiante au doctorat à l'École de criminologie, Université de Montréal

Bonjour,

Vous êtes invité à participer au projet de recherche *Facteurs spécifiques et facteurs génériques: l'évaluation du risque et la prédiction de la récidive chez les délinquants*.

S'il vous plaît, veuillez prendre le temps de considérer les renseignements contenus dans le présent formulaire d'information et de consentement avant de prendre votre décision. Votre participation au projet de recherche est volontaire. Vous êtes entièrement libre de refuser d'y prendre part.

1) En quoi consiste cette recherche?

« Facteurs spécifiques et facteurs génériques: l'évaluation du risque et la prédiction de la récidive chez les délinquants associés aux gangs de rue » s'intéresse aux principaux facteurs de risque communs aux délinquants et ceux particuliers aux jeunes qui sont associés aux gangs de rue. Il touche les antécédents personnels et de délinquance, les styles de personnalité, l'adhésion ou non aux valeurs et à la culture du groupe et la participation à des réseaux personnels criminels et non criminels. Le projet vise donc à comprendre les principaux facteurs associés à la persistance dans la délinquance.

2) Si vous vous impliquez dans cette recherche, que sera-t-il concrètement attendu de vous?

Votre contribution à la démarche de recherche exige que vous participiez à une entrevue d'une durée d'approximativement 3 heures. Si vous êtes détenu, l'entrevue aura lieu à l'établissement de détention où vous purgez votre peine. Si vous êtes suivi dans la

communauté (probation, surveillance), l'entrevue aura lieu aux bureaux de votre intervenant. Dans les deux cas, les dispositions nécessaires seront prises afin que l'endroit où aura lieu l'entrevue assure la confidentialité de votre participation à la recherche.

Au cours de l'entrevue, nous recueillerons des informations concernant votre âge, votre état civil, votre origine ethnique et vos sources de revenu. Des questions portant sur le phénomène des gangs et vos conduites délinquantes vous seront également posées. Nous vous administrerons aussi différents questionnaires et tests portant sur votre vie, vos valeurs et vos habitudes.

Toutes les entrevues seront enregistrées.

Votre contribution nécessite aussi que vous nous autorisiez à consulter votre dossier d'usager afin d'y recueillir des renseignements concernant vos antécédents criminels, votre ordonnance légale actuelle et passée, ainsi que les informations relatives à votre participation aux gangs de rue (le cas échéant) et aux différentes évaluations de risque dont vous avez été l'objet. Tous les renseignements recueillis dans le cadre de l'analyse de votre dossier seront emmagasinés dans un fichier informatique sécurisé.

3) Y aura-t-il des avantages pour vous de participer à cette recherche?

Vous ne retirerez aucun avantage personnel à participer à ce projet. Cependant, votre participation contribuera à mieux connaître ce que vous vivez, et ultimement permettra d'améliorer les interventions auprès des personnes associées aux gangs, en plus de tracer d'autres pistes de recherches.

4) Votre participation à cette recherche entraînera-t-elle des risques ou des inconvénients pour vous-mêmes ou vos proches?

Il n'y a aucun risque physique, social ou économique lié à votre participation à cette recherche. Toutefois, il est possible que vous viviez un certain inconfort, voir même de l'anxiété, à parler de vos expériences de délinquance antérieure ou de participation aux gangs de rue. Si vous ressentez un malaise, n'hésitez pas à en parler avec l'intervieweur. Il pourra vous diriger vers votre intervenant de référence ou vers les ressources appropriées à votre condition.

Par ailleurs, certains inconvénients sont liés à votre contribution à la recherche. Ceux-ci concernent principalement le temps consacré à l'entrevue et les déplacements qui peuvent être nécessaires à sa réalisation si vous êtes suivi dans la communauté. Afin d'atténuer ses inconvénients, l'entrevue aura lieu aux bureaux de votre intervenant de référence et à un moment correspondant à vos déplacements habituels prévus à votre suivi hebdomadaire.

5) Est-ce que les renseignements que vous donnerez seront confidentiels?

Les renseignements seront traités en tant que données de groupe de sorte qu'il ne sera pas possible de savoir qui a dit quoi. De plus, aucune information permettant de vous identifier d'une façon ou d'une autre ne sera publiée. Les informations recueillies dans le cadre du projet ne seront pas non plus mentionnées à votre dossier clinique et légal.

Cependant, si vous dévoilez une situation qui compromet de façon grave et imminente votre sécurité ou celle d'une autre personne, le chercheur devra la signaler aux autorités compétentes.

Monsieur Jean-Pierre Guay, Ph.D., et tous les autres membres de l'équipe de recherche s'engagent également à assurer la confidentialité des propos, c'est-à-dire à ne divulguer vos réponses à personne. On vous attribuera un numéro de code et seul monsieur Guay aura la liste correspondante.

Tous les renseignements recueillis dans le cadre de la recherche seront conservés dans un classeur sous clé situé au Centre international de criminologie comparée et dans un fichier informatique sécurisé avec un mot de passe que seul monsieur Guay connaîtra. Tous les renseignements seront détruits au mois d'août 2021, soit sept (7) ans après la fin du projet prévu au mois d'août 2014.

Il est possible qu'à des fins de vérification ou de gestion de la recherche nous devons permettre l'accès aux dossiers de recherche au Comité d'éthique de la recherche du Centre jeunesse de Montréal - Institut universitaire (CJM-IU) et au Fond québécois de recherche sur la société et la culture (FQRSC) qui a attribué le financement à M. Guay pour la réalisation de son projet. Tous adhèrent à une politique de stricte confidentialité. Vous pouvez aussi demander à M. Guay de consulter votre dossier de recherche pour vérifier les renseignements sociodémographiques recueillis et les faire rectifier au besoin et ce, à n'importe quel moment de la réalisation du projet pour lequel vous avez accepté de participer en communiquant avec madame Fredette. Cependant, afin de préserver l'intégrité scientifique du projet, vous ne pourrez avoir accès aux autres informations transmises qu'une fois votre participation terminée.

Tous les renseignements recueillis seront traités de manière confidentielle. Ils ne seront utilisés que pour ce projet, à moins que vous nous permettiez de partager les résultats aux questionnaires communs avec les chercheurs responsables des deux autres projets pour lesquels vous aurez accepté de participer, soit ceux de:

- Madame Catherine Laurier, Ph.D., *Évaluer pour prévenir: les caractéristiques de la personnalité et les risques pris par les jeunes contrevenants associés aux gangs de rue* (numéro de dossier CÉR CJM-IU : 10-06/011)
- Madame Chantal Fredette, M.Sc., *L'adhésion à la culture des gangs de rue : son rôle dans l'identification des membres et son effet sur la délinquance* (numéro de dossier CÉR CJM-IU : 10-05/009)

Le partage des résultats vous évitera de répondre à plus d'une reprise aux questionnaires communs utilisés dans le cadre du présent projet de recherche et de ceux de madame Laurier et de madame Fredette. Seuls les résultats des questionnaires communs aux projets auxquels vous aurez accepté de participer seront partagés. Vous êtes entièrement libre de refuser sans avoir besoin de vous justifier et sans que cela ne compromette votre participation à ce projet ou à ceux madame Laurier et de Madame Fredette, ni ne nuise aux relations avec les intervenants ou toute autre personne qui interviennent auprès de vous.

6) Est-ce que vous pourrez connaître les résultats de la recherche?

Les résultats du projet de recherche seront diffusés en tant que données de groupe. Cela signifie que vous ne pourrez pas obtenir vos résultats individuels.

Cependant, si vous souhaitez obtenir un résumé écrit des résultats généraux de la recherche, veuillez indiquer une adresse postale ou électronique, selon votre désir, où il sera possible de vous le faire parvenir:

Je désire obtenir un résumé écrit des résultats généraux de la recherche

Adresse postale:

Adresse électronique:

No civique/rue

Ville/province

Code postal

Aussi, nous prévoyons mettre en ligne des capsules WEB présentant les principaux résultats de l'étude sur le site internet www.gangsderue.gouv.qc du Gouvernement du Québec.

7) Est-ce que vous recevrez une compensation financière pour votre participation à la recherche?

Vous recevrez une compensation financière d'une valeur de \$30 pour votre participation à la recherche.

8) Est-ce que vous êtes obligé de participer à la recherche ou d'y participer jusqu'à la fin?

Votre participation au projet de recherche est volontaire. Vous pouvez refuser d'y participer sans avoir besoin de vous justifier et sans que cela nuise aux relations avec les intervenants ou toute autre personne qui interviennent auprès de vous. Votre décision de participer ou de ne pas participer au projet de recherche ne sera pas mentionnée à votre dossier clinique et légal. Aussi, même si vous acceptez de participer à cette recherche, vous pourrez vous retirer en tout temps sur simple avis verbal, sans explication et sans que cela ne vous cause aucun tort. Les renseignements que vous aurez déjà donnés seront détruits. Les données informatiques seront effacées et la copie-papier de la grille d'entrevue et la cassette audio seront déchiquetées.

Le chercheur pourrait aussi décider d'interrompre votre participation au projet de recherche s'il juge que c'est dans votre intérêt.

9) Si vous avez besoin de plus d'informations avant de vous décider ou tout au long de la démarche de recherche, qui pouvez-vous contacter?

Si vous avez des questions concernant cette recherche, vous pouvez contacter, soit par téléphone ou par courriel:

Jean-Pierre Guay, Ph.D.,
École de criminologie, Université de Montréal

Si vous souhaitez vous renseigner sur vos droits ou pour formuler toute plainte, vous pouvez contacter le **Comité d'éthique de la recherche du Centre jeunesse de Montréal - Institut universitaire** au numéro suivant: (514) 896-3496.

10) Consentement à la recherche

Je comprends le contenu de ce formulaire et je consens à participer à cette recherche sans contrainte ni pression.

J'ai pu poser toutes mes questions et j'ai obtenu des réponses satisfaisantes.

J'ai eu tout le temps nécessaire pour prendre ma décision.

Je comprends aussi qu'en signant ce formulaire, je ne renonce à aucun de mes droits et ne libère ni monsieur Jean-Pierre Guay, Ph.D., ni les autres membres de l'équipe de recherche, ni le Centre jeunesse de Montréal - Institut universitaire (CJM-IU) ou un autre centre jeunesse, ni les services correctionnels, ni aucune autre personne ou institution de leur responsabilité civile ou professionnelle.

L'original du formulaire sera conservé par monsieur Jean-Pierre Guay, Ph.D., École de criminologie de l'Université de Montréal.

Une copie signée et datée de ce formulaire de consentement me sera remise.

Je consens à participer à ce projet :

Nom du participant	Signature	Date
--------------------	-----------	------

11) Consentement au partage des résultats aux questionnaires communs

Si vous avez accepté de participer au projet « L'adhésion à la culture des gangs de rue: son rôle dans l'identification des membres et son effet sur la délinquance » de Madame Chantal Fredette, acceptez-vous que les résultats aux questionnaires communs soient partagés avec Monsieur Jean-Pierre Guay ?

J'accepte

Je refuse

Si vous avez accepté de participer au projet « Évaluer pour prévenir: les caractéristiques de la personnalité et les risques pris par les jeunes contrevenants associés aux gangs de rue » de

Madame Catherine Laurier, acceptez-vous que les résultats aux questionnaires communs soient partagés avec Monsieur Jean-Pierre Guay ?

J'accepte

Je refuse

Nom du participant

Signature

Date

12) Déclaration du chercheur

Je certifie avoir expliqué au participant la nature de la recherche ainsi que le contenu de ce formulaire et lui avoir indiqué qu'il reste à tout moment libre de mettre un terme à sa participation au projet. Je remettrai une copie signée et datée du présent formulaire de consentement au participant à la recherche.

Nom du chercheur/agent de recherche

Signature

Date

Rôle dans le projet de recherche

Appendice H

Certificat d'éthique du projet de recherche de Knight et Sims-Knight (2004)



Brandeis University

Committee for Protection of Human Subjects

Wednesday, December 21, 2016

To: Raymond Knight, Psychology

From: Paul O'Keefe, Associate Provost for Research Administration

Re: **IRB Protocol #17054 Knight:** *Resilience and Recidivism in Youths Who Have Committed Sexual Offenses: A Follow-Up Study*

The Brandeis Committee for Protection of Human Subjects, operating under Federalwide Assurance #FWA00004408, has approved the above-referenced human subjects protocol by expedited review in accordance with 45 CFR §46.110 under category (7).

This approval is valid for one year: **December 21, 2016 - December 20, 2017.**

If your research, including data analysis, will continue beyond the approval period, you must submit a Continuation Form in time to receive a new approval date before the previous one expires. You must submit this form at least 30 days in advance of your approval expiration.

If you wish to request modifications to your approved protocol, please submit a Modification Request to the Committee for review.

Upon completion of your work, you must submit the Final Report and Termination Form to the IRB office in a timely fashion.

Forms and procedures for Continuing Review Requests, Terminations, and Modification Requests are available at <http://www.brandeis.edu/ora/compliance/irb/forms.html>.

Please contact IRB Administration at irb@brandeis.edu or 781 736 8133 should you have any questions or require official notification to an outside agency.

Appendice I

Certificats d'éthique du projet de recherche de Guay et al. (2014)



Centre jeunesse
de Montréal
Institut universitaire

Le 12 novembre 2010

Jean-Pierre Guay
Université de Montréal
École de criminologie

Objet : Évaluation du comité d'éthique de la recherche du Centre jeunesse de

Montréal -Institut universitaire du projet : *Facteurs spécifiques et facteurs génériques: l'évaluation du risque et la prédiction de la récidive chez les délinquants associés aux gangs de rue* - APPROBATION FINALE

Numéro de dossier CÉR CJM- IU : 10-05/012

Monsieur,

Le comité d'éthique de la recherche du Centre jeunesse de Montréal-Institut universitaire a évalué en comité restreint les réponses apportées aux demandes du CÉR formulées dans sa lettre datée du 3 septembre 2010 et dans les courriels du 29 septembre, 2 novembre et 8 novembre 2010. À cette fin, les documents suivants ont été examinés :

- ❖ Lettre de réponse au CÉR (23 septembre 2010)
- ❖ Courriels de réponse au CÉR (4 octobre 2010, 2 novembre 2010, 9 novembre 2010)
- ❖ Formulaire d'information et de consentement adressé au participant d'âge adulte (dernière version : novembre 2010)
- ❖ Formulaire d'information et de consentement adressé au participant mineur et à son représentant légal (version : novembre 2010)
- ❖ Formulaire d'information et de consentement adressé aux intervenants (version : novembre 2010)
- ❖ Annexe au formulaire d'information et de consentement adressé au participant d'âge majeur pour un éventuel recontact (version : novembre 2010)
- ❖ Annexe au formulaire d'information et de consentement adressé au participant mineur et à son représentant légal pour un éventuel recontact (version : novembre 2010)

Les réponses et les modifications apportées sont jugées satisfaisantes. Le CÉR rappelle que le volet virtuel n'a pas été autorisé par le comité en l'absence de renseignements suffisants pour se prononcer.

Il me fait plaisir de vous informer que le projet mentionné en rubrique est approuvé. Cette approbation finale est valide pour un an, soit jusqu'au 12 novembre 2011. À la date

anniversaire, vous devrez alors compléter le formulaire de suivi annuel requérant de résumer le déroulement de l'étude afin d'obtenir un renouvellement de l'approbation éthique de ce projet.

Cette approbation finale suppose que vous vous engagez :

- à respecter la présente décision;
- **à remettre un rapport concernant la sollicitation des participants 6 mois après le début de la recherche;**
- à remettre au CÉR un rapport annuel faisant état de l'avancement du projet, lequel rapport est nécessaire au renouvellement de l'approbation éthique;
- à tenir une liste des sujets de recherche, pour une période maximale de douze mois suivant la fin du projet;
- à aviser le CÉR dans les plus brefs délais de tout *incident* en cours de projet ainsi que tout *changement ou modification* que vous souhaitez apporter à la recherche notamment au protocole ou au formulaire de consentement.
- à notifier au CÉR dans les meilleurs délais tout nouveau renseignement susceptible d'affecter l'intégrité ou l'éthicité du projet de recherche ou d'influer sur la décision d'un sujet de recherche quant à sa participation;
- à communiquer au CÉR toute suspension ou annulation d'autorisation relative au projet qu'aura formulée un organisme subventionnaire ou de réglementation;
- à informer le CÉR de tout problème constaté par un tiers au cours d'une activité de surveillance ou de vérification, interne ou externe, qui est susceptible de remettre en question soit l'éthicité du projet, soit la décision du CER;
- à notifier au CÉR l'interruption temporaire ou définitive du projet et remettre un rapport faisant état des motifs de cette interruption ainsi que les répercussions de celle-ci sur les sujets de recherche;
- à remettre au CÉR un rapport final et un résumé faisant état des résultats de la recherche.

Pour toute information, n'hésitez pas à vous adresser à :

Mme Rossitza Nikolova
Comité d'éthique de la recherche
Coordination du soutien à la recherche
Centre jeunesse de Montréal – Institut universitaire

En terminant, je vous demanderais de bien vouloir mentionner dans votre correspondance le numéro attribué à votre demande par notre institution.

En vous souhaitant la meilleure des chances pour la réalisation de votre projet, veuillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

Elodie PETIT
Présidente du comité d'éthique de la recherche, CJM-IU

Appendice J

Certificat d'éthique CÉR du CIUSSS CSMTL

PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE

Le 28 octobre 2018

Madame Geneviève Parent
Université du Québec en Outaouais
Département de psychoéducation et psychologie

Madame Marie-Eve Piché
Université de Sherbrooke
Département de psychologie

Objet : Évaluation du Comité d'éthique Jeunes en difficulté du CIUSSS Centre-Sud-de-l'île-de-Montréal - APPROBATION FINALE

Titre du projet : « Les profils cliniques des jeunes contrevenants reconnus coupables ou non de délits à caractère sexuel »

Numéro de dossier CÉR CJM- IU : 18-06-11

Madame,

Le comité d'éthique de la recherche Jeunes en difficulté du CIUSSS Centre-Sud-de-l'île-de-Montréal a évalué en comité restreint les réponses apportées aux demandes du CÉR. À cette fin les documents suivants ont été examinés :

- Lettre de réponse au CÉR (version signée et datée du 25 septembre 2018);
- La fiche de présentation d'un projet de recherche au Centre jeunesse de Montréal-Institut universitaire (version corrigée, signée et datée du 23 août 2018);
- Projet de thèse rédigé par madame Piché (version d'août 2018);
- Lettre adressée au CÉR par M. Guay (signée et datée du 30 août 2018).

Les réponses et les modifications apportées sont jugées satisfaisantes. Il me fait donc plaisir de vous informer que le projet mentionné en rubrique est approuvé. Cette approbation finale est valide pour un an, soit jusqu'au 28 octobre 2019.

À la date anniversaire, vous devrez compléter le formulaire de suivi annuel requérant de résumer le déroulement de l'étude. Cette démarche est nécessaire afin d'obtenir le renouvellement de l'approbation éthique de ce projet. À défaut de renouvellement, votre certificat éthique sera suspendu et vous ne pourrez poursuivre vos activités de recherche.

Cette approbation finale suppose que vous vous engagez :

- à respecter la présente décision;
- à remettre au CÉR un rapport annuel faisant état de l'avancement du projet, lequel rapport est nécessaire au renouvellement de l'approbation éthique;
- à tenir une liste des sujets de recherche, pour une période maximale de douze mois suivant la fin du projet;
- à aviser le CÉR dans les plus brefs délais de tout *incident* en cours de projet ainsi que tout *changement ou modification* que vous souhaitez apporter à la recherche notamment au protocole ou au formulaire de consentement;
- à notifier au CÉR dans les meilleurs délais tout nouveau renseignement susceptible d'affecter l'intégrité ou l'éthicité du projet de recherche ou d'influer sur la décision d'un sujet de recherche quant à sa participation;
- à communiquer au CÉR toute suspension ou annulation d'autorisation relative au projet qu'aura formulée un organisme subventionnaire ou de réglementation;
- à informer le CÉR de tout problème constaté par un tiers au cours d'une activité de surveillance ou de vérification, interne ou externe, qui est susceptible de remettre en question soit l'éthicité du projet, soit la décision du CÉR;
- à notifier au CÉR l'interruption temporaire ou définitive du projet et remettre un rapport faisant état des motifs de cette interruption ainsi que les répercussions de celle-ci sur les sujets de recherche;
- à remettre au CÉR un rapport final et un résumé faisant état des résultats de la recherche.

Pour toute information, n'hésitez pas à vous adresser à :

Madame Rossitza Nikolova
Comité d'éthique Jeunes en difficulté
Institut universitaire Jeunes en difficulté

En terminant, je vous demanderais de bien vouloir mentionner dans votre correspondance le numéro attribué à votre demande par notre institution.

En vous souhaitant la meilleure des chances pour la réalisation de votre projet, veuillez agréer nos salutations distinguées.

Anne-Marie Tassé
Vice-Présidente
Comité d'éthique Jeunes en difficulté
CIUSSS du Centre-Sud-de-l'île-de-Montréal

AMT/cc

Appendice K

Certificat d'éthique CÉR des Lettres et sciences humaines de l'Université de Sherbrooke

Sherbrooke, le 20 décembre 2018

Mme Marie-Eve Piché
FLSH Psychologie (études)
Université de Sherbrooke

N/Réf. 2018-1755/Piché

Objet : Approbation de votre projet de recherche

Madame,

Le Comité d'éthique de la recherche – Lettres et sciences humaines a reçu les documents relatifs à votre projet de recherche intitulé « **Les profils cliniques des jeunes contrevenants reconnus coupables ou non de délits à caractère sexuel** » et approuvé par le Comité d'éthique Jeunes en difficulté du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'île-de-Montréal (CÉR CJM- IU : 18-06-11).

Les documents suivants ont été analysés :

- Formulaire de demande pour un projet approuvé par un autre CÉR (F3-LSH-2094)
- Évaluation scientifique (Rapport d'évaluation du projet de mémoire doctoral - Marie-Ève Piché.pdf) Document à joindre (Fiche_presentation_projets_Éthique_centre jeunesse_Final.doc)
- Document à joindre (Projet de thèse_MEP_Mise à jour août 2018.pdf)
- Document à joindre (Rapport d'évaluation du projet de mémoire doctoral - Marie-Ève Piché.pdf)
- Document à joindre (Protocole projet J-P Guay.pdf)
- Document à joindre (Article de Raymond Knight.pdf)
- Document à joindre (Réponse Knight 26 juin 2018.pdf)
- Document à joindre (Formulaire engagement à la confidentialité_Marie-Ève Piché.doc)
- Document à joindre (CV_Marie-Ève Piché_CÉR UDES.pdf)
- Document à joindre (CV_LAURIER_Catherine avril2018.pdf)
- Document à joindre (CV Geneviève Parent.pdf)
- Document à joindre (Réponse évaluation_Approbation conditionnelle CER CJM-IU-18-06-09.pdf)
- Document à joindre (Réponse évaluation_Approbation finale du CER CJM.pdf)
- Document à joindre (Lettre appui_Guay_CÉR-CJM.pdf)
- Document à joindre (Lettre de réponse_CÉR-CJM_Approbation conditionnelle.pdf)
- Document à joindre (Guay_FIC_majeurs (002).pdf)
- Document à joindre (Guay_FIC_mineurs.pdf)
- Document à joindre (Fiche de présentation 2e série de corrections Guay.pdf)

En vertu de la *Directive en matière d'éthique de la recherche avec des êtres humains* (2600-057), article 1.3.5 (p. 5), nous reconnaissons l'évaluation éthique effectuée par le Comité d'éthique Jeunes en difficulté du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'île-de-Montréal, de même que l'approbation qui a été donnée par ce dernier en date du **28 octobre 2018**.

Cette approbation étant **valide jusqu'au 28 octobre 2019**, il est de votre responsabilité de nous faire parvenir soit le renouvellement de l'approbation du Comité d'éthique Jeunes en difficulté du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'île-de-Montréal ou votre rapport de fin de projet. Par la même occasion, si des modifications majeures ont eu lieu en cours d'année, nous vous prions de nous faire parvenir la dernière version approuvée des documents concernés.

Le comité vous souhaite le plus grand succès dans la réalisation de cette recherche et vous prie, Madame, d'accepter ses salutations distinguées.

M. Olivier Laverdière
Président du CÉR - Lettres et sciences humaines
Professeur au département de psychologie
Faculté des lettres et sciences humaines

c. c. Vice-décanat à la recherche
Directeur ou directrice de recherche (le cas échéant)
Service d'appui à la recherche, à l'innovation et à la création (le cas échéant)

Appendice L

Renouvellement du certificat d'éthique CÉR du CIUSSS CSMTL

COMITÉ D'ÉTHIQUE DE LA RECHERCHE FORMULAIRE DE SUIVI INSTITUTIONNEL DES PROJETS

LES COMITÉS D'ÉTHIQUE DE LA RECHERCHE ONT L'OBLIGATION DE VEILLER À CE QU'UN PROJET DE RECHERCHE APPROUVÉ SOIT RÉALISÉ CONFORMÉMENT AU PROTOCOLE AYANT REÇU UNE APPROBATION FINALE. À CET EFFET, LE CHERCHEUR DOIT SOUMETTRE UN RAPPORT ANNUEL (SUIVI INSTITUTIONNEL) PENDANT TOUTE LA DURÉE DE SA RECHERCHE.

- Renouvellement annuel de l'approbation
 Rapport final

1. IDENTIFICATION DU PROJET

1.1 Titre du projet

Les profils cliniques des jeunes contrevenants reconnus coupables ou non de délits à caractère sexuel.

1.2 Numéro du projet

18-06-11

1.3 Chercheur principal (S'il s'agit d'un projet mené pour l'obtention d'un diplôme, le chercheur principal est le directeur de recherche. Dans ce cas, veuillez ajouter le nom de l'étudiant responsable.)

Geneviève Parent, directrice de recherche de Marie-Ève Piché, étudiante au doctorat.

1.4 Coordonnées postales, téléphoniques et électroniques (si différentes de celles inscrites lors du dépôt initial du projet)

1.5 Source de financement du projet

Aucun

1.6 Milieu clinique du CJM-IU impliqué

Aucun

1.7 Date d'approbation finale par le CER du CJM-IU

28 octobre 2019

2. ÉTAT D'AVANCEMENT DE LA RECHERCHE

2.1 Projet

- Projet en cours Date prévue de la fin du projet 2020-11-01
 Projet interrompu Expliquer : _____
 Projet terminé Date _____
 Projet non débuté Expliquer : _____

2.2 Recrutement

- Non débuté En cours Terminé
Personne responsable du recrutement S.O (données secondaires déjà colligées)
Indiquer toute difficulté particulière survenue lors du recrutement :
S.O
Nombre de participants prévu au protocole S.O
Nombre de sujets sollicités à ce jour (si connu) S.O
Nombre de participants ayant abandonné S.O
Motifs, si connus : S.O
Nombre de participants retirés par le chercheur S.O
Motifs : S.O
Nombre de participants ayant complété l'étude S.O

2.3 Analyse des données

- Non débutée En cours Terminée
Indiquer et expliquer tout retard dans l'échéancier prévu au protocole :

Date prévue de fin du projet 2020-11-01

2.4 Rapport de recherche et publications

- Date prévue du dépôt du rapport final 2020-11-01
Type :
 Rapport remis à l'organisme subventionnaire
 Rapport de fin d'étude du chercheur
Dans le cas d'une thèse ou d'un mémoire, date du dépôt 2020-11-01
Publication oui non

 en préparation soumis sous presse

Veuillez annexer le rapport s'il est disponible ou un article en découlant

3. MODIFICATIONS EN COURS DE RECHERCHE.

- Demande de modifications soumise au CER du CJM-IU et approuvée

Modifications

3.1 à l'équipe de recherche

oui non

Si oui, expliquer :

3.2 au financement

oui non

Si oui, expliquer :

3.3 au protocole

oui non

Si oui, expliquer :

3.4 aux modalités de recrutement et de sélection des participants

oui non

Si oui, expliquer :

3.5 aux documents utilisés pour la sollicitation des participants (tout matériel ou document distribué aux participants en cours de recherche devrait avoir été soumis au CER du CJM-IU).

oui non

Si oui, expliquer :

3.6 au formulaire d'information et de consentement

oui non

Si oui, expliquer :

3.7 aux méthodes de conservation des données

oui non

Si oui, expliquer :

3.8 concernant l'obtention, le prélèvement ou l'utilisation de tissus

oui non

Si oui, expliquer :

3.9 autre modification

oui non

Si oui, expliquer :

4. INCIDENTS DANS LE CADRE DE LA RECHERCHE

Si les rapports d'incidents ont été soumis au CER du CJM-IU et approuvés, l'indiquer et passer à la section suivante. Sinon, les annexer.

Rapport soumis au CER et approuvé

Description des incidents et conséquences :

Aucun.

5. AUTRES RENSEIGNEMENTS

5.1 Veuillez fournir au CER du CJM-IU toute nouvelle information susceptible de modifier la valeur scientifique du protocole, les risques auxquels sont soumis les participants, les bénéfices escomptés ou bien la décision des sujets de participer à la recherche ou de poursuivre leur participation (annexer la documentation pertinente le cas échéant).

Aucun.

5.2 Démarches auprès d'autres CER

5.2.1 Avez-vous soumis votre projet à un autre CER depuis l'approbation finale de votre projet par le CER du CJM-IU?

oui non

5.2.2. Indiquer lequel ou lesquels ainsi que les résultats des démarches (décisions rendues et modifications demandées au projet et au formulaire d'information et de consentement). Annexer les documents le cas échéant.

Le projet a été soumis et accepté par le CER des Lettres et sciences humaines de l'Université de Sherbrooke, en décembre 2018.

5.3 Surveillance

5.3.1 Votre projet a-t-il fait l'objet d'une vérification interne ou externe dans la dernière année?

oui non

Si oui, des problèmes ont-ils été soulevés? (joindre une copie du rapport)

5.3.2 Y a-t-il eu dépôt d'une plainte ou d'une allégation de manquement à l'intégrité (ex. : inconduite scientifique, conflit d'intérêts non divulgué, manquement à l'éthique) dans la dernière année?

oui non

Si oui, préciser :

5.3.3 Le projet a-t-il été suspendu ou annulé, dans la dernière année, par un organisme de réglementation, un organisme subventionnaire ou par des établissements dans lesquels se déroule la recherche?

oui non

Si oui, préciser :

5.4 Ingérence

Dans la dernière année, avez-vous connu des situations d'ingérence ou subi des pressions affectant l'accomplissement de votre projet?

oui non

Si oui, préciser :

6. PROBLÈME ÉTHIQUE

Décrire, le cas échéant, tout problème d'éthique (recrutement, consentement, risques, inconvénients, confidentialité, etc.) survenu lors du déroulement de la recherche et les mesures prises pour y remédier

Aucun.

Veillez annexer la version actuellement utilisée des formulaires d'information et de consentement si différents de ceux approuvés.

SIGNATURE DU CHERCHEUR

Nom du chercheur : Geneviève Parent

Numéro de téléphone du chercheur :

Date de signature : 2020-09-08

Retourner ce formulaire dûment rempli à

**Madame Rossitza Nikolova
Comité d'éthique de la recherche du CJM-IU
Coordination du soutien à la recherche, Centre jeunesse de Montréal-Institut universitaire**

À L'USAGE DU CER DU CJM-IU

L'APPROBATION DU PROJET CITÉ EN RUBRIQUE EST RECONDUITE POUR UNE PÉRIODE D'UNE ANNÉE
À PARTIR DU 28 OCTOBRE 2020, SOIT JUSQU' AU 28 OCTOBRE 2021

COMMENTAIRES :

VU ET APPROUVÉ PAR LE CER DU CJM-IU :

REPRÉSENTANT DU CER DU CJM-IU

DATE 8 SEPTEMBRE 2020

Appendice M

Renouvellement du certificat d'éthique CÉR des Lettres et sciences humaines de
l'Université de Sherbrooke

Sherbrooke, le 15 septembre 2020

Mme Marie-Eve Piché
FLSH Psychologie (études)
Université de Sherbrooke

Directrice ou directeur de recherche :
Madame Geneviève Parent; Mme Catherine Laurier

N/Réf. 2018-1755/Piché

Objet : Renouvellement de l'approbation éthique de votre projet de recherche

Madame,

En référence à votre projet de recherche intitulé « **Les profils cliniques des jeunes contrevenants reconnus coupables ou non de délits à caractère sexuel** », le Comité d'éthique de la recherche – Lettres et sciences humaines a le plaisir de vous informer que l'approbation éthique de votre projet est **renouvelée**. Les documents suivants ont été examinés :

- Formulaire de suivi annuel (Suivi annuel - F5-LSH-6972)

Cette approbation étant **valide jusqu'au 28 octobre 2021**, il est de votre responsabilité de remplir le formulaire de suivi (formulaire F5-LSH) annuellement. Il est également de votre responsabilité d'aviser le comité de toute modification au projet de recherche (formulaire F4-LSH) ou de la fin de votre projet formulaire (formulaire F6-LSH). Ces deux derniers formulaires sont disponibles dans Nagano.

Le comité vous souhaite le plus grand succès dans la poursuite de vos travaux et vous prie de recevoir, Madame, ses salutations distinguées.

M. Olivier Laverdière
Président du CÉR - Lettres et sciences humaines
Professeur au département de psychologie
Faculté des lettres et sciences humaines

c. c. Vice-décanat à la recherche
Directeur ou directrice de recherche (le cas échéant)
Service d'appui à la recherche, à l'innovation et à la création (le cas échéant)